FOOTBALL

Monaco 3-1 Le Havre / Ligue 1 / Brest 2-0 Toulouse

MONACO ET BREST RÉGALENT ENCORE

Eliesse Ben Seghir — Mama Baldé

PAGES 7 À 9

Loïc Venance/AFP

RUGBY Top 14

Stade Français 10-14 Toulon

Toulon chante sous la pluie

PAGES 18 ET 19

CYCLISME

Championnats du monde

Contre-la-montre

Evenepoel, maître du temps

PAGE 28

Ligue 1 5e journée

Nice	8-0	Saint-Étienne
Lille	3-3	Strasbourg
Rennes	1-1	Lens
Reims	1-1	Paris-SG
Monaco	3-1	Le Havre
Angers	1-1	Nantes
Brest	2-0	Toulouse
Montpellier	3-2	Auxerre
Lyon	2-3	Marseille

2,40 € lundi 23 septembre 2024 79e année N° 25 606 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

Christophe Simon/AFP

Bernard Papon/L'Équipe

ATOMIQUE

FOOTBALL Ligue 1 / Lyon 2-3 Marseille

Bien que réduits à dix dès la 5e minute, les Marseillais ont repoussé les nombreux assauts lyonnais avant de tout renverser et de s'imposer dans la dernière minute. Cette victoire les replace à la hauteur de Paris et de Monaco en tête de la L1.

PAGES 3 À 5

90e + 5 : le Marseillais Jonathan Rowe, qui vient d'inscrire le troisième but, exulte devant son entraîneur, Roberto De Zerbi.

Alain Mounic/L'Équipe

M 00105 - 923 - F: 2,40 €

ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €

FOOTBALL Ligue 1 5e journée

Lyon 2-3 Marseille

Alexis Réau/L'Équipe

PURE FOLIE

Réduits à dix après cinq minutes, puis menés, les Marseillais ont franchi mille obstacles pour finalement gagner à Lyon au bout du temps additionnel. Héroïques, ils sont en tête de la L1 avec le PSG et Monaco.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTHONY CLÉMENT

DÉCINES (RHÔNE) – Il existe probablement des malheureux qui ont changé de chaîne à la cinquième minute de jeu, persuadés que M. Bastien avait sapé l'intérêt de ce choc des Olympiques en expulsant Leonardo Balerdi, qu'il avait averti dès la dix-huitième seconde. Si précoce, le second carton jaune était sévère car Alexandre Lacazette semblait autant coupable que le défenseur argentin, et les Marseillais ont passé l'essentiel de la partie à maudire l'arbitre. Ils peuvent finalement le remercier car c'est aussi grâce à sa décision que leur soirée est entrée dans la légende, à la hauteur du plus grand OL-OM de l'histoire, le fameux 5-5 du 8 novembre 2009.

On se rappellera désormais du 2-3 du 22 septembre 2024, car il s'agissait d'un match absolument dingue, assez surnaturel pour convaincre les plus récalcitrants de payer sans ciller un abonnement à DAZN pour l'éternité. Il aurait pu cent fois tourner à l'avantage des Lyonnais, dont les souvenirs seront torturés par les occasions manquées et les miracles de Geronimo Rulli, le cauchemar des tireurs de penalty.

De Zerbi a encore tout recomposé à la pause

Le gardien avait arrêté celui de Romain Del Castillo pour lancer la saison marseillaise à Brest (5-1, le 17 août), et il a repoussé avec le même aplomb celui de Lacazette, sifflé après une faute de main inévitable de Valentin Rongier (45e + 5), qui avait aussi fait briller Lucas Perri de l'autre côté du terrain (24e). 1-0, cela aurait été bien payé pour les Marseillais à la mi-temps, même si Corentin Tolisso avait repoussé sur la ligne la tentative d'Ismaël Koné (42e).

Ils pouvaient toutefois se contenter du nul auquel ils s'accrochaient avec courage, recroquevillés sur une improbable défense. Une charnière avec un latéral droit (Amir Murillo) et un milieu défensif (Geoffrey Kondogbia), un central (Lilian Brassier) à gauche et un autre milieu (Rongier) à droite, ce n'est pas commun mais tout était extraordinaire hier, et Roberto De Zerbi a encore tout recomposé à la pause, en remplaçant Elye Wahi, inutile en pointe, par Pol Lirola.

Il ne fallait alors pas être à jeun pour imaginer que le latéral espagnol serait le héros de la seconde période, en égalisant d'un parfait piqué du droit (1-1, 69e) avant d'offrir un but à un autre indésirable de l'été, Ulisses Garcia (1-2, 82e). À cet instant, le bonheur des Marseillais était déjà immense car ils avaient pensé que tout était plié à la 53e minute, quand la tête de Duje Caleta-Car avait trompé Rulli.

Un banc lyonnais au talent offensif impressionnant

Sauvé par sa barre transversale sur un retourné de Gift Orban (10e), puis par Rongier sur une frappe de Tolisso (19e), impeccable pour remporter ses duels avec Orban (14e) et Lacazette (58e) dans des postures à la Manuel Neuer, l'Argentin n'était donc pas invincible et il a même cédé une nouvelle fois, piégé par une talonnade de Rayan Cherki (90e+3). L'impressionnant talent offensif du banc lyonnais était récompensé mais il faut croire que celui des Marseillais ne souffre pas de la comparaison, même s'il paraissait moins clinquant. Leurs trois buts ont été inscrits par trois remplaçants, le dernier au bout de la folie et d'un enchaînement merveilleux de Jonathan Rowe (2-3, 90e+5), comme dans un rêve.

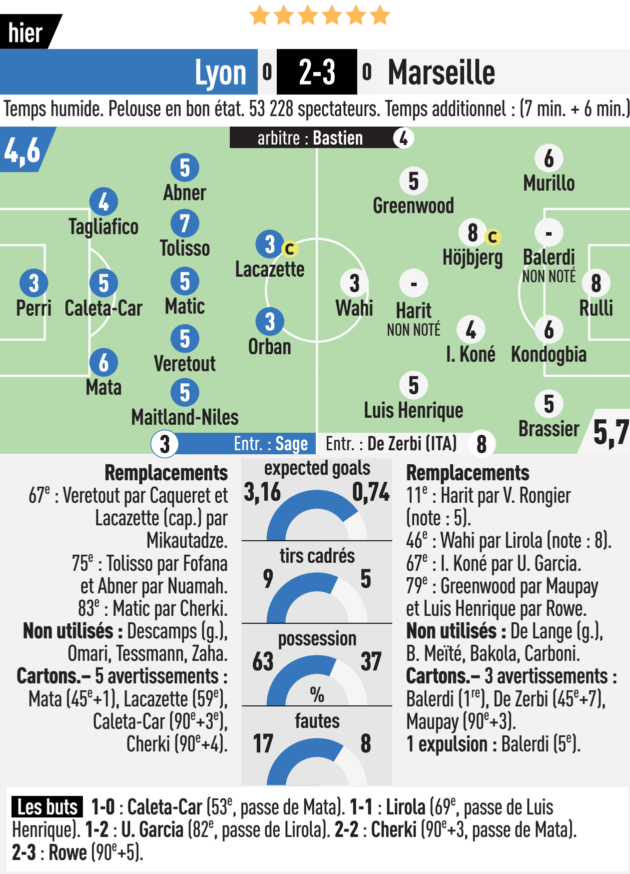
L'ailier anglais vient à peine de commencer son histoire à l'OM et il va se demander comment il pourra faire mieux que cette frappe du droit dans le petit filet opposé, qui a figé le Groupama Stadium et électrisé tous ses coéquipiers. Les voici en tête de la L1, à égalité avec le Paris-SG et Monaco, mais ce n'est pas le classement qui les rendait si heureux hier soir. Ce qui les rendait extatiques, ce qui faisait rougir le visage de De Zerbi au milieu de ses joueurs, c'était bien cet incroyable voyage qui les a menés vers une victoire inespérée, qu'ils vont chérir comme un trésor en sachant maintenant qu'ils sont capables de franchir les plus grandes montagnes russes. 'E

À la 90e + 5, Jonathan Rowe (n° 17) offre la victoire à l'OM d'une frappe enroulée du droit qui va trouver le petit filet gauche de Lucas Perri.

1

Marseille est la première équipe à remporter un match de L1 après avoir récolté un carton rouge lors des 5 premières minutes depuis qu'Opta collecte ces données (1992-1993).

Opta



Remplacements
67e : Veretout par Caqueret et Lacazette (cap.) par Mikautadze.
75e : Tolisso par Fofana et Abner par Nuamah.
83e : Matic par Cherki.
Non utilisés : Descamps (g.), Omari, Tessmann, Zaha.
Cartons.– 5 avertissements : Mata (45e+1), Lacazette (59e), Caleta-Car (90e+3e), Cherki (90e+4).

Remplacements
11e : Harit par V. Rongier (note : 5).
46e : Wahi par Lirola (note : 8).
67e : I. Koné par U. Garcia.
79e : Greenwood par Maupay et Luis Henrique par Rowe.
Non utilisés : De Lange (g.), B. Meïté, Bakola, Carboni.
Cartons.– 3 avertissements : Balerdi (1re), De Zerbi (45e+7), Maupay (90e+3).
1 expulsion : Balerdi (5e).

Les buts **1-0** : **Caleta-Car** (53e, passe de Mata). **1-1** : **Lirola** (69e, passe de Luis Henrique). **1-2** : **U. Garcia** (82e, passe de Lirola). **2-2** : **Cherki** (90e+3, passe de Mata). **2-3** : **Rowe** (90e+5).




Vincent Duluc

TOUT EST LÀ

Au bout de la semaine historique qui a vu trois équipes françaises gagner un match de Ligue des champions, il faut sans doute aller mollo sur l'historique, qui doit bien plus à la nouvelle formule de la C1 qu'à une nouvelle ère pour la Ligue 1. Mais par-delà l'évidence que cela se saurait, et que l'on aurait forcément remarqué quelque chose s'il s'était agi d'un mouvement profond, on a le droit de juger l'événement agréable, et même symbolique, au lendemain d'un week-end qui vient de camper un sacré décor en tête de la Ligue 1.

Au bout de tant de saisons inéluctables à annoncer que le Championnat est relancé chaque fois que le PSG ne gagne pas et qu'il n'a pas 10 points d'avance, la conjonction du match nul des Parisiens à Reims (1-1), leur deuxième rendez-vous quelconque de la semaine, du succès de Monaco sur Le Havre (3-1) et de l'énorme victoire de l'OM, hier soir, à Lyon (3-2), au bout de la nuit, dessine une lutte à trois et un feuilleton magnifique.

Entre nous, il arrive que l'on se force, un peu, que l'on trouve le moyen de voir du suspense et des étincelles au cœur d'une saison prévisible et banale, que l'on surjoue l'ampleur et le talent de la contestation. Mais il arrive, aussi, que tout soit posé comme une promesse, comme ce matin, le PSG, l'OM et Monaco sur la même ligne, trois idées de jeu assez nettes, trois dynamiques collectives joliment enclenchées, trois entraîneurs et pas une star, sauf eux.

Il est compliqué d'estimer que le PSG a moins de marge quand il reste sur 27 matches à l'extérieur sans défaite, par exemple, mais c'est tentant. Et il n'est pas compliqué du tout d'applaudir à l'impact de Roberto de Zerbi sur l'OM, en attendant Adrien Rabiot, après une soirée lyonnaise qui va donner une énergie folle à son vestiaire, en même temps qu'elle va multiplier la ferveur et l'attente de la ville, deux éléments parfois contradictoires qui ne s'exercent pas de la même manière sous toutes les latitudes.

Il manque l'OL dans le décor, parce qu'il est déjà dans le décor, justement.

Le club lyonnais ne peut pas progresser en conservant à ce point les mêmes qualités et les mêmes défauts que la saison dernière, sans avoir résolu ses problèmes par le mercato et en en ayant ajouté d'autres. Un été après l'autre, une fois à l'envers, une fois à l'endroit, l'OM vient de rappeler que tout se jouait, souvent, avant que le Championnat commence. Après, viennent les péripéties.





Alain Mounic/L'Équipe

Loft stories

Rapidement réduits à dix, les Marseillais ont été sauvés par trois joueurs sortis du banc de touche, notamment deux lofteurs de l'été, Pol Lirola et Ulisses Garcia.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BAPTISTE CHAUMIER (avec SYANIE DALMAT)

DÉCINES (RHÔNE) – Roberto De Zerbi est pointilleux et exigeant. Ses joueurs le répètent à l'envi depuis ses premières séances au millimètre, où chaque joueur doit veiller à son placement, à sa zone d'intervention, quitte à effectuer les mises en place en marchant. Le technicien italien échafaude ses schémas tactiques, anticipe les coups de l'adversaire à la façon d'un joueur d'échecs. Il n'aurait certainement pas pu prédire le scénario complètement surréaliste de cette rencontre face à l'OL (3-2), hier soir.

Réduits à dix dès la 5e minute de jeu et un deuxième carton jaune pour Leonardo Balerdi, expulsé, menés au score à la 53e après un but de leur ex-coéquipier, Duje Caleta-Car, les Marseillais l'ont finalement emporté au bout du match, du temps additionnel et du suspense grâce à trois buts signés par trois joueurs sortis du banc de touche : Pol Lirola, Ulisses Garcia et Jonathan Rowe.

Un coaching parfait pour De Zerbi, qui a eu le mérite de s'adapter aux circonstances de la rencontre, d'effectuer ses remplacements pour gagner et de relancer aussi deux joueurs – les deux premiers cités – promis au départ cet été. Lirola et Garcia sont sortis du placard, un peu par défaut, sans avoir réussi à trouver un autre point de chute. Finalement réintégrés dans l'effectif, une fois le mercato clos, ils ont retrouvé le vestiaire et leurs partenaires, pas forcément une place de choix dans les plans de leur entraîneur.

Garcia avait été mis de côté six mois après son arrivée

Mais les circonstances leur ont offert une chance, hier soir, et ils l'ont saisie. En l'absence de Quentin Merlin, forfait, et Derek Cornelius, suspendu, ils ont été convoqués pour ce déplacement et un nouvel imprévu – l'expulsion de Balerdi – leur a laissé entrevoir davantage. Lirola avait déjà dépanné lors de la première journée à Brest (5-1), sans convaincre son entraîneur, mais De Zerbi l'a lancé en seconde période pour rééquilibrer son équipe. Le latéral espagnol a fait beaucoup mieux que cela : buteur sur l'égalisation à 1-1 (69e), il a aussi offert une passe décisive à Ulisses Garcia (82e), entré en jeu un quart d'heure plus tôt. L'international suisse, qui n'a pas toujours compris le sort qui lui était réservé cet été six mois seulement après son arrivée, ne s'est pas posé de question, cette fois, au moment de reprendre le centre de con coéquipier.

Et à voir la joie sincère de tous ses partenaires, accourus du banc de touche pour venir l'enlacer sur la pelouse, il y avait une forme de soulagement pour le gaucher, toujours exemplaire au cours de sa mise à l'écart. L'histoire aurait pu garder un goût ▶▶



Alexis Réau/L'Équipe

L'OL pique sa crise

Les Lyonnais ont sabordé une victoire offerte sur un plateau en reculant face à des Marseillais qui n'en demandaient pas tant. Cette équipe trop fragile est déjà à neuf points du podium, tout près de la zone rouge.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HUGO GUILLEMET (avec SYANIE DALMAT)

DÉCINES (RHÔNE) – Les Lyonnais savent ce que ça fait, désormais, d'être renversés « à la lyonnaise », dans un scenario fou qui tournait systématiquement à leur avantage en seconde partie de saison dernière et qui les a mis complètement K.-O., hier soir, en se retournant contre eux. La victoire ébouriffante contre Strasbourg, il y a trois semaines (4-3 après avoir été menés 3-1) n'était en fait qu'un dernier coup du sort car la magie n'opère plus, à Lyon, et il va falloir très vite trouver des solutions plus pragmatiques pour remporter des matches. *« C'est une honte*, a lancé Rayan Cherki dès le coup de sifflet final au micro de DAZN. *Ça fait des années qu'on ne fait que reculer. Si on veut être une grande équipe, il faut savoir enterrer les adversaires. »*

Le jeune attaquant avait de quoi être déçu : face à des Marseillais réduits à dix dès l'entame, les Lyonnais ont d'abord été coupables d'inefficacité, sur d'immenses occasions de Gift Orban (10e, 14e), Corentin Tolisso (19e) et surtout Alexandre Lacazette (41e, 58e). En plus de vendanger deux face-à-face, le capitaine rhodanien a très mal tiré son penalty, sorti par Geronimo Rulli (45e +7). Mais quand il est sorti, remplacé par Georges Mikautadze (67e), l'OL menait encore 1-0 et la catastrophe n'avait pas encore commencé. Cet effondrement a pris forme deux minutes plus tard, avec l'égalisation de Pol Lirola dans le dos de Nicolas Tagliafico (69e), et personne n'a pris l'initiative de rebooster l'équipe face à un adversaire pourtant en infériorité et donc vulnérable.

Les supporters, qui n'avaient pas complètement rempli le stade malgré l'affiche, ne se sont pas non plus relevés de ce retour marseillais, et leur principale action de la dernière demi-heure aura été de scander le nom d'Anthony Lopes, désormais 4e gardien dans la hiérarchie. Puisque le sport est cruel, Lucas Perri, qui joue cette saison à la place du Portugais, a ensuite été lobé par un ballon topé d'Ulisses Garcia (82e) puis a complètement raté sa relance sur le 3e but de l'OM (90e +5), alors qu'il est censé être bon au pied.

> **"On aurait dû prendre trois points et on les a donnés à l'adversaire"**
> PIERRE SAGE, ENTRAÎNEUR DE L'OL

Dans ce marasme, Pierre Sage porte la responsabilité d'un schéma de départ frileux, qu'il n'a pas fait évoluer malgré l'expulsion de Leonardo Balerdi (5e), et d'un coaching qui n'a rien apporté, pour une fois, sinon plus d'espaces aux contres marseillais. L'entraîneur lyonnais s'était récemment rassuré grâce à son 3-5-2, mais le match d'hier a fait voler en éclats ces fragiles certitudes. *« C'est invraisemblable, c'est cruel, mais c'est lié au fait qu'on a laissé l'OM en vie*, a analysé le technicien. *Ils ont gardé espoir et ils ont su saisir toutes les opportunités. Nous, on s'est procuré sept occasions franches, en ne mettant que deux buts. C'est un gros coup au moral car on aurait dû prendre trois points et on les a donnés à l'adversaire. » « C'est une erreur professionnelle*, a appuyé Jordan Veretout. *Tu es l'OL, tu mènes 1-0 à onze contre dix chez toi, tu dois savoir garder le ballon, les faire tourner, tu dois les laisser venir et les contrer. On est entrés dans l'entonnoir, on a pris des contres et c'est ce qui nous fait mal. »*

Sage va devoir travailler sur le sujet, mais aussi sur la gestion de cet effectif trop important de 28 joueurs, hérité d'un mercato raté, qui va encore lui causer des maux de tête, mais peut-être un peu moins que la situation de son équipe au classement : un point seulement devant la zone rouge, l'OL est plus proche de ses cauchemars d'il y a un an que du podium, l'objectif de John Textor, qui semble déjà trop lointain, à neuf unités. *« C'est comme si la lumière s'était éteinte »*, a résumé Ainsley Maitland-Niles. Il va maintenant falloir serrer les rangs et se régénérer, dès jeudi, pour le retour du club en Coupe d'Europe avec la réception de l'Olympiakos, sous peine de subir de plus grosses secousses.

▶▶ amer avec cette égalisation dans le temps additionnel de Rayan Cherki mais un autre remplaçant, Jonathan Rowe, a fait définitivement basculer le match dans l'irrationnel avec ce troisième but sur le gong (90e+5). L'ailier anglais a été l'un des derniers arrivés au cours de la campagne de recrutement frénétique de l'été, et pas forcément le plus connu. L'ancien attaquant de Norwich, en Championship, a signé son premier but sous le maillot de l'OM dans un match dont il se souviendra longtemps. *« Avant d'entrer, je lui ai dit qu'on allait devoir souffrir, défendre, mais que si on avait une occasion, il faudrait prendre notre chance*, a révélé Neal Maupay après le match. *Il devait soit garder le ballon, soit y aller, et il a vu l'ouverture… »* Et permis à l'OM de réaliser une première dans sa riche histoire : pour la première fois, le club olympien a signé une victoire grâce à trois remplaçants.

Jonathan Rowe, Ulisses Garcia et Pol Lirola (de gauche à droite), hier soir, lors de la victoire de l'OM à Lyon (3-2).

Coup de sang de Benatia contre l'arbitrage

Medhi Benatia n'a guère apprécié l'arbitrage de Benoît Bastien lors de la première période d'OL-OM et c'est un euphémisme. Le conseiller sportif de l'OM s'est dirigé, dès la pause, vers le tunnel menant joueurs et officiels aux vestiaires pour aller voir l'arbitre de la rencontre.

Il lui a reproché le second jaune de Leonardo Balerdi (*« y'a faute de Lacazette au départ »*) et son manque de pédagogie (*« deux fautes de Balerdi tu lui mets carton rouge »*). Il a aussi manifesté son désaccord sur le penalty sifflé sur une main de Valentin Rongier. Avant de conclure, toujours aussi véhément en répétant à deux reprises : *« Commencez à nous respecter ! »* puis *« prenez pas les gens pour des cons ! »* Interrogé après le match par DAZN, le dirigeant marseillais a poursuivi sur la même idée, assurant que l'OM avait *« eu peur toute la semaine »* en sachant que Benoit Bastien serait l'arbitre, comme lors de la défaite de l'OM contre l'OL, la saison dernière (0-1) et faisant aussi référence à l'expulsion de Derek Cornelius le week-end passé. *« Ça fait beaucoup en deux semaines. Je ne suis pas surpris mais ça fait beaucoup… »*.



Alain Mounic/L'Équipe

Alexandre Lacazette manque son penalty, repoussé par Geronimo Rulli (45e+7).

FOOTBALL Ligue 1 5e journée

Lyon 2-3 Marseille

LES NOTES DU MATCH



la note moyenne

4,6



L'entraîneur

Sage.............................. **3**
Il a reconduit son 3-5-2, il a fait le choix de titulariser Veretout plutôt que Caqueret et a été obligé de composer sans Niakhaté blessé. Son système, qui devait apporter de la solidité à son équipe n'a finalement pas été concluant, les Rhodaniens concédant trois buts en supériorité numérique.

L'arbitre

Bastien.......................... **4**
Sa décision de distribuer un deuxième jaune à Balerdi dès la 5e minute est sévère, vu l'accrochage mutuel avec Lacazette, et il n'a pas toujours été dans le sens du jeu. Le penalty sifflé pour l'OL paraît en revanche justifié. **Ba. C.**



Perri.............................. **3**
Un match très compliqué pour lui : le gardien n'a presque pas touché le ballon face à des Marseillais dominés, mais il a dû s'employer et sortir l'arrêt qu'il fallait sur une occasion énorme de Rongier (24e). Mystifié par le piqué de Lirola (69e) avant d'être lobé par le ballon topé de Garcia (82e), le Brésilien, propulsé titulaire pendant l'été aux dépens de Lopes, a fini par commettre une erreur de relance avant la frappe de Rowe (90e + 5), qui a scellé la victoire de l'OM.



Mata.............................. **6**
Il n'a pas été mis en difficulté défensivement, même si la plus grosse occasion de l'OM avant la pause est venue de son côté (24e). Agressif dans les duels, il a essayé de peser en attaque et c'est à la suite d'un superbe tacle qu'il a offert un but à Caleta-Car (53e). Concentré jusqu'au bout.



Caleta-Car **5**
Le Croate a bien géré ce qu'il a eu à faire face à une équipe en infériorité numérique. Dominateur dans les airs, il a ouvert le score de la tête contre son ancien club (53e). Il a aussi bien géré la profondeur sur les rares incursions adverses, mais il était loin de l'action sur les deux premiers buts de l'OM.



Tagliafico...................... **4**
L'Argentin aurait dû jouer piston, mais la blessure avant le match de Niakhaté l'a déporté dans l'axe gauche de la défense. Il a d'abord parfaitement rempli son rôle en anticipant la plupart des mouvements adverses, mais il s'est laissé avoir par Lirola dans son dos sur l'égalisation (69e).



Maitland-Niles........... **5**
Dans un match comme celui-là, l'Anglais aurait dû proposer bien plus de solutions offensives pour déstabiliser un bloc bas. Il s'est contenté du minimum, bloquant bien son couloir. Une frappe trop croisée sur l'une de ses rares initiatives (47e) et une belle passe pour Lacazette (58e), mais c'est peu.



Abner.............................. **5**
Titulaire de dernière minute après le forfait de Niakhaté, le défenseur latéral brésilien a proposé de nombreuses solutions sur son côté gauche et des centres bien sentis qui ont souvent trouvé preneur. Pas particulièrement mis en danger avant de céder sa place à **Nuamah** (75e).



Veretout........................ **5**
C'était sa première titularisation et pourtant on a eu l'impression qu'il jouait à l'OL depuis bien longtemps. Contre son ancien club, le milieu a été bon à la récupération, à la distribution et dans l'orientation du jeu. Remplacé par **Caqueret** (67e) qui n'a pas su aider son équipe.



Matic **5**
Pas vraiment mis sous pression par les milieux de l'OM, il a eu le temps de s'organiser et a fait à peu près ce qu'il voulait. Il est devancé par Luis Enrique qui peut lancer Lirola (69e) sur le deuxième but phocéen. Remplacé par **Cherki** (83e) qui pensait avoir sauvé l'OL (90e+3) avant le but de Rowe (90e+5).



Tolisso.......................... **7**
Très présent sur le plan offensif, il effectue aussi un sauvetage sur sa ligne sur le tir de Koné (42e). Sa remise, contrée de la main par Rongier, amène un penalty (45e + 4). Moins rayonnant après la pause et remplacé par **Fofana** (75e), pris de vitesse par Lirola sur le deuxième but de l'OM (82e).



Orban.............................. **3**
Il n'est pas passé loin d'ouvrir le score dès la 10e minute mais son retourné acrobatique a trouvé la barre. Parfaitement mis sur orbite par Tolisso (14e), il perd son face à face avec Rulli. Même s'il a effectué les efforts défensifs, il a complètement disparu devant en seconde période.



Lacazette...................... **3**
Le capitaine lyonnais a plutôt bien commencé son match en provoquant l'expulsion de Balerdi (5e). Mais il est ensuite apparu nerveux. Il tire très mal son penalty et est gêné dans la foulée par Brassier (45e + 7). Inefficace ensuite puis averti, il est remplacé par **Mikautadze** (67e), imprécis. **H. G. et Sy. D.**

Des gardiens omniprésents

D'une manière différente, Lucas Perri et Geronimo Rulli ont été deux des principaux protagonistes du match.



la note moyenne

5,7



L'entraîneur

De Zerbi........................ **8**
Il a innové en changeant son onze de départ et en décalant notamment Lilian Brassier dans le couloir gauche. Mais ses plans ont volé en éclats dès la 5e minute de jeu et l'expulsion de Balerdi. Il a su s'adapter aux circonstances et ses choix ont été payants : trois remplaçants (Lirola, Garcia et Rowe) ont marqué les trois buts de l'OM.



Rulli.............................. **8**
Après avoir repoussé un penalty à Brest lors de la première journée (5-1, le 17 août), le gardien argentin a récidivé face à Lacazette (45e + 7), mais il a aussi été décisif en gagnant deux duels face à Orban (14e) et Lacazette (58e). Et s'il a fini par s'incliner face à Caleta-Car (53e) et Cherki (90e + 3), il a été capital de bout en bout du match, avec une pointe de chance aussi, à l'image de cette frappe d'Orban repoussée par sa barre transversale (10e).



Murillo.......................... **6**
Il a commencé le match dans le couloir droit avant de glisser dans l'axe après l'expulsion de Balerdi (5e) et il a surtout joué sur sa vitesse pour rattraper quelques étourderies dans son placement. Il est monté en régime au fil du match, avant de se montrer de plus en plus solide.



Balerdi.......... **non noté**
De retour de blessure, l'Argentin n'est resté que cinq petites minutes sur le terrain, le temps de recevoir deux cartons jaunes. D'abord pour une faute sur Tolisso (1re) puis une autre, plus discutable, sur Lacazette (5e), qui lui accroche également le maillot sur l'action.



Kondogbia.................... **6**
Titularisé dans l'axe de la défense, il a rapidement changé de coéquipier après l'expulsion de Balerdi pour former une charnière inédite avec Murillo. Il a d'abord souffert dans les plus dans son dos avant de trouver ses marques et de dégager plus de fiabilité au fil de la rencontre.



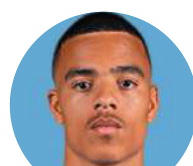
Brassier........................ **5**
En l'absence de Merlin, forfait, il a été aligné dans le couloir gauche et il a rapidement dû s'adapter : glisser à trois dans l'axe en phase défensive et revenir sur le côté quand son équipe avait le ballon. Battu par Caleta-Car (53e) sur le premier but lyonnais, cette action ternit un peu son bon match.



Höjbjerg **8**
Dans une configuration si particulière, sa vision du jeu et son intelligence ont soulagé l'OM. Il a beaucoup guidé ses partenaires, a gardé sa lucidité et a été un repère au gré des changements tactiques. Rassurant, et aussi décisif en étant à l'origine du deuxième but (82e).



I. Koné.......................... **4**
Il a commencé en étant imprécis, avec une perte de balle (20e) et un contrôle approximatif (38e), mais il s'est mieux porté quand il a pu avancer avec le ballon. Sa frappe a été repoussée sur la ligne par Tolisso (42e). Remplacé par **Garcia** (67e), buteur en topant sa frappe (82e).



Greenwood.................. **5**
Il n'a pas aidé Valentin Rongier à défendre le côté droit, mais il a fait peur aux Lyonnais avec le ballon. L'ancien joueur de Manchester United a aussi provoqué l'avertissement de Mata (45e + 1) avant de passer en pointe, où il a été moins en vue. Relayé par **Maupay** (79e).



Harit.............. **non noté**
Il a été vite remplacé (11e) par **Rongier** (note : 5), présent pour repousser la frappe de Tolisso (19e) et pour faire briller Perri (24e). Sanctionné d'un penalty pour une main qu'il ne pouvait éviter (45e+ 5), il a perdu un ballon fatal (1-0, 53e). Dommage, car il s'en était bien sorti par ailleurs.



Luis Henrique............ **5**
Le Brésilien a peiné à exister sur son côté gauche, faute de situations intéressantes à négocier. Il a quand même réussi à tenir le rythme statistique de son excellent début de saison, avec une passe décisive pour Lirola (69e) qui change la soirée de l'OM. Remplacé par **Rowe** (79e).



Wahi.............................. **3**
L'OM avait besoin d'un attaquant qui tienne le ballon, ce que Wahi n'a jamais réussi. En dehors d'une remise pour Koné (42e), il s'est montré inutile et a été remplacé à la pause par **Lirola** (note : 8), latéral droit auteur d'une improbable égalisation (69e), avant d'offrir un but à Garcia (82e). **Ba. C. et A. Cl.**

FOOTBALL Ligue 1 5e journée

TABLEAU DE BORD

RÉSULTATS

VENDREDI

Nice - Saint-Étienne 8-0

SAMEDI

Lille - Strasbourg 3-3
Rennes - Lens 1-1
Reims - Paris-SG 1-1

HIER

Monaco - Le Havre 3-1
Angers - Nantes 1-1
Brest - Toulouse 2-0
Montpellier - Auxerre 3-2
Lyon - Marseille 2-3

prochaine journée 6e

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

Auxerre - Brest .... 19 h
Paris-SG - Rennes .... 21 h

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

Lens - Nice .... 17 h
Le Havre - Lille .... 19 h
Monaco - Montpellier .... 21 h

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Toulouse - Lyon .... 15 h
Angers - Reims ■ Nantes - Saint-Étienne 17 h
Strasbourg - Marseille .... 20 h 45

Football Ligue 1 5e journée

			total							domicile						extérieur						séries	penalties				cartons	
			matches				buts			matches				buts		matches				buts			pour		contre			
		pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		obt.	réus.	conc.	enc.	J.	R.
1 Paris-SG	→	13	5	4	1	0	17	4	+13	2	2	0	0	9	1	3	2	1	0	8	3	G.G.G.G.N.	2	2	1	1	6	0
2 Marseille	→	13	5	4	1	0	15	6	+9	2	1	1	0	4	2	3	3	0	0	11	4	G.N.G.G.G.	2	2	2	0	10	2
3 Monaco	→	13	5	4	1	0	10	2	+8	3	2	1	0	5	2	2	2	0	0	5	0	G.G.N.G.G.	0	0	1	1	5	1
4 Lens	→	9	5	2	3	0	5	2	+3	2	1	1	0	2	0	3	1	2	0	3	2	G.G.N.N.N.	1	1	1	1	10	1
5 Nantes	→	8	5	2	2	1	7	4	+3	2	1	0	1	3	2	3	1	2	0	4	2	N.G.G.P.N.	1	1	1	1	14	0
6 Reims	→	8	5	2	2	1	7	7	0	3	1	1	1	3	4	2	1	1	0	4	3	P.N.G.G.N.	0	0	0	0	8	1
7 Nice	↗	7	5	2	1	2	14	6	+8	2	1	1	0	9	1	3	1	0	2	5	5	P.N.G.P.G.	1	1	1	1	9	1
8 Rennes	↘	7	5	2	1	2	9	6	+3	3	2	1	0	7	1	2	0	0	2	2	5	G.P.P.G.N.	1	1	1	0	10	0
9 Lille	↘	7	5	2	1	2	8	7	+1	3	1	1	1	6	6	2	1	0	1	2	1	G.G.P.P.N.	1	1	1	1	9	0
10 Strasbourg	→	6	5	1	3	1	11	10	+1	2	1	1	0	4	2	3	0	2	1	7	8	N.G.P.N.N.	0	0	2	2	13	0
11 Brest	↗	6	5	2	0	3	8	10	-2	3	2	0	1	7	5	2	0	0	2	1	5	P.P.G.P.G.	4	3	3	2	12	0
12 Le Havre	↘	6	5	2	0	3	7	10	-3	2	1	0	1	4	5	3	1	0	2	3	5	P.G.G.P.P.	2	2	1	1	11	0
13 Toulouse	↘	5	5	1	2	2	4	6	-2	3	1	1	1	3	3	2	0	1	1	1	3	N.N.P.G.P.	1	0	0	0	8	1
14 Lyon	↘	4	5	1	1	3	6	11	-5	3	1	0	2	6	8	2	0	1	1	0	3	P.P.G.N.P.	2	0	0	0	10	0
15 Montpellier	↗	4	5	1	1	3	5	15	-10	3	1	1	1	5	6	2	0	0	2	0	9	N.P.P.P.G.	1	1	1	1	16	0
16 Auxerre	↘	3	5	1	0	4	5	12	-7	2	1	0	1	2	4	3	0	0	3	3	8	G.P.P.P.P.	0	0	1	1	12	2
17 Saint-Étienne	↘	3	5	1	0	4	1	15	-14	2	1	0	1	1	2	3	0	0	3	0	13	P.P.P.G.P.	0	0	4	4	11	0
18 Angers	↘	2	5	0	2	3	3	9	-6	3	0	1	2	2	6	2	0	1	1	1	3	P.P.P.N.N.	2	2	0	0	11	0

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Greenwood (Marseille) .... **5 buts.**
2. Barcola, O. Dembélé (Paris-SG) .... **4 buts.**
4. Zhegrova (Lille), Luis Henrique (Marseille), Adams (Montpellier), E. Guessand (Nice), Emegha, Nanasi, A. Santos (Strasbourg), Babicka (Toulouse) .... **3 buts.**

passeurs

1. J. Neves (Paris-SG) **5 passes.**
2. Harit (Marseille) .... **3 passes.**
3. Opéri (Le Havre), Luis Henrique (Marseille), Savanier (Montpellier), Kadewere, Simon (Nantes), Clauss (Nice), Asensio, O. Dembélé, Hakimi (Paris-SG), Ito (Reims), Blas (Rennes), Bakwa (Strasbourg) .... **2 passes.**

LES CHIFFRES de la journée

BUTS

TOTAL **36**
sur coups de pied arrêtés **5**
penalty **4**
sur coup franc direct **0**
sur coup franc indirect **0**
à la suite d'un corner **1**

TOTAL SAISON **33**

MOYENNE/MATCH **3,2**
moyenne l'an passé 2,9

PENALTIES

RÉUSSIS/ACCORDÉS **4/6**
TOTAL SAISON **17/21**
total l'an passé 10/12

LE CHIFFRE

36

C'est déjà la deuxième fois de la saison qu'une journée de Ligue 1 se termine avec au moins 4 buts de moyenne par rencontre. C'était déjà le cas lors de la 3e journée (37 réalisations au total).

SANCTIONS

AVERTISSEMENTS **39**
TOTAL SAISON **188**
MOYENNE/MATCH **4,2**
total l'an passé 166
moyenne l'an passé 3,7

EXPULSIONS **1**
TOTAL SAISON **8**
MOYENNE/MATCH **0,18**
total l'an passé 5
moyenne l'an passé 0,11

AFFLUENCES (estimations)

Lyon - Marseille **53 928**
Lille - Strasbourg **39 516**
Nice - Saint-Étienne **30 024**
Rennes - Lens **28 387**
Reims - Paris-SG **20 220**
Angers - Nantes **16 960**
Brest - Toulouse **14 580**
Montpellier - Auxerre **11 643**
Monaco - Le Havre **6 000**

TOTAL JOURNÉE **220 228**
MOYENNE JOURNÉE **24 470**
MOYENNE SAISON **26 840**
MOYENNE L'AN PASSÉ **28 097**

Le 13 porte-bonheur

Le PSG, Marseille et Monaco affichent tous les trois 13 points au compteur après cinq journées. Ce trio se détache déjà en tête du classement (quatre unités d'avance sur Lens), avec un historique qui montre bien qu'on pourrait le retrouver tout en haut en fin de saison.

Les saisons de Ligue 1 au XXIe siècle avec deux équipes ou plus à au moins 13 points après cinq matches.

Saison	Équipe	en fin de saison
2006 2007	Lyon (13 points)	1er
	Marseille (13)	2e
2009 2010	Lyon (13)	2e
	Bordeaux (13)	6e
2012 2013	Marseille (15)	2e
	Lyon (13)	3e
2021 2022	Paris-SG (15)	1er
	Marseille (13)	2e
2022 2023	Paris-SG (13)	1er
	Lens (13)	2e
	Marseille (13)	3e
	Lyon (13)	7e
2024 2025	Marseille (13)	?
	Paris-SG (13)	?
	Monaco (13)	?

Le bilan en fin de saison des équipes de Ligue 1 ayant débuté la saison avec au moins 13 points après cinq matches.

Champion	Podium	Top 5	Top 10
21 équipes sur 72 soit (29 %)	52/72 (72 %)	55/72 (76 %)	66/72 (92 %)

Les clubs de Ligue 1 ayant compté le plus souvent au moins 13 points après cinq matches de Championnat.

Club	Nombre
Marseille	10
Paris-SG	9
Monaco	8
Lyon	8
Nice	7
Bordeaux	5
Saint-Étienne	4
Nantes	4
Lens	3

Opta

F. Faugère, J.-B. Autissier, A. Mounic/L'Équipe

FOOTBALL Ligue 1 5e journée

Monaco 3-1 Le Havre



Cyril Dodergny/NiceMatin/MAXPPP

66e minute : Elliesse Ben Seghir bat la défense havraise et marque le deuxième but monégasque.

Ben Seghir reprend sa croissance

Une nouvelle fois décisif hier grâce à une belle inspiration, le milieu offensif a repris le fil de sa progression, après une saison dernière gâchée par les blessures.

★★★☆☆☆

Monaco	1	3
Le Havre	1	1

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN LAFONT

MONACO – Il aurait pu n'être qu'une étoile filante. Révélation du Boxing Day à la française en 2022, avec un doublé pour ses quarante-cinq premières minutes en Ligue 1, Eliesse Ben Seghir avait vu sa progression entravée la saison dernière par un corps en cristal et on connaît bien des *Wonderkids* qui ne s'en remettent jamais. Mais le gamin de 19 ans a trop de talent pour se faire oublier si facilement et depuis le début de saison, il rayonne à nouveau.

Ce n'est pas un hasard si, jusqu'à hier, il était le seul joueur de champ avec Denis Zakaria à avoir démarré tous les matches. Et c'est encore moins un hasard si l'ASM pataude de la fin de première période s'est transformée après la pause, alors que les deux hommes venaient d'effectuer leur entrée.

> **“Contre Barcelone, il a vraiment aidé derrière. Pour moi, c'est un nouveau Eliesse Ben Seghir”**
> ADI HÜTTER, ENTRAÎNEUR DE MONACO

Immédiatement, l'international marocain a mis du mouvement pour tenter de secouer un cocotier havrais très solide jusque-là. Cela faisait vingt minutes qu'il créait des brèches et il a fini par trouver l'ouverture. Une récupération du monstrueux Singo, un ballon à l'entrée de la surface pour Ben Seghir, qui fixait, avant de soudainement enrouler une frappe dans la lucarne gauche de Desmas. « *Ils appellent ça la spéciale dans le vestiaire*, rigolait après coup celui qui a obtenu le bronze avec les Lions de l'Atlas aux JO de Paris. *C'est quand je rentre intérieur et que j'enroule. Ça a pu permettre de marquer pour l'équipe donc je suis très content.* »

Content, il a de quoi l'être, surtout après la saison dernière qui a été la sienne. Les ischios, l'épaule, tout ou presque a lâché sur le frêle corps du natif de Gassin, dans le Golfe de Saint-Tropez. Résultat, quatre petites titularisations et un total maigrelet de 424 minutes en Championnat. « *Je ne vais pas vous le cacher, la saison dernière a été très, très difficile pour moi*, révélait-il. *Je n'ai pas forcément l'habitude de me blesser, d'être éloigné des terrains. Donc je l'ai mal vécu. Mais grâce au staff, grâce au coach, grâce à mes coéquipiers, j'ai pu revenir en forme.* »

Il en a également profité pour prendre le temps de travailler des choses qu'il n'avait pas eu le temps de bosser, la faute à son irruption soudaine dans le grand bain de la L1 en 2022-2023 : « *Ça a été l'objectif de cette convalescence, me renforcer aussi physiquement parce que quand j'ai commencé en Ligue 1, j'étais peut-être un peu frêle. J'ai pu me renforcer, me remplir un peu physiquement, essayer de travailler sur mes faiblesses, pour être aujourd'hui le plus complet possible.* » C'est réussi, et son entraîneur Adi Hütter n'était d'ailleurs pas seulement heureux de cette action d'éclat. « *Quand vous le voyez maintenant, il ne fait plus que penser à aller vers l'avant, il pense aussi à l'autre côté*, apprécie l'autrichien. *Contre Barcelone, il a vraiment aidé derrière. Pour moi, c'est un nouveau Eliesse Ben Seghir.* » Un Ben Seghir qui a sacrément aidé Vanderson à contenir l'infernal Lamine Yamal, jeudi (2-1).

« *L'année dernière, le coach voulait que je défende un peu plus*, abondait celui qui a marqué son deuxième but de la saison. *C'est vrai qu'il fallait que je rajoute ça à ma palette. Aujourd'hui, j'ai travaillé pour pouvoir aider l'équipe défensivement et offensivement, ça me permet d'être encore plus performant. Parfois, il y a des matches où il faut un peu plus défendre qu'attaquer, c'était peut-être le cas contre Barcelone.* » Il y avait eu une victoire de prestige au bout, et avec un état d'esprit comme ça, l'avenir s'annonce radieux.

TOP

Singo 8/10

Replacé dans l'axe après avoir pris le couloir droit contre le Barça, l'Ivoirien s'est montré très autoritaire dans les duels et il s'est trouvé là où il fallait pour couper les ballons chauds. Ce n'est pas un hasard si c'est lui qui récupère le ballon à l'origine du deuxième but (66e). Un raid monstrueux en fin de match (90e+1).

FLOP

Targhalline 3/10

Il s'est d'abord montré actif pour tenter de donner un peu de vie au jeu normand, et il y est parfois parvenu, avec, par exemple, ce bon ballon pour Nego (24e). Mais c'est lui qui perd le ballon sur le deuxième but monégasque et il se fait chiper celui du troisième par Zakaria, même si la passe de Salmier n'était pas un cadeau. **R. Laf.**

Jeunes et ambitieux

Victorieux du Havre après avoir galéré en première période, les Monégasques sont co-leaders de la Ligue 1.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À MONACO

De loin, cela ressemble à un après-midi parfait. Trois jours après son succès de prestige contre le Barça (2-1), Monaco a réussi à se sortir du piège havrais tout en ménageant ses forces vives, puisque Adi Hütter avait procédé à six changements par rapport au onze qui avait brillé en Ligue des champions. Mais de loin seulement, car à regarder de plus près, il s'en est fallu de peu pour que les joueurs de la Principauté ne retombent de leur nuage.

À la mi-temps, ils étaient à égalité avec Le Havre, qui a même mené 2-1 à la 47e avant l'intervention du VAR *(voir par ailleurs)*. Et ce n'était pas forcément immérité. *« On a eu beaucoup de mal en première période, après pourtant un bon démarrage*, relevait Hütter. *Beaucoup d'équipes rencontrent des difficultés après un match de Ligue des champions, ce sont les matches les plus difficiles. »*

Uniquement devancé au goal-average par le PSG et l'OM

Alors le technicien autrichien a pris les choses en main, faisant entrer dès la reprise ses hommes forts Denis Zakaria et Eliesse Ben Seghir *(voir par ailleurs)*, et Maghnes Akliouche un quart d'heure plus tard. Comme par hasard, l'ASM s'est trouvée transformée. *« L'équipe tout entière a fait un bien meilleur travail en seconde période*, appréciait Hütter. *Elle était plus agressive, elle a mis plus d'intensité. »* Elle a donc fini par gagner et peut voir l'automne arriver avec gourmandise, grâce à ses treize points en cinq journées de Ligue 1 et sa victoire inaugurale en C1. *« Nous sommes un club ambitieux et je pense que nous sommes toujours compétitifs*, affirmait encore Hütter. *Mais nous n'avons joué que cinq matches, pas plus. Nous avons 13 points, nous avons fait un très, très bon début. Je suis très heureux de cette victoire, elle est très importante, surtout quand vous voyez les résultats d'hier. »* « Hier », c'était samedi et le nul à Reims (1-1), du PSG, qui ne devance désormais les joueurs de la Principauté qu'à la différence de buts (+13 contre +8, l'OM est à +9). *« Tout roule, mais on ne s'enflamme pas, c'est le début de saison*, tempérait Ben Seghir. *On fait notre bout de chemin. »* On devrait savoir assez vite s'il peut mener loin. **R. Laf.**



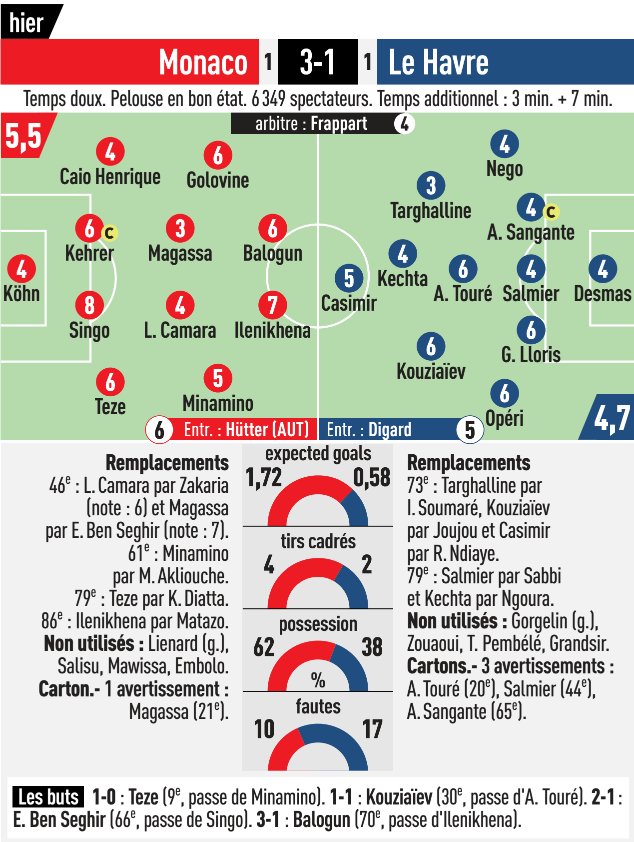
Buteur, Folarin Balogun est félicité par Denis Zakaria, entré en jeu après la pause.

Christophe Simon/AFP

LE HAVRE

Une question de centimètres

On jouait la 47e et l'impensable a failli arriver. Un ballon dans la profondeur de Yassine Kechta pour Josué Casimir, un Jordan Teze qui traîne quelques mètres derrière ses partenaires de la défense monégasque, et Le Havre était devant. *« Sur le coup, je me suis dit c'est 100% hors-jeu*, racontait le latéral néerlandais, auteur par ailleurs de son 1er premier but sous ses nouvelles couleurs. *Mais après, le directeur sportif m'a dit que c'était peut-être juste 30 centimètres. »* Peut-être même moins, d'ailleurs, ce qui faisait dire à Didier Digard : *« Le hors-jeu, c'est toujours une question d'interprétation à ce niveau-là. Oui j'ai revu les images, c'est pour ça que je le dis. Mais, à partir du moment où c'est sifflé, faut se remettre dedans. »* Son équipe n'a en tout cas pas à rougir de sa prestation et le technicien était d'ailleurs partisan du verre à moitié plein, malgré le résultat : *« On a montré qu'on avait des valeurs et que la semaine dernière était un non match et qu'on voulait relever la tête. Il y a beaucoup de points positifs, mis à part le résultat. »* **R. Laf.**



Brest 2-0 Toulouse







Baptiste Autissier / Panoramic

Roy dans tous ses états

Changement de neuf joueurs, modification de système, grosse colère et exclusion... L'entraîneur des Pirates a animé le succès de son équipe.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRANCK LE DORZE

BREST – S'il fallait, encore, qu'Éric Roy renforce sa cote de popularité locale, il ne pouvait y avoir mieux que cette victoire hier contre un Toulouse peu emballant. Trois jours après le premier succès de leur histoire en Ligue des champions, face à Sturm Graz (2-1), les Brestois ont récidivé, une réelle performance quand on observe les choix forts du technicien, qui a passé les deux tiers de la rencontre en haut d'une tribune en raison de son exclusion (36e).

Commençons par le onze qu'il avait décidé d'aligner, avec un changement de système, ce qui est rarissime chez lui, passant du 4-3-3 au 4-4-2 avec un milieu en losange. *« C'est devenu clair dans mon esprit que, face à une équipe qui joue avec trois centraux et des pistons, on aurait peut-être un peu plus de mal à mettre en place notre jeu combiné sur les côtés*, analyse-t-il. *Je pensais qu'on allait trouver la supériorité numérique dans le cœur du jeu. C'est d'ailleurs comme ça qu'est venu le premier but. »* La conclusion d'une action solitaire (21e), et un peu heureuse (tir dévié par Rasmus Nicolaisen) de Mama Baldé, l'un des neuf joueurs de champ titularisés qui n'avaient pas commencé contre les Autrichiens. *« Je voulais avoir des joueurs frais, qui ne seraient peut-être pas capables d'aller au bout car ils manquent de rythme, et des joueurs sur le banc, pour faire la différence sur la deuxième partie de la rencontre. À la causerie, quand j'ai annoncé mon onze, j'ai dit que les finisseurs devaient être au même niveau que ceux qui sont entrés contre Sturm Graz. Ça s'est traduit avec le but de Romain* (Faivre, servi par un autre rentrant, Abdallah Sima, 90e + 1). »

Éric Roy s'insurge contre l'arbitre Florent Batta, qui vient de siffler un penalty en faveur de Toulouse qu'il juge injustifié. Celui-ci va l'exclure immédiatement. Et l'entraîneur va continuer à manifester haut et fort sa colère.

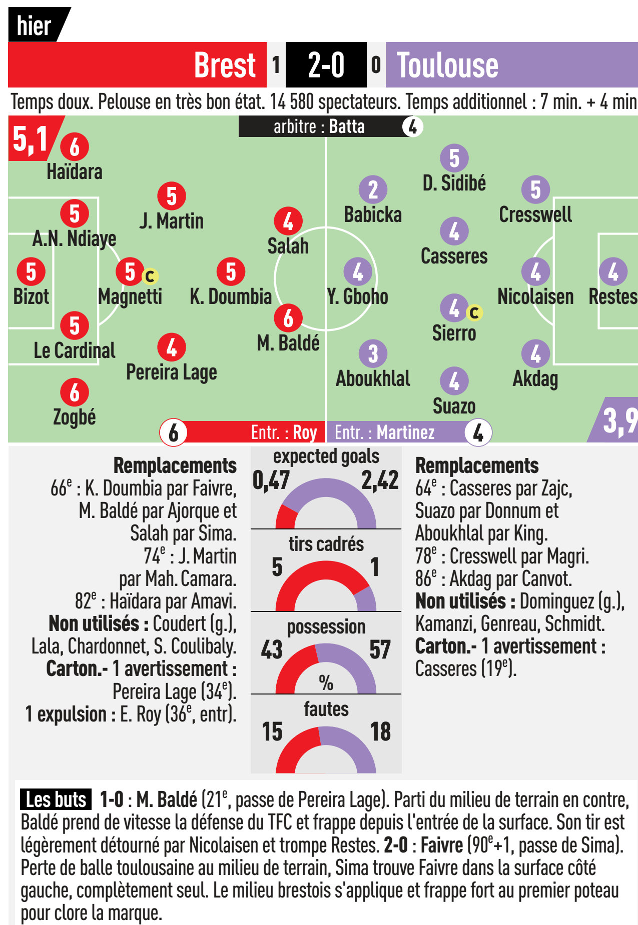
Un penalty plutôt logique, après avoir été appelé par le VAR

N'était-ce pas une option dangereuse, quand vous êtes déjà à la recherche de points, à l'aube de la 5e journée ? *« Quand t'as confiance dans ton groupe, ce n'est pas une prise de risque »*, répond l'intéressé. Tout s'est donc bien terminé. Mais plus vite que prévu pour l'entraîneur, qui s'est mis très en colère et s'est fait expulser par Florent Batta.

> **“J'ai connu l'arbitrage de Ligue des champions et le management du 4e arbitre, exceptionnel dans sa manière de dédramatiser. Il y a le très haut niveau et il y a la Ligue 1 ”**
> ÉRIC ROY, ENTRAÎNEUR DE BREST

L'arbitre a sifflé un penalty plutôt logique, appelé par le VAR, après que Mathias Pereira Lage eut écrasé le pied de Yann Gboho, le long de la sortie de but (34e). Roy voyait les choses autrement et l'a fait savoir vertement. *« On a des téléphones et on a vu le ralenti*, expliquait après la rencontre celui qui a gagné les tribunes hors de lui. *Pour moi, ce n'est pas penalty. J'ai dit au 4e arbitre que je n'étais pas d'accord, on n'a pas le droit de ne pas être d'accord, donc il a appelé l'arbitre du centre. J'étais furieux et il m'a mis un carton jaune. Quand tu sanctionnes quelqu'un, tu lui dis un mot. J'ai demandé pourquoi il ne me parlait pas et il l'a rappelé pour qu'il me mette un rouge. J'ai peut-être été un peu véhément, mais il n'y a pas eu d'insultes. »*

On alors vu Roy haranguer le public en sortant du terrain, avant d'aller s'asseoir en haut de la tribune principale, auprès des analystes vidéo. *« Pour moi, c'est tout sauf une semelle, car il n'y a pas l'intention*, se justifie-t-il. *Il joue le ballon, il l'enlève et quand il prend son appui, il lui marche sur le pied. Est-ce qu'il y a de la dangerosité, une occasion de but réelle ? En aucun cas. »* M. Batta a sifflé un autre penalty pour les Toulousains, avant que sa consultation de l'écran de bord terrain ne le fasse revenir sur sa décision (46e, accrochage entre Julien Le Cardinal et Zakaria Aboukhlal). *« J'ai connu l'arbitrage de Ligue des champions et le management du 4e arbitre, exceptionnel dans sa manière de dédramatiser*, a lancé Roy après le match. *Il y a le très haut niveau et il y a la Ligue 1. »* Qu'il risque d'ailleurs de devoir suivre avec un peu de hauteur dans les prochaines semaines. **E**



hier

Brest 1 **2-0** 0 **Toulouse**

Temps doux. Pelouse en très bon état. 14 580 spectateurs. Temps additionnel : 7 min. + 4 min.

Remplacements
66e : K. Doumbia par Faivre, M. Baldé par Ajorque et Salah par Sima. 74e : J. Martin par Mah. Camara. 82e : Haïdara par Amavi.
Non utilisés : Coudert (g.), Lala, Chardonnet, S. Coulibaly.
Carton.- 1 avertissement : Pereira Lage (34e).
1 expulsion : E. Roy (36e, entr).

	Brest	Toulouse
expected goals	0,47	2,42
tirs cadrés	5	1
possession %	43	57
fautes	15	18

Remplacements
64e : Casseres par Zajc, Suazo par Donnum et Aboukhlal par King. 78e : Cresswell par Magri. 86e : Akdag par Canvot.
Non utilisés : Dominguez (g.), Kamanzi, Genreau, Schmidt.
Carton.- 1 avertissement : Casseres (19e).

Les buts **1-0** : **M. Baldé** (21e, passe de Pereira Lage). Parti du milieu de terrain en contre, Baldé prend de vitesse la défense du TFC et frappe depuis l'entrée de la surface. Son tir est légèrement détourné par Nicolaisen et trompe Restes. **2-0** : **Faivre** (90e+1, passe de Sima). Perte de balle toulousaine au milieu de terrain, Sima trouve Faivre dans la surface côté gauche, complètement seul. Le milieu brestois s'applique et frappe fort au premier poteau pour clore la marque.

Un TFC affaissé

Dans une rencontre d'un piètre niveau technique, où les automatismes ont naturellement manqué chez leurs adversaires, les Toulousains avaient beaucoup mieux à faire. D'autant qu'ils ont eu les plus grosses occasions, avec notamment ce penalty complètement manqué par Zakaria Aboukhlal (35e), globalement trop maladroit (33e, 40e, 60e). *« Si vous ne marquez pas, vous ne pouvez pas gagner*, a froidement réagi Carles Martinez Novell. *On a généré beaucoup de choses, on voulait mettre du rythme, mais on a manqué de réalisme. Si on avait marqué le premier but, on aurait pu basculer mentalement. Et pour moi, c'est clair, il y avait penalty* (à propos du deuxième sifflé et finalement annulé (*45e + 1, voir par ailleurs*). » Voilà comment, avec seulement quatre buts inscrits et cinq points, le TFC reste scotché dans la seconde partie de tableau, n'ayant su profiter du match de Ligue des champions joué trois jours plus tôt par les Brestois.

F.L.D.

TOPS

Baldé **6/10**
Pour sa première titularisation avec le SB29, l'international bissau-guinéen a pesé par ses décrochages et sa faculté à prendre de la vitesse. Si sa première chevauchée a été gâchée par Salah (11e), il est allé au bout de la seconde, pour marquer d'une frappe contrée (21e).

Zogbé **6/10**
Le jeune (19 ans) Ivoirien a vécu une première titularisation en Ligue 1 sans trembler, ou presque, au poste de latéral droit. Combatif, il a plutôt bien fermé son couloir, pas impressionnette par le pédigrée de son adversaire direct (Aboukhlal). Lala, indiscutable titulaire, possède une doublure.

FLOPS

Aboukhlal **3/10**
L'international marocain ne réalise pas un grand début de saison. Sur le côté gauche du trident offensif, il avait pourtant un novice (Zogbé) face à lui, mais il ne s'est que rarement mis en valeur. Si sa frappe a été sortie par Bizot (23e), celle de son penalty s'est envolée (35e), comme la suivante, en bonne position dans la surface (40e). Et alors qu'il pensait avoir obtenu un autre penalty, le VAR l'a déjugé (46e).

Babicka **2/10**
L'international gabonais a été invisible : 19 ballons touchés, aucun dans la surface, pas un tir, pas un centre, 4 duels gagnés sur 12.

Montpellier 3-2 Auxerre



Pascal Guyot/AFP

hier

★★★★☆☆

Montpellier 0 3-2 1 Auxerre

Temps pluvieux. Pelouse en bon état. 11 643 spectateurs. Temps additionnel : 6 min. + 6 min.



Remplacements
27e : Issoufou par T. Coulibaly (note : 6).
46e : Mincarelli par E. Tchato (note : 5).
70e : Omeragic par Kouyaté.
71e : Fayad par B. Touré.
88e : Savanier (cap.) par Khazri.
Non utilisés : Lecomte (g.), Barès, Chennahi, Dzodic.
Cartons.– 3 avertissements : Nzingoula (33e), Omeragic (65e), Adams (76e).

Remplacements
44e : Jubal (cap.) par Raveloson (note : 4).
64e : H. Traoré par G. Perrin et Ayé par Onaiwu.
82e : Hoever par Bair et Danois par Joly.

Non utilisés : De Percin (g.), Pellenard, Diousse, Maddy.
Cartons.– 4 avertissements : Owusu (48e), Sinayoko (57e), Diomandé (61e), G. Perrin (69e).

Les buts **0-1** : **H. Traoré** (18e). **1-1** : **Adams** (65e, passe de Savanier). **2-1** : **Sagnan** (71e, passe de F. Sacko). **2-2** : **Onaiwu** (72e, passe de G. Perrin). **3-2** : **Adams** (75e, passe de Savanier).

Montpellier, c'est ouf

En dominant des Auxerrois englués comme eux en fin de classement, les joueurs de Michel Der Zakarian ont arraché, soulagés, leur premier succès de la saison et gagné le droit de travailler un peu plus sereinement.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MATHIEU GRÉGOIRE

MONTPELLIER – Au coup de sifflet final, l'émotion a emporté Rabby Nzingoula, qui s'est affalé sur la pelouse. Sous une pluie battante, le jeune milieu de Montpellier est resté longtemps la tête dans le gazon, à quelques mètres de l'attaquant Tanguy Coulibaly, lui aussi assis sur le pré, profondément soulagé par cette première victoire de la saison. Déclassé par son entraîneur au profit de Dimitry Bertaud, le gardien Benjamin Lecomte a souri, quand même, il a embrassé le capitaine Téji Savanier et a félicité les collègues.

Et Michel Der Zakarian, contesté après trois défaites d'affilée et une avalanche de buts concédés, a-t-il respiré un bon coup ? *« C'est le lot de notre métier, que ce soit en France ou à l'étranger,* a répondu l'entraîneur, avec son débit traînant, nivelant sa sensibilité, laissant peu de place aux états d'âme. *Quand on est coach d'une équipe et qu'on n'arrive pas à gagner des matches, il y a toujours la presse qui s'y met, on veut que le coach s'en aille, qu'il y ait du changement. Notre rôle est de faire des choix, j'attends juste des joueurs qu'ils montrent la réponse, qu'ils mettent leurs qualités en avant. »*

Der Zak avait quand même glissé, en préambule : *« Cette victoire, on est allés l'arracher avec beaucoup de cœur, et du talent, par moments. »* À l'heure de jeu, alors que son équipe était toujours menée, Der Zakarian vivait un après-midi de chien, comme souvent, cette saison. Revenu de blessure et lancé côté gauche, Lucas Mincarelli souffrait le martyre et, sur l'ouverture du score, un ballon contré par Falaye Sacko revenait pile sur Hamed Traoré, impitoyable (18e). Quelques minutes après, Yanis Issoufou, 17 ans, voyait sa première titularisation en L1 virer au cauchemar. Une course de trop pour tenter de récupérer un ballon déjà perdu et il s'est effondré, touché à une cuisse. *« Le gamin s'est crispé,* a soufflé Der Zakarian. *À l'entraînement, il répète les sprints... »*

Avec l'enjeu et la dernière place au classement aspirant les esprits, chaque fait de match devient critique, anxiogène. La parade de Donovan Léon, une horizontale sur un enroulé d'Akor Adams (40e), commence à ressembler à un arrêt stratosphérique. Le tir puissant d'Arnaud Nordin sur la transversale s'apparente à un drame. Tout comme l'intervention de Sinaly Diomandé sur Coulibaly, qui avait tout bien fait et n'en croit pas ses yeux (51e). À la pause, dans les travées, les sifflets ont redoublé, comme les averses sur la Mosson.

Libéré, Adams signe un doublé

« Le discours à la mi-temps ? Je n'en ai pas fait plus que ça, a dit le coach héraultais. *Il fallait se lâcher encore plus... On a mal entamé le match, on était crispés, on prend ce but d'entrée, qui nous met encore plus en difficulté. En seconde période, on a été plus justes dans les passes, plus rapides, on a mis beaucoup d'intensité, cela nous a permis de marquer trois jolis buts. »*

Montpellier n'a jamais baissé la tête, à l'image du minot Nzingoula, grattant des ballons aux quatre coins du terrain. Et en exploitant les failles auxerroises, l'espoir est revenu. Très décevant en ce début de saison, mais pas au point d'être exfiltré du groupe comme son camarade Jordan Ferri, Savanier a réussi à bonifier ses partenaires, et en premier lieu Adams, le buteur nigérian en perdition. Entre son dernier doublé en L1, le 29 octobre 2023 face à Toulouse (3-0), et ses deux éclairs hier après-midi (65e, 75e), Adams n'a marqué que deux petits pions en Championnat.

Ses célébrations dantesques, main sur le visage face aux supporters du MHSC en tribunes Corbières et Minervois, maillot enlevé, cirage sur les pompes magiques de Savanier, ont traduit sa libération, cette tension si longtemps contenue et qu'il fallait expédier dans le ciel de la Mosson.

Entre deux cris de joie, Montpellier a bien vécu une égalisation auxerroise inopinée d'Ado Onaiwu (72e), mais il fallait que le match bascule dans son sens, cette fois, après tant d'atermoiements. Au moment où le stade terminait sa minute d'applaudissements en hommage à Louis Nicollin, un rituel qui débute à la 74e (*), quel que soit le contexte, le score, les résultats, Adams s'en est allé défier le gardien adverse, il l'a trompé facilement et tout un club a commencé à mieux respirer, soudainement. 'E

(*) Un hommage à l'emblématique président est respecté à la 74e minute de chaque match du MHSC en référence à l'année de création du club (1974).

Akor Adams, poursuivi par Rayan Raveloson et Sinaly Diomandé, a d'abord égalisé à 1-1 puis arraché le succès en fin de match pour le MHSC.

TOP

Adams **8/10**
Le Nigérian a renversé la rencontre. De la tête, il a surpris Diomandé et Léon sur un corner de Savanier (65e), avant de semer Raveloson sur une nouvelle offrande de son capitaine et de tromper en finesse le gardien adverse (75e). Sa célébration, interminable, en disait beaucoup sur son soulagement.

FLOP

Sinayoko **3/10**
Trop de déchet dans le dernier geste, à l'image de cette frappe écrasée bien captée par Bertaud (86e), alors qu'il était en bonne position. L'attaquant malien n'a pas assez profité d'une arrière-garde montpelliéraine fébrile, ou convalescente, au mieux, alors qu'il a eu des occasions de se montrer. **M. Gr.**

Auxerre, c'est bof

Après avoir déjà encaissé deux buts sur corners rentrants, tirés au premier poteau, face à Monaco (0-3), le week-end dernier, Auxerre a de nouveau laissé l'adversaire régner dans sa surface. Akor Adams a égalisé sur un corner de Téji Savanier dans les six mètres (65e), profitant de l'apathie générale, de Sinaly Diomandé à Donovan Léon, en passant par Gabriel Osho. Après un coup franc lointain vite joué sur le côté droit et un centre de Falaye Sacko, Modibo Sagnan a de nouveau dominé les airs. *« Il y a beaucoup de colère,* a confié l'entraîneur icaunais Christophe Pelissier à la fin du match. *On marque deux buts à l'extérieur, c'est une belle performance. Mais cela fait trois matches d'affilée* (après Le Havre, 1-3, et Monaco) *où on prend trois buts, c'est impossible de gagner des matches en L1 et même de prendre des points avec une telle moyenne ! Il y a des remises en question individuelles à avoir, cela ne peut pas aller. On est battus dans le jeu aérien sur la dimension athlétique. La blessure de Jubal cet après-midi nous fait mal, mais il faut rectifier ça. »* Sur certaines séquences, en début de rencontre, l'AJA a bien combiné, avec un piston gauche, Ki-Jana Hoever, très intéressant, et un Hamed Traoré pertinent. *« Mais on veut gérer après l'ouverture du score, alors qu'on ne sait pas faire »,* a soupiré Pelissier. La question du gardien, après une nouvelle prestation décevante de Léon, pourrait se poser. De Benoît Costil à Andrei Radu, il avait déjà été l'un des enjeux importants de la dernière saison des Bourguignons dans l'élite, en 2022-2023, conclue par une relégation. **M. Gr.**



Photo MHSC

L'entraîneur de Montpellier Michel Der Zakarian (à droite) est tombé dans les bras de son président Laurent Nicollin, hier, à la fin de la rencontre.

Angers 1-1 Nantes

666, la malédiction nantaise

Pour la troisième fois de suite, le FCN a été rejoint six minutes après avoir ouvert le score. Les Canaris laissent filer des points accessibles.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FLAVIEN TRÉSARRIEU

ANGERS – Les plus superstitieux y verront un signe, peut-être, les complotistes une machination, sûrement. Et pour cause : sur ses trois derniers matches de Ligue 1, Nantes a concédé l'égalisation à son adversaire à chaque fois six minutes après avoir ouvert le score. Un 666 dû au hasard ? On ne croit pas. Plutôt à un manque de concentration. Il a été flagrant, hier, quand le capitaine Jean-Charles Castelletto a concédé un penalty naïf pour une semelle sur Farid El-Melali, qui n'attendait que ça à l'extrême limite de la surface. Himad Abdelli a égalisé et rapporté du même coup un point à Angers (1-1), tout heureux de ne pas s'incliner une semaine après avoir enrayé sa série initiale de trois défaites avec un premier résultat nul à Strasbourg (1-1).

Les Canaris semblaient pourtant partis sur des bases idéales à Raymond-Kopa, qui avait hier des airs de petite Beaujoire. Au passage, les supporters nantais venus en nombre pour le derby ont d'ailleurs largement remporté leur match des tribunes, s'offrant le luxe de voir les virages interagir sur chaque chant entonné.

Dans cette ambiance sonore, les joueurs d'Antoine Kombouaré ont d'abord monopolisé le ballon. Ils ont initié les premières actions et ont plutôt logiquement ouvert le score sur un débordement de Moses Simon repris par Johann Lepenant, plus consistant sortie après sortie (18e). Mais Abdelli a égalisé (24e) pour ce qui a constitué le (précoce) tournant du match. Parce que Nantes a été méconnaissable par la suite.

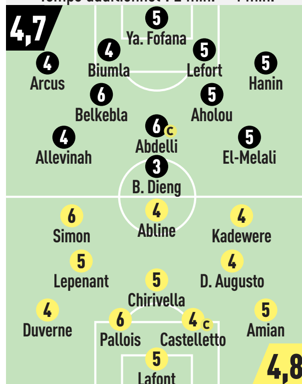
Nantes a reculé au fil du match

« Après le penalty, on a senti une baisse de régime, tout le monde était un peu dépité », a constaté le gardien Alban Lafont. *« Il nous a endormis,* a confirmé Castelletto. *On s'est mis en difficulté et les Angevins se sont dit qu'ils pouvaient peut-être faire quelque chose. »*

★★☆☆☆☆

hier		
Angers	1	1
Nantes	1	1

Arbitre : Vernice (5). 16 960 spectateurs. Temps additionnel : 2 min. + 4 min.



Entr. : Dujeux (5) — Entr. : Kombouaré (5)

Angers
Remplacements. – 70e : El-Melali par Chérif. 75e : Aholou par Belkhdim. 76e : Allevinah par Ferhat et B. Dieng par Lepaul. 84e : Arcus par Raolisoa.
Non utilisés : Zinga (g.), C. Hountondji, Ab. Bamba, Capelle.
Carton. – 1 avertissement : Allevinah (45e+1).

Nantes
Remplacements. – 60e : Kadewere par S. Thomas. 61e : Duverne par Cozza et D. Augusto par M. Mohamed. 82e : Chirivella par Gbamin et Abline par Tabibou.
Non utilisés : Carlgren (g.), Acapandié, Zézé, Leroux.
Cartons. – 4 avertissements : D. Augusto (32e), Duverne (54e), M. Mohamed (67e), Pallois (87e).

Les buts 0-1 : Lepenant (18e, passe de Simon). 1-1 : Abdelli (24e s.p.).

Sans se montrer réellement dangereux, le SCO a effectivement commencé à jouer, à garder un peu plus le ballon et les Nantais ont reculé au fil du match, sans jamais plus inquiéter Yahia Fofana, si ce n'est sur un contre à trois mal négocié par Mostafa Mohamed (65e). *« On a perdu un point contre Reims* (1-2 dimanche dernier), *là on en a perdu deux »,* a résumé le coach du FCN Antoine Kombouaré, dont l'équipe occupe la 5e place de L1 ce matin mais aurait pu se trouver plus haut avec son calendrier abordable du début de saison. L'automne sera beaucoup moins clément.

6

Nantes a encaissé 6 buts sur penalty en Ligue 1 en 2024, soit plus que toute autre équipe de l'élite depuis le début de l'année.

Opta

ANGERS DUJEUX : « ON PROGRESSE »

Sans se montrer dangereux (un seul tir cadré, le but), Angers a remporté son second point. Même s'il a plongé à la dernière place de Ligue 1, Alexandre Dujeux ne retient que du positif du nul contre Nantes (1-1). « On prend un point supplémentaire, on progresse, a souligné l'entraîneur du SCO. On ne tourne pas encore à 100 %. L'équipe commence à retrouver des repères et on va tous progresser. » Hier, Angers a notamment été porté par ses milieux Haris Belkebla et Himad Abdelli. Mais le promu va devoir repenser son animation offensive pour exister en L1. F. T.

TOP ↗

Simon **6/10**
Malgré une prise à deux constante, le Nigérian a régulièrement trouvé des solutions. C'est lui qui sert Lepenant dans la surface sur le premier but (18e). Tranchant dans ses dribbles et ses duels, qui lui ont permis de débloquer quelques situations.

FLOP ↘

B. Dieng **3/10**
Son équipe n'a pas eu la possession, mais ça ne peut pas expliquer entièrement sa totale transparence. Les attaques du SCO ne sont jamais passées par lui, que ce soit dans la construction ou surtout à la finition. Il finit le match avec aucune tentative. Sorti pour **Lepaul** (76e). F. T.

Lens



Kevin Danso, lors du barrage aller de Ligue Conférence entre Lens et le Panathinaïkos (2-1), le 22 août.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Danso opéré du cœur et de retour en octobre ?

Recalé de sa visite médicale avec l'AS Rome fin août pour une légère anomalie cardiaque, le défenseur du RC Lens devrait, selon la presse autrichienne, subir une petite intervention. Une reprise de la compétition le mois prochain semble se confirmer.

NATHAN GOURDOL

Tandis qu'il a repris l'entraînement avec le collectif lensois, mais de manière adaptée, depuis le 13 septembre, Kevin Danso semble enfin approcher du bout du tunnel. Le défenseur international autrichien de 26 ans est plongé dans une grande incompréhension depuis le 29 août et son transfert avorté à l'AS Rome (tout était bouclé pour un prêt payant d'1 M€ avec obligation d'achat à 22 M€ et divers bonus), à la suite de la visite médicale non concluante, dans le cadre du protocole des autorités sanitaires italiennes (CONI), qui avait fait apparaître un problème cardiaque jusqu'ici non décelé, ni par le RC Lens, ni par la Fédération autrichienne.

Resté dans le Nord mais privé de compétition par précaution depuis, le roc a enchaîné les examens en consultant des cardiologues de diverses nationalités, et selon le quotidien autrichien *Kronen Zeitung,* un ponte basé à Londres aurait fini par trouver la solution pour lui permettre de reprendre le cours de sa carrière. Selon cette source, Danso devrait subir prochainement une *« intervention minime »,* destinée à résorber *« une cicatrice inoffensive au cœur ».*

Au RC Lens, la prudence prévaut, et tout le monde se range derrière le secret médical. Personne ne souhaite donc confirmer cette opération, ni l'infirmer. Mais plusieurs protocoles, dont cette petite intervention, auraient bien été sur la table ces derniers jours. Du côté de l'entourage, très agacé de ces fuites, on refuse aussi tout commentaire concernant cette possible opération, précisant que rien n'est encore arrêté à cette heure.

Très entouré par ses coéquipiers

Les différentes sources s'accordent en revanche pour évoquer un retour prochain de Danso à la compétition. Une réapparition du colosse (1,90 m, 85 kg) est envisagée en octobre. La presse autrichienne indique qu'il pourrait être disponible pour sa sélection au prochain rassemblement, qui débutera le 7 octobre.

La réception de Nice samedi apparaît prématurée pour le revoir avec le maillot Sang et Or, mais le déplacement à Strasbourg le 6 octobre est une possibilité plus plausible pour le relancer. Très marqué par ce transfert avorté fin août, alors qu'il avait fait des adieux touchants à Bollaert et souhaitait franchir une nouvelle étape de sa carrière en Italie, Danso avait fait part publiquement de son mal-être, expliquant ne pas comprendre comment l'AS Rome avait pu déceler un problème jusqu'ici inconnu.

Le RC Lens s'était aussi montré dubitatif sur les raisons de ce deal avorté dans un communiqué, et avait réfléchi à donner une suite à cette affaire, surpris que la formation italienne profite du doute sur la santé du joueur pour tenter de le faire signer à des conditions plus avantageuses, via un prêt sans option d'achat.

Une fois l'émotion passée, le club artésien a toutefois changé de discours en constatant que les examens poussés subis par Danso avaient effectivement révélé un léger problème. Très entouré par ses coéquipiers, qui lui ont notamment mis quelques tapes amicales dans le dos avant l'entraînement jeudi pour fêter son 26e anniversaire, l'Autrichien attend son retour à la compétition pour donner sa vérité sur ces semaines d'inquiétude.

L'ÉQUIPE TYPE

Les Marseillais s'installent...

L'OM de Roberto De Zerbi est à la hauteur des attentes nées du recrutement du technicien italien et d'un mercato ambitieux. L'excellent départ comptable de Marseille se confirme ici, avec déjà une deuxième apparition dans notre onze de la journée pour Geronimo Rulli et Pierre-Emile Höjbjerg, deux des symboles de l'été inspiré des dirigeants marseillais. De Zerbi en est un autre, et il se fait une place sur le banc de l'équipe type pour la deuxième fois de la saison, après la démonstration de sa formation à Brest lors de la 1re journée (5-1). De là à imaginer que ce n'est qu'un début, il n'y a qu'un pas.

...les Niçois aussi

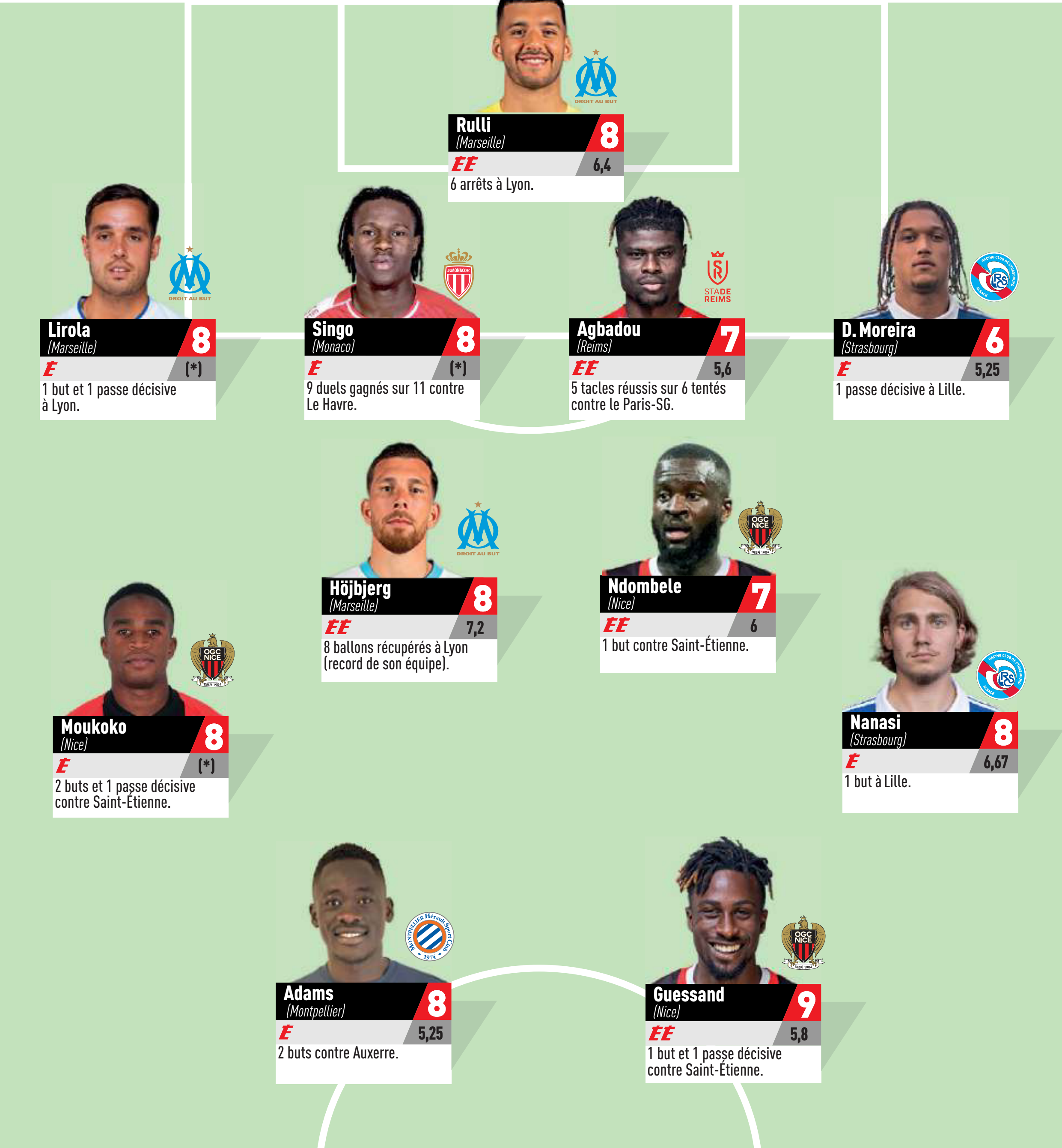
De retour en Ligue 1 deux ans après un éphémère *come-back* à Lyon, Tanguy Ndombele affiche un niveau plus qu'intéressant avec l'OGC Nice et apparaît ici pour la deuxième fois déjà. Au-delà de son but dans le festival des Aiglons vendredi contre Saint-Étienne (8-0), le milieu international français (27 ans, 7 sélections) a réalisé un match plein (90,3 % de passes réussies). Même chose pour Evann Guessand, efficace avec seulement 23 ballons touchés. Son partenaire de l'attaque Youssoufa Moukoko, basculé de la gauche vers la droite pour faire de la place à Sebastian Nanasi (Strasbourg) dans notre équipe-type a fait encore plus fort : il a terminé avec deux buts et une passe décisive en touchant... 19 ballons.

Agbadou, nouvelle dimension

Vice-capitaine de Reims, Emmanuel Agbadou réussit un début de saison probant. Il a rendu une copie propre contre le PSG samedi (1-1) et fait une deuxième apparition dans notre équipe type cette saison. Pourtant, il n'en avait fait aucune lors de l'exercice précédent, et sa dernière sélection remontait à la 23e journée 2022-2023. Un retour au premier plan pour l'international ivoirien (27 ans, 7 sélections). **G. St.**

On dirait le Sud

Avec quatre Marseillais, en comptant Roberto De Zerbi, et trois Niçois, auxquels s'ajoutent un Monégasque et un Montpelliérain, le onze du week-end affiche une forte connotation sudiste.





Les classements cumulés de L'ÉQUIPE

Joueurs

1	O. Dembélé	Paris-SG	7,33
2	Tolisso	Lyon	7,00
	Höjbjerg	Marseille	7,00
	Luis Henrique	Marseille	7,00
5	Zézé	Nantes	6,67
	Nanasi	Strasbourg	6,67
7	E. Ben Seghir	Monaco	6,60
8	Greenwood	Marseille	6,50
	Kehrer	Monaco	6,50
	Asensio	Paris-SG	6,50
11	Zhegrova	Lille	6,33
	Pallois	Nantes	6,33
13	Minamino	Monaco	6,25
14	Zakaria	Monaco	6,20

Gardiens

1	Donnarumma	Paris-SG	6,25
2	Samba	Lens	6,20
3	Chevalier	Lille	6,00
	Rulli	Marseille	6,00
	Johnsson	Strasbourg	6,00
6	Köhn	Monaco	5,80
7	Ya. Fofana	Angers	5,60
	Lafont	Nantes	5,60
	Restes	Toulouse	5,60
10	Perri	Lyon	5,20
	Y. Diouf	Reims	5,20
12	Bulka	Nice	5,00
	S. Mandanda	Rennes	5,00
14	Bizot	Brest	4,80
	Desmas	Le Havre	4,80
16	Larsonneur	Saint-Étienne	4,60
17	Lecomte	Montpellier	4,25
18	Léon	Auxerre	4,20

Équipes

1	Marseille	5,80
2	Paris-SG	5,59
3	Monaco	5,59
4	Lens	5,32
5	Strasbourg	5,32
6	Nantes	5,31
7	Reims	5,30
8	Nice	5,25
9	Rennes	5,24
10	Lille	5
11	Le Havre	4,98
12	Brest	4,75
13	Toulouse	4,70
14	Auxerre	4,63
15	Angers	4,44
16	Montpellier	4,43
17	Lyon	4,32
18	Saint-Étienne	4,19

Entraîneurs

1	R. De Zerbi	Marseille	6,40
	Luis Enrique	Paris-SG	6,40
3	L. Rosenior	Strasbourg	6,25
4	A. Hütter	Monaco	6,20
	W. Still	Lens	6,20
6	L. Elsner	Reims	5,80
7	F. Haise	Nice	5,60
	A. Kombouaré	Nantes	5,60
9	J. Stéphan	Rennes	5,40
10	D. Digard	Le Havre	5,20
	C. Martinez Novell	Toulouse	5,20
	E. Roy	Brest	5,20
13	B. Genesio	Lille	5
14	A. Dujeux	Angers	4,80
15	P. Sage	Lyon	4,60
16	O. Dall'Oglio	Saint-Étienne	4,40
	M. Der Zakarian	Montpellier	4,40
18	C. Pelissier	Auxerre	4,20

Les meilleurs par équipe

Angers	Ya. Fofana	5,60
Auxerre	G. Perrin, Sinayoko, H. Traoré	5,00
Brest	Del Castillo	6,00
Le Havre	A. Touré	6,00
Lens	Samba	6,20
Lille	Zhegrova	6,33
Lyon	Tolisso	7,00
Marseille	Höjbjerg, Luis Henrique	7,00
Monaco	E. Ben Seghir	6,60
Montpellier	Nzingoula	5,33
Nantes	Zézé	6,67
Nice	Boudaoui, Ndombele	6,00
Paris-SG	O. Dembélé	7,33
Reims	Atangana, Ito	5,80
Rennes	Blas	6,00
Saint-Étienne	Cafaro	5,00
Strasbourg	Nanasi	6,67
Toulouse	Restes	5,60

Luis Enrique, un frein à la liberté ?

Volonté de maîtrise absolue sur le jeu, tempo lent, consignes restrictives : les matches récents du PSG relancent le débat d'un entraîneur parisien qui priverait ses joueurs de créativité.

HUGO DELOM et LOÏC TANZI



Sébastien Boué/L'Équipe

Luis Enrique au milieu de ses joueurs, samedi, après le nul du PSG à Reims (1-1).

La scène se répète depuis quatorze mois. À chaque match, dans une forme souvent théâtrale, Luis Enrique harangue, replace, jusqu'à mimer très concrètement les mouvements, les déplacements ou les circuits de passes souhaités. À Reims, samedi (1-1), Vitinha, Lee Kang-in, Lucas Beraldo et Désiré Doué ont tour à tour reçu, gestes à l'appui, des consignes précises et strictes de la part de leur coach. Chez l'Espagnol, adepte du jeu de position, tout est répété, codifié, préparé.

À de très nombreuses reprises, depuis son arrivée à l'été 2023, l'Asturien a assumé son rapport dogmatique au foot. « *Notre idée de jeu est claire. Je veux que l'équipe joue de la façon que j'aime. Mes équipes jouent la possession pour faire courir l'adversaire* », expliquait-il par exemple en février. Très difficile, après des années Pochettino-Galtier où le PSG semblait manquer de repères tactiques, de reprocher au technicien ses principes forts, qui ont abouti à en faire un entraîneur multititré et l'une des références sur le continent.

Nuno Mendes a intégré son nouveau rôle en défense

Mais la question, après deux matches – Gérone (1-0 en Ligue des champions) et Reims – moins aboutis dans le jeu et marqués par une maîtrise collective avec peu dépassement de fonctions – et ce sur toutes les lignes –, est de mesurer avec plus de précision la marge de manœuvre des joueurs dans un environnement collectif strict assumé. Un débat autour d'un déficit de créativité dans un cadre donné d'autant plus prégnant que samedi en Champagne, les Parisiens ont semblé très « scolaires » dans tous leurs choix.

Les joueurs savent, sous peine d'être déclassés, qu'ils doivent respecter scrupuleusement la structure et suivre les consignes du coach en matière d'occupation des zones. Et elles sont parfois perçues comme restrictives. C'est le cas par exemple de Nuno Mendes qui, en dépit de ses qualités offensives, doit assurer avec rigueur ce rôle d'axial gauche d'une structure de relance à trois. Ce rôle, qui a été l'objet de discussions entre les deux hommes, est désormais intégré par le Portugais.

L'ex-défenseur du Sporting Portugal est loin d'être un cas isolé. Dans ce rôle hybride latéral-milieu, Warren Zaïre-Emery doit intégrer de multiples principes et a donné le sentiment de ne jamais s'exprimer pleinement. À Reims, comme depuis le début de saison, les milieux parisiens suivent les concepts de Luis Enrique et ont privilégié une recherche de contrôle absolu. Dans leurs déplacements et leurs courses, tout est dicté par cette volonté d'user l'adversaire par cette possession totale. Et ce, en respectant des schémas très établis qu'il convient d'appliquer sous peine d'être tancés en débriefings collectifs.

Dans les faits, cela se traduit aussi très concrètement pour les attaquants. Les déplacements de Marco Asensio, de Randal Kolo Muani, de Gonçalo Ramos doivent être analysés à travers le prisme de leurs consignes spécifiques. Les « numéros 9 » sont ainsi priés de limiter les appels en profondeur et de privilégier le jeu associatif à travers les décrochages. Avec une volonté d'assumer ces redoublements de passes, cette maîtrise pour construire des attaques placées, au détriment des transitions.

Une consigne qui peut nourrir parfois une certaine frustration

Les ailiers, quels qu'ils soient, sont très rarement lancés en profondeur. Une consigne établie en séances qui, compte tenu des profils à disposition (joueurs de rupture comme Bradley Barcola ou Kolo Muani), peut nourrir parfois une certaine frustration. Comme samedi quand Barcola, en première période, est apparu irrité de ne pas être servi par ses milieux – respectueux des consignes – après un énième appel en profondeur.

Le staff parisien pousse sa logique très loin. Jusqu'à reprocher récemment, lors d'un débriefing vidéo, la construction rapide d'une action de but sur transition. Luis Enrique entend dicter sa marche à suivre. Avec sa méthodologie. Aux joueurs de s'y fondre. Quitte à y perdre une partie de leur créativité… 'E

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

ARKEMA PREMIÈRE LIGUE

1re journée

D1 ARKEMA

		pts	diff.
1	Paris FC	3	+6
2	Lyon	3	+4
3	Paris-SG	3	+2
4	Saint-Étienne	3	+1
5	Nantes	3	+1
6	Dijon	1	0
	Strasbourg	1	0
8	Reims	0	-1
9	Le Havre	0	-1
10	Montpellier	0	-2
11	Fleury	0	-4
12	Guingamp	0	-6

VENDREDI

Fleury - Lyon........................2-6

SAMEDI

Le Havre - Nantes................0-1
Reims - Saint-Étienne...........1-2
Strasbourg - Dijon.................1-1
Montpellier - Paris-SG..........1-3

HIER

Guingamp - Paris FC.............0-6

justice

Aucun répit entre Nantes et Cardiff

Les clubs de Ligue 1 et de Championship s'opposent aujourd'hui devant le tribunal de commerce de Nantes, dans le conflit autour de la disparition d'Emiliano Sala. L'équipe galloise réclame plus de 120 millions d'euros au FCN.

L'affaire Emiliano Sala dure depuis plus de cinq ans et un nouvel épisode aura lieu aujourd'hui devant le tribunal de commerce de Nantes (14 heures). Une audience de procédure dans le litige qui oppose, au civil, le FC Nantes et le Cardiff City FC, depuis mai 2023.

Pour rappel, Cardiff avait déposé une assignation auprès de cette juridiction au titre d'indemnisation des « préjudices subis » après le décès accidentel de l'attaquant argentin, le 21 janvier 2019, dans le crash d'un avion privé, au large de l'île de Guernesey, alors qu'il rejoignait son nouveau club. Sala, qui venait d'être transféré pour 17 M€ du FCN à Cardiff, n'a jamais évolué sous le maillot des BlueBirds. Comme l'a révélé *L'Équipe*, le CCFC réclame un dédommagement de 120,2 M€ à son homologue nantais ; un montant astronomique relatif, selon le club gallois, aux pertes de revenus subis après la disparition du joueur, alors âgé de 28 ans.

Une procédure dans la procédure

Pour arriver à cette somme, Cardiff City s'est adjoint les services d'une société spécialisée dans la « science des données » du foot pour déterminer la probabilité de son maintien en Premier League, à l'époque, avec Sala dans ses rangs (le CCFC est descendu en Championship à l'issue de la saison 2018-2019 et ne l'a plus quitté depuis). Selon nos informations, les conseils du FC Nantes ont soulevé, cet été, un « incident » après avoir réclamé des pièces qui n'ont pas toutes été fournies. Alors que l'audience du jour devait fixer un calendrier pour une future audience de plaidoirie, sur le fond du dossier, elle ne devrait théoriquement aborder que cette « procédure dans la procédure » et l'incident soulevé par le FCN.

Après avoir contesté la validité du contrat de transfert de Sala devant la FIFA, puis devant le Tribunal du sport et enfin devant le Tribunal fédéral helvétique, en dernier recours, sans succès, Cardiff City a été contraint de payer les trois tranches des 17 M€ de transfert (plus des intérêts) à Nantes, l'an dernier. Mais le propriétaire du club gallois, le Malaisien Vincent Tan, avait prévenu : « *Nous n'arrêterons pas,* nous expliquait-il en mars 2023. *Ce n'est que le début, pas la fin.* » **A. Tr.**

RÉSULTATS

COUPE DU MONDE FUTSAL

phase de groupes / groupe F

HIER

France - Iran.......................1-4

huitièmes de finale

VENDREDI

Thaïlande - France........14 h 30
la chaîne L'Équipe

Le vainqueur de ce match affrontera en quarts de finale le vainqueur de la rencontre entre le Paraguay et l'Afghanistan.

FUTSAL

Battus 4-1 par l'Iran, les Bleus affronteront la Thaïlande en 8es



Robertus Pudyanto - FIFA

Au terme d'un match longtemps insipide, où les Français et les Iraniens, déjà qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde, n'ont quasiment rien fait, il a fallu une énorme erreur du gardien français pour voir les Iraniens prendre l'avantage en deuxième période, lors du dernier match du groupe F. Puis l'Iran s'est facilement détaché (4-0, 37e), avant que Mamadou Siragassy Touré ne réduise l'écart dans la même minute (4-1). Les Français, pour leur premier Mondial, ont eu du mal, après l'ouverture du score, à s'opposer à la 4e équipe mondiale, bien plus forte. Ils bouclent leur phase de groupes à la seconde place, avec 6 points, et affronteront, vendredi (14 h 30) en huitièmes, le deuxième du groupe B, la Thaïlande, au 9e rang mondial, juste au-dessus de la France, 10e. De son côté, l'Iran sera opposé au Maroc, 6e du classement FIFA. Malgré la défaite, les Bleus héritent donc, a priori, d'un adversaire un peu plus abordable. **H. P.**

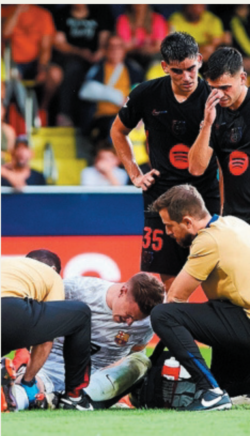
FOOTBALL étranger

TABLEAU DE BORD


Ina Fassbender/AFP

ALLEMAGNE
Leverkusen s'en sort encore dans le « Xabi Time »

Comme il en avait l'habitude la saison passée, le Bayer a arraché la victoire contre Wolfsburg (4-3) dans le temps additionnel. D'une frappe en pivot dans la surface, Victor Boniface *(en photo)* a fini par venir à bout des Loups (90e+3), réduits à dix après l'expulsion de Yannick Gerhardt (88e). Ce match fou, dans lequel le champion d'Allemagne était mené 2-3 à la mi-temps, avait mal débuté pour lui, avec un but contre son camp de Nordi Mukiele (5e), défenseur prêté par le PSG et remplacé à la pause pour sa première titularisation de la saison. Mais tout est bien qui finit bien, donc, pour Leverkusen, avant de se rendre à l'Allianz Arena le week-end prochain, dans le choc contre le Bayern Munich, qui a remporté ses six rencontres toutes compétitions confondues.


GSI/Icon Sport

ESPAGNE
Ter Stegen, l'ombre au tableau

Tout allait pour le mieux pour le FC Barcelone en Liga. Les Catalans ont décroché hier leur sixième succès en autant de matches de Championnat, sur la pelouse de Villarreal (1-5), avec un doublé de Robert Lewandowski (20e, 35e), qui a manqué le triplé sur penalty (67e), et un autre de Raphinha (74e, 83e). Mais les hommes de Hansi Flick ont perdu Marc-André Ter Stegen *(en photo)*. En fin de première période, le gardien allemand (32 ans) est mal retombé sur son genou droit, après une sortie aérienne, et souffrirait du tendon rotulien, d'après les premiers éléments relayés par la presse catalane. Remplacé par Inaki Pena, Ter Stegen pourrait être absent jusqu'à huit mois.

ITALIE
L'AC Milan se reprend, Maignan aussi

Sorti sur blessure mardi contre Liverpool en Ligue des Champions (1-3), Mike Maignan était bien présent lors du derby contre l'Inter et a contribué à la victoire de son équipe (2-1), après six défaites de rang dans le derby. Quand le score était de 1-1, le portier des Bleus a détourné du bout du gant


Alessandro Garofalo/Reuters

une frappe à ras de terre de Marcus Thuram et repoussé une demi-volée puissante de Lautaro Martinez. Le Milan s'est imposé (89e) sur un but de la tête de Mattia Gabbia *(en photo)*, après avoir ouvert le score sur un raid solitaire de Christian Pulisic que Benjamin Pavard n'a pas réussi à stopper (1-0, 10e). **V.P., à Milan**

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA
4e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Bayern Munich	12	4	4	0	0	16	3	+13
2 Leverkusen	9	4	3	0	1	13	9	+4
3 Fribourg	9	4	3	0	1	8	4	+4
4 Eintracht Francfort	9	4	3	0	1	7	4	+3
5 RB Leipzig	8	4	2	2	0	4	2	+2
Union Berlin	8	4	2	2	0	4	2	+2
7 VfB Stuttgart	7	4	2	1	1	12	8	+4
8 Borussia Dortmund	7	4	2	1	1	7	7	0
9 Heidenheim	6	4	2	0	2	8	7	+1
10 Mayence	5	4	1	2	1	8	8	0
11 Werder Brême	5	4	1	2	1	4	8	-4
12 Augsbourg	4	4	1	1	2	7	10	-3
13 Wolfsburg	3	4	1	0	3	8	9	-1
14 M'gladbach	3	4	1	0	3	5	8	-3
15 Hoffenheim	3	4	1	0	3	6	11	-5
16 Bochum	1	4	0	1	3	3	7	-4
17 Sankt Pauli	1	4	0	1	3	1	6	-5
18 Holstein Kiel	1	4	0	1	3	5	13	-8

VENDREDI

Augsbourg - Mayence 2-3
Augsbourg : Schlotterbeck (25e), Essende (57e).
Mayence : Sieb (13e), Burkardt (15e, 49e).

SAMEDI

Bochum - Holstein Kiel 2-2
Bochum : Bero (22e), Daschner (35e).
Holstein Kiel : Pichler (15e), Machino (89e).
Heidenheim - Fribourg 0-3
Doan (54e), Grifo (59e, 65e).
Union Berlin - Hoffenheim 2-1
Union Berlin : Rothe (4e), Jeong W.-Y. (6e).
Hoffenheim : Bülter (67e).
Werder Brême - Bayern Munich 0-5
Olise (23e, 60e), Musiala (32e), Kane (57e), Gnabry (65e).
Eintracht Francfort - Mönchengladbach 2-0
Larsson (30e), Marmoush (80e).

HIER

Leverkusen - Wolfsburg 4-3
Leverkusen : Wirtz (15e), Tah (31e), Hincapié (49e), Boniface (90e+3).
Wolfsburg : Mukiele (5e c.s.c.), Bornauw (37e), Svanberg (45e+1).
VfB Stuttgart - Borussia Dortmund 5-1
VfB Stuttgart : Undav (4e, 90e), Demirovic (21e), Millot (62e), E.B. Touré (80e).
Borussia Dortmund : Guirassy (75e).
Sankt Pauli - RB Leipzig 0-0

buteurs

1. Kane (Bayern Munich) .... 5 buts.
2. Wirtz (Bayer Leverkusen), Marmoush (Eintracht Francfort), Kramaric (Hoffenheim), Demirovic (VfB Stuttgart) .... 4 buts.

prochaine journée 5e

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

Borussia Dortmund - Bochum .... 20 h 30

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

Mönchengladbach - Union Berlin ■ Fribourg - Sankt Pauli ■ Mayence - Heidenheim ■ RB Leipzig - Augsbourg ■ Wolfsburg - VfB Stuttgart .... 15 h 30
Bayern Munich - Leverkusen .... 18 h 30

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Holstein Kiel - Eintracht Francfort .... 15 h 30
Hoffenheim - Werder Brême .... 17 h 30

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE
5e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Manchester City	13	5	4	1	0	13	5	+8
2 Liverpool	12	5	4	0	1	10	1	+9
3 Aston Villa	12	5	4	0	1	10	7	+3
4 Arsenal	11	5	3	2	0	8	3	+5
5 Chelsea	10	5	3	1	1	11	5	+6
6 Newcastle	10	5	3	1	1	7	6	+1
7 Brighton	9	5	2	3	0	8	4	+4
8 Nottingham Forest	9	5	2	3	0	6	4	+2
9 Fulham	8	5	2	2	1	7	5	+2
10 Tottenham	7	5	2	1	2	9	5	+4
11 Manchester United	7	5	2	1	2	5	5	0
12 Brentford	6	5	2	0	3	7	9	-2
13 Bournemouth	5	5	1	2	2	5	8	-3
14 West Ham	4	5	1	1	3	5	9	-4
15 Leicester	3	5	0	3	2	6	8	-2
16 Crystal Palace	3	5	0	3	2	4	7	-3
17 Ipswich	3	5	0	3	2	3	8	-5
18 Southampton	1	5	0	1	4	2	9	-7
19 Everton	1	5	0	1	4	5	14	-9
Wolverhampton	1	5	0	1	4	5	14	-9

SAMEDI

West Ham - Chelsea 0-3
Jackson (4e, 18e), Palmer (47e).
Aston Villa - Wolverhampton 3-1
Aston Villa : Watkins (73e), Konsa (88e), Duran (90e+4).
Wolverhampton : Cunha (25e).
Fulham - Newcastle 3-1
Fulham : R. Jimenez (5e), Smith-Rowe (22e), Nelson (90e+2) ; Newcastle : H. Barnes (46e).
Leicester - Everton 1-1
Leicester : Mavididi (73e) ; Everton : I. Ndiaye (12e).
Liverpool - Bournemouth 3-0
Luis Diaz (26e, 28e), Darwin (37e).
Southampton - Ipswich 1-1
Southampton : Dibling (5e) ; Ipswich : Morsy (90e+5).
Tottenham - Brentford 3-1
Tottenham : Solanke (8e), B. Johnson (28e), Maddison (85e) ; Brentford : Mbeumo (1re).
Crystal Palace - Manchester United 0-0

HIER

Brighton - Nottingham Forest 2-2
Brighton : Hinshelwood (42e), Welbeck (45e).
Nottingham Forest : Wood (13e s.p.), Sosa (70e).
Manchester City - Arsenal 2-2
Manchester City : Haaland (9e), Stones (90e+8).
Arsenal : Calafiori (22e), Gabriel (45e+1).

buteurs

1. Haaland (Manchester City) .... 10 buts.
2. Luis Diaz (Liverpool) .... 5 buts.
3. Duran (Aston Villa), Mbeumo (Brentford), Jackson (Chelsea) .... 4 buts.

prochaine journée 6e

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

Newcastle - Manchester City .... 13 h 30
Arsenal - Leicester ■ Brentford - West Ham ■ Chelsea - Brighton ■ Everton - Crystal Palace ■ Nottingham Forest - Fulham .... 16 h
Wolverhampton - Liverpool .... 18 h 30

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Ipswich - Aston Villa .... 15 h
Manchester United - Tottenham .... 17 h 30

LUNDI 30 SEPTEMBRE

Bournemouth - Southampton .... 21 h

ESPAGNE

LIGA
6e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 FC Barcelone	18	6	6	0	0	22	5	+17
2 Real Madrid	14	6	4	2	0	13	3	+10
3 Atlético de Madrid	12	6	3	3	0	10	3	+7
4 Villarreal	11	6	3	2	1	12	13	-1
5 Alavés	10	6	3	1	2	9	7	+2
Athletic Bilbao	10	6	3	1	2	9	7	+2
7 Osasuna	10	6	3	1	2	8	11	-3
8 Celta Vigo	9	6	3	0	3	14	13	+1
9 Rayo Vallecano	8	6	2	2	2	8	7	+1
10 Betis Séville	8	5	2	2	1	5	4	+1
11 Gérone	7	6	2	1	3	8	10	-2
12 Espanyol Barcelone	7	6	2	1	3	6	9	-3
13 Leganés	6	6	1	3	2	4	6	-2
14 Majorque	5	5	1	2	2	3	4	-1
15 Séville FC	5	6	1	2	3	5	8	-3
16 Real Sociedad	5	6	1	2	3	3	6	-3
17 Valladolid	5	6	1	2	3	2	13	-11
18 Getafe	4	6	0	4	2	3	5	-2
19 Valence CF	4	6	1	1	4	5	10	-5
20 Las Palmas	2	6	0	2	4	7	12	-5

VENDREDI

Alavés - Séville FC 2-1
Alavés : Vicente (17e), Martin (60e).
Séville FC : Lukebakio (83e).

SAMEDI

Valladolid - Real Sociedad 0-0
Osasuna - Las Palmas 2-1
Osasuna : Budimir (39e s.p.), Oroz (60e).
Las Palmas : Moleiro (41e).
Valence CF - Gérone 2-0
Juanpe (56e c.s.c.), Gomez (58e).
Real Madrid - Espanyol Barcelone 4-1
Real Madrid : Carvajal (58e), Rodrygo (75e), Vinicius (78e), K. Mbappé (90e s.p.).
Espanyol Barcelone : Courtois (54e c.s.c.).

HIER

Getafe - Leganés 1-1
Getafe : Mayoral (83e s.p.) ; Leganés : Saenz (76e).
Ath. Bilbao - Celta Vigo 3-1
Ath. Bilbao : Guruzeta (4e, 39e), A. Djalo (80e).
Celta Vigo : Aspas (25e s.p.).
Villarreal - FC Barcelone 1-5
Villarreal : A. Pérez (38e) ; FC Barcelone : Lewandowski (20e, 35e), Torre (58e), Raphinha (74e, 83e).
Rayo Vallecano - Atlético de Madrid 1-1
Rayo Vallecano : Palazon (34e).
Atlético de Madrid : Gallagher (49e).

AUJOURD'HUI

Betis Séville - Majorque .... 21 h
beIN Sports 2

buteurs

1. Lewandowski (FC Barcelone) .... 6 buts.
2. Raphinha (FC Barcelone) .... 5 buts.

prochaine journée 7e

DEMAIN

Séville FC - Valladolid ■ Valence CF - Osasuna 19 h
Real Madrid - Alavés .... 21 h

MERCREDI

Gérone - Rayo Vallecano .... 19 h
FC Barcelone - Getafe .... 21 h

JEUDI

Espanyol Barcelone - Villarreal ■ Las Palmas - Betis Séville .... 19 h
Celta Vigo - Atlético de Madrid .... 21 h

ITALIE

SERIE A
5e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Torino	11	5	3	2	0	8	5	+3
2 Naples	10	5	3	1	1	9	4	+5
3 Udinese	10	5	3	1	1	7	7	0
4 Juventus Turin	9	5	2	3	0	6	0	+6
5 Empoli	9	5	2	3	0	5	2	+3
6 Inter Milan	8	5	2	2	1	10	5	+5
7 AC Milan	8	5	2	2	1	11	7	+4
8 Lazio Rome	7	5	2	1	2	9	8	+1
9 Atalanta	6	4	2	0	2	8	8	0
10 AS Rome	6	5	1	3	1	5	3	+2
11 Hellas Vérone	6	5	2	0	3	8	8	0
12 Fiorentina	6	5	1	3	1	7	7	0
13 Bologne	6	5	1	3	1	6	8	-2
14 Parme	5	5	1	2	2	8	9	-1
15 Genoa	5	5	1	2	2	4	7	-3
16 Lecce	5	5	1	2	2	3	8	-5
17 Venise	4	5	1	1	3	3	8	-5
18 Monza	3	5	0	3	2	4	6	-2
19 Côme	2	4	0	2	2	3	7	-4
20 Cagliari	2	5	0	2	3	1	8	-7

VENDREDI

Cagliari - Empoli 0-2
Colombo (33e), Esposito (49e).
Hellas Vérone - Torino 2-3
Hellas Vérone : Kastanos (12e), Mosquera (90e+3).
Torino : Sanabria (10e), D. Zapata (33e), C. Adams (79e).

SAMEDI

Venise - Genoa 2-0
Busio (63e), Pohjanpalo (85e).
Juventus Turin - Naples 0-0
Lecce - Parme 2-2
Lecce : Dorgu (32e), Krstovic (59e).
Parme : Almqvist (90e+3), Hainaut (90e+5).

HIER

Fiorentina - Lazio Rome 2-1
Fiorentina : A. Gudmundsson (49e s.p., 90e s.p.).
Lazio Rome : Gila (41e).
Monza - Bologne 1-2
Monza : Djuric (43e).
Bologne : Urbanski (24e), Castro (80e).
AS Rome - Udinese 3-0
Dovbik (19e), Dybala (49e s.p.), Baldanzi (70e).
Inter Milan - AC Milan 1-2
Inter Milan : Dimarco (27e).
AC Milan : Pulisic (10e), Gabbia (89e).

AUJOURD'HUI

Atalanta - Côme .... 20 h 45

buteurs

1. Retegui (Atalanta Bergame), M. Thuram (Inter Milan) .... 4 buts.

prochaine journée 6e

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

AC Milan - Lecce .... 20 h 45

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

Udinese - Inter Milan .... 15 h
Genoa - Juventus .... 18 h
Bologne - Atalanta .... 20 h 45

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Torino - Lazio Rome .... 12 h 30
AS Rome - Venise ■ Côme - Hellas Vérone .... 15 h
Empoli - Fiorentina .... 18 h
Naples - Monza .... 20 h 45

LUNDI 30 SEPTEMBRE

Parme - Cagliari .... 20 h 45

ALLEMAGNE
Le show Millot

Enzo Millot *(en photo)* reste sur la lancée d'un été convaincant avec l'équipe de France olympique. Le milieu de Stuttgart a activement participé à la démonstration du VfB contre Dortmund (5-1). Alors que son équipe avait fait le break en première période, l'ancien Monégasque (22 ans) a alourdi la marque avec opportunisme (3-0, 62e). Il a ensuite délivré deux passes décisives, d'abord grâce à un magnifique raid pour servir un autre ancien de Ligue 1, El Bilal Touré (4-1, 80e), puis en lançant Deniz Undav, auteur d'un doublé (5-1, 90e). Du côté du Borussia, c'est Serhou Guirassy, auteur de 28 buts en Bundesliga la saison passée avec Stuttgart, qui a réduit l'écart et ouvert son compteur en Championnat avec le BVB, quatre jours après avoir marqué à Bruges, en Ligue des champions (3-0). Mais c'est le VfB qui passe devant au classement (6e, le Borussia 8e).

EXPA/Presse Sports

PORTUGAL

LIGA
6e journée

1. Sporting Portugal, 18 pts; 2. FC Porto, 15; 3. Santa Clara, 12; 4. Vitoria Guimaraes, 12; 5. Famalicao, 11; 6. Braga, 11; 7. Benfica, 10; 8. Moreirense, 8; 9. Gil Vicente, 7; 10. Casa Pia; Rio Ave, 7; 12. AVS, 7; 13. Estoril, 6; 14. Arouca, 6; 15. Boavista, 5; 16. Nacional Madère, 4; 17. Estrela Amadora, 2; 18. Farense, 0.

VENDREDI

N. Madère - Braga 0-3

SAMEDI

Rio Ave - Estoril 2-2
Santa Clara - Estrela Amadora 1-0
V. Guimaraes - FC Porto 0-3
Moreirense - Famalicao 0-0

HIER

Gil Vicente - Casa Pia 1-1
Farense - Arouca 0-1
Sporting - AVS 3-0

AUJOURD'HUI

Boavista - Benfica .... 21 h 15
beIN Sports Max 6



La bataille d'Angleterre

Manchester City a égalisé au bout du temps additionnel (90e + 8) dans un sommet de Premier League qui n'a pas été celui du jeu, mais qui a été électrique, tendu, furieux, et qui a montré le caractère d'Arsenal.

Manchester City	1	2
Arsenal	2	2

Arbitre : Oliver.

Manchester City
Buts : Haaland (9e), Stones (90e+8).
Équipe : Ederson – Walker (Stones, 78e), Akanji, R. Dias, Gvardiol – Rodri (Kovacic, 21e), Gündogan, B. Silva – Haaland, Doku (Foden, 70e), Savinho (Grealish, 78e).
Entraîneur : Guardiola (ESP).
Cartons.- 3 avertissements : Ederson (23e), R. Dias (45e), B. Silva (90e).

Arsenal
Buts : Calafiori (22e), Gabriel (45e+1).
Équipe : Raya – Gabriel, Timber (Lewis-Skelly, 90e), Calafiori (Kiwior, 74e), **Saliba** – Rice, Partey – Trossard, Havertz, Saka (White, 46e), Martinelli (Gabriel Jesus, 88e).
Entraîneur : Arteta (ESP).
Cartons.- 6 avertissements : Trossard (34e), Partey (45e), Trossard (45e), Lewis-Skelly (65e), Rice (83e), Gabriel Jesus (90e).
1 expulsion : Trossard (45e).

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
VINCENT DULUC

MANCHESTER (ANG) – C'est une rivalité qui s'est construite depuis trois saisons, et qui fait de plus en plus d'étincelles. Bousculades, intimidations, noms d'oiseaux, carton rouge et buts tardifs… Manchester City et Arsenal sont en train d'incarner un duel plein de soufre, traversé, hier, par des incidents de jeu qui feront parler longtemps, comme l'expulsion de Leandro Trossard (45e+8), et par une égalisation de City si tardive (90e+8) qu'elle a ajouté du drame au sommet et mis du sel sur les ressentiments.

L'espace d'une fin d'après-midi, Mikel Arteta a changé de famille, petit frère de Diego Simeone plutôt qu'héritier de Pep Guardiola, poussé par les circonstances et par la pente naturelle d'Arsenal, ces derniers temps, à mettre le bus, et même la remorque, devant sa surface, en priant pour que cela tienne jusqu'au bout.

88 % de possession et 28 tirs à 1 pour City en seconde période

En jouant comme ça, et la moitié du match à dix, en défendant comme des amateurs contre une équipe de Ligue 1 en Coupe de France, Arsenal a tenu son exploit jusqu'à très tard. Jusqu'à ce que John Stones égalise dans le bruit et la fureur (2-2, 90e+8). Dans leur duel direct avec Manchester City pour le titre, les Gunners ont perdu trois points en quelques secondes.

L'égalisation de John Stones, au bout du temps additionnel (2-2, 90e+8).

Mais on va tout de même avancer que cela leur pendait au nez, dans une seconde période irrespirable, habitée par l'esprit collectif d'Arsenal mais désertée par son jeu, et caricaturale en matière statistique : 88 % de possession pour City, 28 tirs à 1. Seul celui de John Stones valait plus de 0,10 xG, ce qui signale l'impuissance du champion en titre face au 4-4-2 des Gunners, devenu un 6-3-0 après le repos.

Évidemment, Pep Guardiola a tout aimé (*« on a su être patients, ne jamais faire n'importe quoi »*) et on sait très bien ce qu'Arteta n'a pas aimé : *« Vous avez vu comme moi* ▶▶


Dave Thompson/AP

▶▶ *les actions dont vous me parlez. Je ne fais pas de commentaires* », a-t-il lâché, dans une conférence de presse de peu de mots, mais durant laquelle il a tout de même avoué ses regrets : « *Quand vous avez survécu aussi longtemps, 97 minutes, vous êtes forcément déçu quand le match bascule après 99 minutes...* » C'était une manière de regretter qu'il ait duré si longtemps, mais son équipe aura gagné beaucoup trop de temps pour pouvoir s'en plaindre.

À dire vrai, Arsenal n'aura pas attendu d'être à dix pour mettre onze joueurs derrière le ballon et pour subir, mais après le 100e but d'Erling Haaland en 105 matches avec City (9e), l'italien Riccardo Calafiori, arrivé de Bologne a l'intersaison, a réussi sa première titularisation londonienne, en égalisant d'une frappe enroulée (22e).

Manchester City, surtout, a perdu Rodri, peut-être sérieusement blessé au genou (21e, *voir ci-contre*), et dont la sortie a étiré l'incroyable dépendance du champion d'Angleterre envers son milieu de terrain. À partir de là, jusqu'à la mi-temps, le rapport de force s'est équilibré et Arsenal a même pris l'avantage sur un nouveau coup de pied arrêté préparé par l'entraîneur spécifique Nicolas Jover, le même qu'à Tottenham (1-0) une semaine plus tôt, avec une cellule qui part du deuxième poteau pour venir faire écran devant le gardien et libérer Gabriel (45e).

L'expulsion de Trossard après un second jaune pour avoir poussé un ballon, a fait de ce sommet une bataille de caractère, confirmant la grande période de David Raya, et les difficultés de City face à un bloc bas aussi solidaire. Mais, très vite, avec ou sans Martin Odegaard, il va falloir qu'Arsenal recommence à jouer pour que le duel reste le feuilleton majeur de la saison anglaise. ***E***


Martin Rickett/AP

Rodri s'est effondré après s'être blessé à la 21e minute, hier, contre Arsenal.

Rodri à genoux

Cinq jours après avoir dénoncé les cadences infernales, le milieu de terrain espagnol s'est gravement blessé au genou.

Mardi, à la veille de Manchester City-Inter (0-0) en Ligue des champions, Rodri avait évoqué l'idée d'une grève des joueurs, pour combattre le nombre croissant de matches, en cette saison qui s'achèvera par la Coupe du monde des clubs. « *Si cela continue comme ça, à un moment,on n'aura pas d'autres choix,* avait-il lancé. *On ne peut pas jouer 60 ou 70 matches. (...) Ce n'est pas possible de maintenir son niveau physique. Nous devons prendre soin de nous, nous sommes les personnages principaux de ce sport, ou de ce business.* »

Hier, le milieu de terrain de City s'est blessé au genou, sans doute gravement, contraint de sortir dès la 21e minute, dans un duel presque ordinaire qui l'a vu vaguement perdre ses appuis, mais très vite se tenir l'articulation et se tordre de douleur, dans une scène qui fait craindre une rupture des ligaments croisés.

Si Pep Guardiola, son entraîneur, n'a pas voulu donner de nouvelles précises, la blessure de Rodri semble bien pouvoir être liée à ses cadences infernales de la saison dernière, et à ses vacances raccourcies. Lors de ses quatre saisons précédentes, l'ancien de l'Atlético de Madrid (28 ans) a disputé respectivement 67, 54, 66 et 63 matches, toutes compétitions confondues. Sorti blessé à la mi-temps de la finale de l'Euro le 14 juillet face à l'Angleterre (2-1), l'Espagnol n'avait pas été utilisé par Guardiola avant son entrée en jeu contre Brentford (2-1), le 14 septembre.

V. D.

TOULON RÉUSSIT SON CASSE

Plus féroces, plus solides, les Varois ont dominé un Stade Français malheureux dans son jeu au pied et s'offrent, à Paris, leur première victoire à l'extérieur de la saison.

KARIM BEN ISMAÏL (avec M. Ra.)

Par une première victoire loin de ses bases, dès la troisième journée, le RC Toulon a annoncé ses ambitions pour cette saison. Avec une grosse défense, de la férocité et du caractère. Il y a une semaine, l'équipe de Pierre Mignoni encore en rodage, n'avait évité la défaite sur son terrain, face à Castres (30-28), qu'à l'ultime minute. *« On s'était fait peur*, a reconnu le capitaine Charles Ollivon. *On avait besoin de se rassurer avec des choses simples et beaucoup d'envie. Ça concrétise une bonne intersaison et un bon début de saison. »*

Il tombait des pierres, hier soir, du côté de la Porte de Saint-Cloud à Paris. Et ça n'a pas semblé émouvoir les locataires de Carqueiranne. Ni les quelque 200 supporters, issus des Fils de Besagne ou des fadas Parisiens qui ont assuré l'ambiance dans un stade Jean-Bouin qui, malgré 11 033 spectateurs, sonnait un peu creux.

Une pluie drue et continue avait commencé à s'abattre peu avant le coup d'envoi. Dans ces conditions, pour espérer faire mal à l'autre, Parisiens comme Toulonnais avaient opté pour un emploi intensif du jeu au pied. Pour saper la vigilance de l'adversaire par les airs, en lui balançant des ballons missiles qui fusent. Dans cette épreuve des nerfs, les hommes de Laurent Labit se sont montrés plus fébriles que les Varois. *« On se doutait que la météo serait difficile et qu'il serait compliqué de manœuvrer le ballon, on a donc misé sur l'occupation »*, a précisé Sergio Parisse, entraîneur de la touche toulonnaise.

Les Parisiens jouaient pour ne pas perdre. Les joueurs du RC Toulon étaient venus à Paris pour faire un coup. On l'a vu, ça s'était senti dès les harangues d'avant match de Charles Ollivon ou d'Esteban Abadie. Bilan : le Stade Français, jusque-là invaincu lors de ses 10 derniers matches à domicile en Top 14 (9 victoires, 1 nul) s'est incliné 10-14.

Au fil des minutes, comme une strangulation lente, Toulon a accentué sa pression et sa domination dans le camp parisien. D'abord par la virulence de son paquet d'avants qui a dicté sa loi à la mêlée parisienne, avertie à six reprises. Une première ligne abrasive avec l'international anglais Kyle Sinckler et le gaucher Jean-Baptiste Gros crédité d'un essai grâce au collectif suite à un maul (27e).

> **“Ce n'était pas un match beau à voir mais la victoire est là et c'est le principal”**
> ANTOINE FRISCH, CENTRE DU RCT

Solides devant, les Toulonnais ont parfois porté le danger avec leurs trois-quarts. Marius Domon, 22 ans, a assumé ses responsabilités sous les ballons aériens comme au jeu au pied. Relancé aussi. L'arrière toulonnais qui a grandi une partie de sa jeunesse sur un bateau s'est montré dans son élément avec ces conditions amphibies. Il y eut aussi des inspirations du centre Antoine Frisch qui, à 28 ans, effectuait ses grands débuts en Top 14. *« Ce n'était pas un match beau à voir mais la victoire est là et c'est le principal »,* a reconnu l'intéressé. C'est en menant au score (0-8) que les Toulonnais sont rentrés au vestiaire.

À l'heure de jeu, la pluie a ralenti. Les trombes d'eau sont devenues bruine. Du coup, le Stade Français s'est mis à jouer à la main plus qu'au pied. Plus dans

▶▶

La faillite Carbonel

L'ouvreur du Stade Français a raté son match. Son jeu au pied défaillant, notamment face aux perches, a plombé son équipe.

MAXIME RAULIN

Face à son club formateur, Louis Carbonel (25 ans) n'a pas été à la fête. Notamment dans son jeu au pied, forcément très sollicité en raison des conditions climatiques difficiles. La faute à des trombes d'eau qui se sont abattues sur le stade Jean-Bouin de l'échauffement jusqu'à presque la fin de la partie. L'ouvreur a manqué de longueur dans ses sorties de camp. Et aussi de justesse. On s'en est surtout aperçu dès l'entame de la partie lorsque le buteur a souhaité tenter une pénalité sur la ligne médiane. Le ballon s'est arrêté à dix mètres des perches (4e). Un premier échec qui en a appelé un autre à un moment où son équipe avait besoin de recoller au score pour se faire aussi du bien au moral. Alors que les écrans géants diffusaient les images de Canal+, on voyait apparaître dans les tribunes... Patrice Collazo, l'ex entraîneur de Toulon et de Montpellier, avec qui Carbonel s'était brouillé.

Dans la foulée, ce dernier manquait sa deuxième tentative à une trentaine de mètres face aux poteaux. Son ballon passant légèrement à droite. On jouait la 31e et le RCT menait 0-8 après un essai de Jean-Baptiste Gros (27e).

Rebelote juste avant la mi-temps. Cette fois, le Stade Français venait de se faire pénaliser en mêlée, pour la troisième fois (6 au total), confirmant ses soucis dans ce secteur décimé par les blessures (Paul Alo-Émile, Giorgi Melikidze et Sergo Abramishvili). Mais finalement, l'arbitre de la rencontre, monsieur Brousset, retournait la pénalité pour un chambrage des Varois. Une aubaine pour le Stade Français.

> **“On a été trop approximatifs et on n'a pas su marquer sur nos temps forts”**
> ROMAIN BRIATTE, TROISIÈME-LIGNE AILE DU STADE FRANÇAIS

On pensait que Louis Carbonel allait enfin ouvrir son compteur à vingt-deux mètres légèrement à gauche des poteaux. Encore raté pour le buteur parisien ! Un zéro sur trois qui plombait son équipe au moment de rejoindre les vestiaires avec neuf points laissés en route. *« On a été trop approximatifs et on n'a pas su marquer sur nos temps forts »*, soufflait le troisième-ligne Romain Briatte au micro de Canal + à l'issue de la rencontre. Louis Carbonel, lui, était resté au vestiaire à la pause, remplacé par Zack Henry.

Si l'Anglais a remis un peu d'ordre dans le jeu au pied de son équipe, inscrivant au passage une pénalité et une transformation, permettant au Stade Français de revenir au score à l'heure de jeu à la suite d'un essai de Tanga (62e), ça n'a pas suffi.

Cette semaine, *l'Équipe* révélait que Philippe Doussy avait été appelé à la rescousse pour intervenir une à deux fois par mois sur le jeu au pied. Il y a du boulot !

Le demi de mêlée toulonnais Ben White peut lever haut le poing. Le premier essai du RCT inscrit par Jean-Baptiste Gros (27e) a lancé les Varois sur de bonnes bases.



RÉSULTATS ET CLASSEMENT

TOP 14
saison régulière/3e journée

SAMEDI	
Montpellier - Toulouse	**11-20**
Vannes - Lyon	**30-20**
Clermont (BO) - Bayonne	**26-10**
Castres (BO) - Perpignan	**27-12**
La Rochelle (BO) - Pau	**49-25**
Bordeaux Bègles (BO) - Racing 92	**52-34**
HIER	
Stade Français - Toulon	**10-14**

Classement

		pts	J.
1	Toulouse	13	3
2	Bordeaux Bègles	10	3
3	Clermont	10	3
4	Castres	10	3
5	La Rochelle	9	3
6	Toulon	9	3
7	Lyon	8	3
8	Stade Français	5	3
9	Vannes	5	3
10	Montpellier	5	3
11	Racing 92	5	3
12	Pau	5	3
13	Bayonne	4	3
14	Perpignan	1	3

Top 14 3e journée/Stade Français - Toulon : 10-14

Rugby Championship 5e journée

leur « zone » les Parisiens se sont mis à gagner leurs collisions. Et Toulon qui avait assuré son succès par sa domination territoriale s'est mis à reculer et à accumuler trois fautes en cinq minutes. À l'issue d'une pénaltouche, ponctuée d'une rafale de pick and go, la défense toulonnaise a fini par céder et concéder un essai en puissance, aplati par Yoan Tanga (62e, 10-14). Les Parisiens revenaient à quatre points. Mais n'ont pas flanché face aux ultimes assauts des Franciliens. Parisse : *« On est également fiers de cette dernière action où on défend sans faire de faute. »*

Chacun des cinq derniers matches à Jean-Bouin entre le RC Toulon et le Stade Français s'était soldé par un écart de cinq points ou moins. Un écart très mince qui s'est encore confirmé hier. La victoire des Rouge et Noir a inspiré des sauts et des chants aux supporters toulonnais, qui trépidaient encore jusqu'à tard du côté du périph, en chantant : *« Qui ne saute pas n'est pas Toulonnais ! »*

hier

Stade Français 0 10-14 8 Toulon

Arbitre : M. Brousset. Stade Jean-Bouin. 11 039 spectateurs.

Etien, Huguet, M. Alo-Emile | Sinckler, Ollivon (cap.), R. Rebbadj
Delbouis, Weber, Gabrillagues (cap.) | Ribbans, P. Garbisi, Tuicuvu
Barré, Macalou, Nicotera | Lucchesi, Isa, Domon
Ward, Carbonel, Van Der Mescht | Mézou, White, Frisch
Marchant, Briatte, Gomez Kodela | Gros, E. Abadie, Wainiqolo

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Stade Français (BONUS DÉFENSIF)
Réalisations : 1 E, Tanga (62e) ; 1 B, Henry (46e) ; 1 T, Henry (62e).
Remplacements. – 41e : Van der Mescht par Halaifonua, Carbonel par Henry, Macalou par Tanga ; 58e : Gomez Kodela par H. N'Diaye, Nicotera par Peyresblanques ; 70e : Delbouis par Ezeala ; 75e : Huguet par Van der Mescht.
Cartons : aucun.
Entraîneur : L. Labit.

Toulon
Réalisations : 1 E, Gros (27e) ; 3 B, P. Garbisi (11e), Domon (52e), Hervé (57e).
Remplacements. – 49e : Lucchesi par Baubigny, Gros par Priso, Mézou par Youyoutte ; 53e : P. Garbisi par Hervé, White par Serin ; 58e : Sinckler par Setiano ; 64e : Isa par S. Tolofua ; 71e : E. Abadie par Le Corvec.
Cartons : aucun.
Entraîneur : P. Mignoni.

Évolution du score : 0-3 0-8 (mi-temps) ; 3-8, 3-11, 3-14, 10-14.


Pierre Lahalle/L'Équipe

Argentine 29-28 Afrique du Sud


Geronimo Urang/AFP

L'ouvreur argentin Tomas Albornoz a inscrit 14 points face au Springboks, dans la nuit de samedi à dimanche, à Santiago del Estero.

Des Pumas à moëlle

Contre l'Afrique du Sud, samedi, l'Argentine a encore renversé une situation compromise. Et garde un petit espoir de titre.

AURÉLIEN BOUISSET

À force de voir le scénario se répéter, on se demandait si l'Argentine n'avait pas inventé une nouvelle manière de surprendre son monde, en mode course-poursuite infernale. Mais non, quelques minutes après la victoire contre l'Afrique du Sud, samedi (29-28), le coach Felipe Contepomi a dégonflé l'hypothèse. Si ses Pumas ont renversé les Springboks après avoir été menés 0-17, comme ils avaient emporté l'Australie 67-27 dans un tourbillon infernal deux semaines plus tôt à Santa Fe après avoir compté 17 points de retard (3-20) et comme ils avaient abasourdi la Nouvelle-Zélande 30-38 à Wellington, en août, après avoir vu les Blacks en contrôle (20-8), c'est juste qu'ils ne maîtrisent pas encore leurs entames de match.

> **“On a laissé l'Afrique du Sud s'installer dans le match avec des pénalités et des fautes inutiles ”**
> FELIPE CONTEPOMI, ENTRAÎNEUR DE L'ARGENTINE

« Par moments, on se tire une balle dans le pied, a observé le nouvel entraîneur de l'Argentine, qui a entamé son mandat en juillet par une défaite contre la France (13-28). *On a laissé l'Afrique du Sud s'installer dans le match avec des pénalités et des fautes inutiles. »*

Ses Pumas ont des absences, c'est vrai, mais tout autant de fulgurances, et la série de quatre essais en 20 minutes qu'ils ont infligée aux champions du monde pour reprendre les commandes a montré autant de caractère que de talent. La ligne de trois-quarts, au fort accent Top 14, avec ses deux toulousains (Mallia, Chocobares), son Bayonnais (M. Carreras) et son Clermontois (Delguy) a étourdi une organisation réputée grâce à sa vitesse. Et la défense locale s'est mise au diapason en seconde période.

L'Argentine a d'ores et déjà réussi son Rugby Championship, puisqu'elle y a signé trois victoires pour la première fois depuis son entrée dans la compétition, en 2012. Elle peut rêver plus grand encore, de remporter le tournoi de l'hémisphère sud, et elle disputera pour ça, samedi, une finale qui ne dit pas son nom à Nelspruit (Afrique du Sud), contre des Boks revanchards. Une finale à handicap, certes, puisqu'elle devra arracher un bonus offensif et empêcher tout bonus à son hôte. Mais c'est le genre de remontée que ces Pumas ont l'air d'aimer.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

RUGBY CHAMPIONSHIP
5e journée

SAMEDI
Australie (BD) - Nouvelle-Zélande **28-31**
Argentine - Afrique du Sud (BD) **29-28**

Classement

		pts	J.
1	Afrique du Sud	19	5
2	Argentine	14	5
3	Nelle-Zélande	11	5
4	Australie	5	5

6e et dernière journée
SAMEDI 28 SEPTEMBRE
Nouvelle-Zélande - Australie... 9 h 05
Afrique du Sud - Argentine... 17 h

BASKET Betclic Élite 1re journée

Asvel 85-71 Le Mans



Alexis Réau/L'Équipe

L'ex-joueur de NBA Shaquille Harrison (à droite) a été très en vue pour son premier match avec l'Asvel.

La première pierre

Villeurbanne a réussi sa rentrée des classes en disposant du Mans. Sa cuvée 2024-2025 sera vite testée avec deux chocs contre Bourg puis Monaco et la reprise de l'Euroligue.

RÉSULTATS

VENDREDI	
Saint-Quentin - Monaco	**68-66**
SAMEDI	
Le Portel - Bourg	**65-94**
Nancy - La Rochelle	**64-56**
Strasbourg - Chalon	**83-80**
HIER	
Asvel - Le Mans	**85-71**
Gravelines-Dunk. - Paris	**89-85**
Limoges - Nanterre	**90-87**
REPORTÉ	
Cholet - Dijon	

Asvel	43	85
Le Mans	37	71

Quart-temps : 18-23 ; 25-14 ; 25-19 ; 17-15.
Arbitres : Bissuel, Chambon et Boury.
À Villeurbanne (Astroballe).
5560 spectateurs.

Asvel
Black (3), De Colo (7), Harrison (12), E. Jackson (3), Kahudi (6), Lauvergne (17), Lee (10), Lighty, Maledon (11), Ndiaye (2), Sako (6), Schofield (8).
Entraîneur : Poupet.

Le Mans
Buchanan (18), Delaunay (2), Dileo (3), Hudgins (14), Mienandi, Narace (14), Ndoye, Penda (6), Simonovic, Thomas (8), Yeguete (6).
Entraîneur : Vizade.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
SAMI SADIK

VILLEURBANNE (RHÔNE) – Un air de déjà-vu flottait sur l'Astroballe hier. Comme il y a un an, la soirée s'est conclue sur un tour d'honneur des Villeurbannais pendant que les Manceaux, rentraient, déçus, aux vestiaires, battus de 14 points (85-71, contre 89-75 en septembre 2023). Mais si la première pierre a la même forme, le club rhodanien espère que le chemin balisé sera différent après une saison sans le moindre trophée, du jamais vu depuis 2017-2018.

Dans une salle pleine, l'avant-match a permis de refermer la parenthèse enchantée des Jeux Olympiques lorsque Nando De Colo est venu présenter sa médaille d'argent, la dernière de sa carrière internationale. Le natif de Sainte-Catherine (Pas-de-Calais) était flanqué du team manager Théo Gallois, du préparateur physique Manuel Lacroix et de l'assistant-coach Joseph Gomis, tous membres du staff des Bleus cet été.

Mais la célébration post-olympique ne s'est pas poursuivie sur le parquet. En moins d'un quart-temps, le MSB rajeuni et désormais dirigé par Guillaume Vizade s'est envolé (9-21, 7e) face à des Villeurbannais brouillons en attaque et tendres au rebond. « *On était trop focalisés sur nos performances offensives, au détriment de la concentration défensive et de l'intensité. Je mets ça sur le compte de l'excitation, mais il faut être attentifs, ça s'est déjà produit quelques fois en pré-saison* », relevait l'entraîneur Pierric Poupet, prolongé jusqu'en 2026 après avoir succédé en janvier à l'éphémère Gianmarco Pozzecco. Les recrues estivales sont alors entrées en scène pour remettre la machine en route.

Lauvergne déjà en forme

Après un caviar de Neal Sako pour l'intérieur américain Admiral Schofield, son compatriote Shaquille Harrison, très en vue (12 points, 4 rebonds, 3 passes), a réglé la mire derrière l'arc pour égaliser (25-25, 14e) juste avant qu'un incident en tribunes n'arrête la rencontre *(voir ci-contre)*.

« *Shaquille fait preuve de beaucoup d'humilité pour quelqu'un qui a vraiment joué en NBA* (200 matches, entre 2017 et 2024). *Ici, il accepte un rôle qui aurait pu être important ailleurs* », saluait Poupet à propos d'une des recrues les plus intrigantes de l'été avec Théo Maledon (11 points), de retour à l'Asvel où il avait joué trois ans (2017-2020) avant de s'envoler vers la NBA via la draft.

Après un bon passage de Joffrey Lauvergne (17 points, 7 rebonds) dans le troisième quart, le meneur des Bleus a scellé le sort de la partie sur un panier plus la faute en extension (77-62, 36e).

« *C'est bien de commencer comme ça, on a pu évaluer le travail fait en pré-saison et, même s'il y a d'abord eu des hauts et des bas, on a fini par être assez constants* », résumait Sako. Si Poupet ne voulait pas se projeter sur la suite, la route escarpée qui attend l'Asvel va permettre de jauger assez vite le club présidé par Tony Parker.

En une semaine, l'Asvel se déplacera à Bourg-en-Bresse (dimanche) puis recevra Monaco (6 octobre). Entre-temps, l'Euroligue aura déjà repris, à Belgrade contre le Maccabi Tel-Aviv, le 3 octobre.

Échauffourées en tribune

Le premier match de l'Asvel cette saison a été marquée par un incident en début de deuxième quart-temps. Alors que Le Mans menait 27-25, des drapeaux palestiniens ont été brandis au bord du parquet par une vingtaine de personnes. La sécurité de l'Astroballe est vite intervenue et des coups ont été échangés avec d'autres spectateurs, certains militants revenant alors à la charge. Aucun agent de sécurité n'a été blessé et les détenteurs des drapeaux ont fini par être évacués. L'altercation intervient après un été où l'Asvel a renoncé à se rendre en Israël disputer un tournoi amical, en raison du « *contexte géopolitique instable* » et par « *souci de neutralité* ». **S. Sa.**

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMMES

CYCLISME

TOUR DU LUXEMBOURG

5e et dernière étape, Mersch-Luxembourg

1. Gaudu (Groupama-FDJ), les 176 km en 4h6'3" (moy. : 42,918 km/h) ; **2.** Simmons (USA, Lidl-Trek) à 3" ; **3. Jegat** (TotalÉnergies) ; **4.** Tiberi (ITA, Bahrain Victorious) t.m.t. ; **5.** Ma. Pedersen (DAN, LTK) à 29" ; **6.** Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck) m.t. ; **7.** Ayuso (ESP, UAE Emirates) à '31" ; **8. Tronchon** (Decathlon AG2R La Mondiale) ; **9.** Vansevenant (BEL, Soudal-Quick Step) ; **10.** Hirschi (SUI, UAD) t.m.t.
88 classés. 1 non-partant. 8 abandons dont **Bernard** *(LTK);* **Laporte** *(Visma-Lease a bike) et* **Turgis** *(TEN).*

Classement final

1. Tiberi (ITA, Bahrain Victorious) en 16h47'34"
2. Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck) à 15" ;
3. Gaudu (Groupama-FDJ) à '16" ; **4.** Vansevenant (BEL, Soudal-Quick Step) à 19" ; **5.** Ayuso (ESP, UAE Emirates) à 21" ; **6.** Hirschi (SUI, UAD) à 26" ...
8. Jegat (TotalÉnergies) à 54".

PARIS-CHAUNY

Margny-Lès-Compiègne-Chauny
1. **Démare** (Arkéa-B&B Hôtels), les 197, 2 km en 4h 16'9" (moy.: 46,006 km/h) ; 2. **Penhoët** (Groupama-FDJ), à 3. **Fretin** (Cofidis), t.m.t .
125 classés. 20 abandons. 1 non-partant.

LA FLÈCHE DE GOOIK (BEL)

1. Merlier (BEL, Soudal Quick Step), les 195, 8 km en 4h 17'14" (moy. : 45, 671 km/h) ; 2. Meeus (BEL, Red Bull-Bora-Hansgrohe) ; 3. Kooij (HOL, Visma Lease a bike) ; 4. Groenewegen (HOL, Jayco AlUla), t.m.t.
162 classés. 1 non-partant : Philipsen (BEL, Alpecin-Deceuninck).

HANDBALL

LIQUI MOLY STARLIGUE

saison régulière / 3e journée

Aix-en-Provence - Tremblay : 25-28
Chartres - Cesson-Rennes : 28-33; Istres - Chambéry : 34-31; Nîmes - Créteil : 30-21; Saint-Raphaël - Ivry : 35-29 ; Montpellier - Limoges : 32-26 ; Paris-SG - Dunkerque : 39-31; Toulouse - Nantes : 35-29.

CLASSEMENT :

1. Montpellier, **6** pts ; **2.** Toulouse, **6** ; 3. Paris-SG, **6** ; **4.** Nantes, **4** ; 5. Nîmes, **4** ; 6. Aix-en-Provence, **4** ; 7. Istres, **4** ; 8. Créteil, **2** ; 9. Cesson-Rennes, **2** ; 10. Chambéry, **2** ; 11. Chartres, **2** ; 12. Limoges, **2** ; 13. Tremblay, **2** ; 14. Saint-Raphaël, **2** ; 15. Dunkerque, **0** ; 16. Ivry, **0**.

LIGUE DES CHAMPIONS / FEMMES

phase de groupes 3e journée / Groupe A

Gloria Bistrita (F) - K. Ljubljana (SLN) : 30-35;
Koprivnica (CRO) - CSM Bucarest (ROU) : 28-29
Storhamar (F) - Ferencvaros (HON) : 21-27;
Nykobing Falster (DAN) - Metz (F) : 27-28

CLASSEMENT :

1. Ferencvaros (HON), **6** pts ; 2. K. Ljubljana (SLN), **6** ; 3. Metz (F), **5** ; 4. CSM Bucarest (ROU), **4** ; 5. Gloria Bistrita (F), **2** ; 6. Storhamar (F), **1** ; 7. Koprivnica (CRO), **0** ; 8. Nykobing Falster (DAN), **0**.

3e journée / groupe B

SAMEDI	
Odense (DAN) - Podgorica (MTN)	**31-29**
Györ (HON) - Kristiansand (NOR)	**27-22**
Brest - Esbjerg (DAN)	**33-32**
HIER	
Rapid Bucarest (ROU) - Ludwigsoburg (ALL)	**29-37**

CLASSEMENT :

1. Brest (F), **6** pts ; 2. Györ (HON), **6** ; 3. Odense (F), **4** ; 4. Rapid Bucarest (F), **3** ; 5. Esbjerg (DAN), **2** ; 6. Ludwigsoburg (ALL), **2** ; 7. Kristiansand (NOR), **1** ; 8. Podgorica (MTN), **0**.

TENNIS

ATP 250 CHENGDU (CHN)

dur/quarts de finale

Musetti (ITA) b. **Mannarino**	**6-2, 5-7, 6-2**
Kachmazov (RUS) b. Jarry (CHL)	**6-3, 6-4**
Hanfmann (ALL) b. Martinez Portero (ESP)	**7-6 (1), 6-2**
Shang Juncheng (CHN) b. Bublik (KAZ)	**6-4, 7-6 (8)**.

ATP 250 HANGZHOU (CHN)

dur/quarts de finale

Cilic (CRO) b. Uchiyama (JAP)	**6-2, 6-7 (4), 7-6 (5)**
Nakashima (USA) b. Hijikata (AUS)	**7-5, 6-3**
Zhang Zhizhen (CHN) b. Carballes Baena (ESP)	**6-3, 6-3**
Bu (CHN) b. Kukushkin (KAZ)	**6-4, 6-2**.

WTA 500 SÉOUL (CDS)

dur/finale

Haddad Maia (BRE) b. Kasatkina (RUS) **1-6, 6-4, 6-1**.

WTA 250 HUA HIN 2 (THA)

dur/finale

Sramkova (SLQ) b. Siegemund (ALL) ....**6-4, 6-4**.



Odd Andersen/AFP

Le coup parfait

Au bord du précipice avant les deux derniers simples, l'Europe a renversé la situation grâce à un Alexander Zverev héroïque devant son public, puis grâce à Carlos Alcaraz qui a offert les points de la victoire dans un scénario idéal pour les promoteurs de la Laver Cup.

Pour la der de Björn Borg (à gauche) comme capitaine, l'équipe d'Europe a arraché la victoire grâce aux victoires d'Alexander Zverev (qui tient le socle du trophée) et Carlos Alcaraz (également au premier plan).

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN LEFEBVRE

BERLIN – Il faut reconnaître à cette Laver Cup une crédibilité qui dépasse largement le cadre d'une simple exhibition moyennant garanties lucratives. L'absence de point ATP, le mode de sélection «à la tête du client», entre stars du top 10 disponibles et showmen susceptibles de faire vibrer les foules, ou encore l'ambiance de camaraderie un poil surjouée sur les bancs, sont autant de réalités qui peuvent chiffonner. Mais on ne verra jamais dans un match de gala visant à arrondir les fins de mois de joueurs multimillionnaires ce que les 13500 spectateurs de l'Uber Arena ont vécu hier à Berlin.

La victoire de l'Europe (13-11), au terme d'un dimanche un peu fou, a peut-être amorcé un tournant dans la jeune histoire de cette compétition hybride si parfaitement organisée. Cette septième édition n'a pas été magique durant trois jours, mais le dernier aura offert son pesant de suspense et de tension, sans verser non plus dans un bain d'émotions digne d'un succès à l'arraché en Ryder Cup.

Tout a commencé, dans la foulée d'un double de haute tenue remporté par l'improbable paire Alcaraz-Ruud face aux «*bros*» Ben Shelton et Frances Tiafoe, par le pétage de plombs de Daniil Medvedev. Ulcéré par son niveau de jeu qu'il qualifiera d'«*horrible*», estimant avoir joué «*le pire tennis de* (s)a *vie*» contre l'inépuisable Shelton (5 matches en 3 jours), le Russe balança sa raquette de rage, après avoir offert deux balles de premier set au 17e mondial dans le tie-break (4-6).

Le projectile effectua plusieurs rebonds sur le tapis noir du court et s'invita dans le périmètre d'une technicienne preneuse de son, derrière un panneau publicitaire. Un timide geste d'excuse du coupable n'éteignit pas la colère du clan américain. Au pied de la chaise de l'arbitre Mohamed Lahyani, John McEnroe poussa une gueulante dont il a le secret. Tiafoe sortit du banc pour épauler son capitaine, puis parlementer avec le superviseur de l'ATP, Gerry Armstrong, en tribune. Shelton, lui, voyait rouge comme son tee-shirt. «*Quand j'ai vu la réaction de la dame visée, j'ai cru qu'elle l'avait reçue en plein dans la tête*», déclara-t-il.

Zverev renverse la table

Clairement, l'équipe monde réclamait une disqualification. Elle n'avait pourtant pas lieu d'être. «*Si la raquette avait touché quelqu'un, je serais d'accord avec toi*», conclut l'arbitre d'un ton poli en s'adressant à Tiafoe. Medvedev, qui avait déjà frôlé l'exclusion en demi-finales de Wimbledon cette année, s'en tirait à bon compte, une fois de plus. «*Je ne voulais pas la lancer comme je l'ai fait, ce qui est un mauvais geste de ma part*», s'excusa-t-il. *J'ai eu de la chance, je n'ai touché personne. Quand c'est ainsi au tennis, vous n'êtes pas disqualifié. C'est tout. Mais je n'aurais pas dû faire ça.*»

Ce coup de sang aura eu le mérite de faire sortir le 5e mondial de son marasme, le temps de renverser le jeu décisif, avant d'y plonger à nouveau, essuyant une deuxième défaite en simple au super tie-break, qui ne semblait pas le traumatiser plus que ça. Dès lors, la survie de l'Europe, menée 11-7 (*), reposait sur les épaules de son leader, Alexander Zverev, opposé à Tiafoe.

Patraque depuis deux jours, sur la jante après ses 74 matches disputés cette saison, l'Allemand pouvait s'appuyer sur le soutien du public berlinois et son expérience dans la compétition, lui qui abordait son quatorzième match, simples et doubles confondus, en cinq participations, un record. À 7-6, 4-2 pour l'Américain, un troisième succès d'affilée des rouges se profilait quand les gradins, où avaient pris place Roger Federer et Boris Becker côte à côte au premier rang, s'embrasèrent à chaque course gagnante de Zverev sur les amorties casse-pattes de son adversaire. Rageur, le n°2 mondial remit l'Europe dans la course au titre après avoir encore effacé un mini-break de retard dans le jeu décisif en 10 points qui fait office de dernier set.

Le grand manitou suisse de la Laver Cup tenait là son scénario idéal: une entrée dans une arène en fusion du rookie Alcaraz face à Taylor Fritz, dans un dernier simple pour la gagne. À peine remis de sa défaite à New York, le finaliste du dernier US Open déclarait récemment avoir noyé son chagrin «*en jouant aux jeux vidéo douze heures par jour et en bouffant n'importe quoi*», dessinant une victime idéale pour le prodige espagnol. À 6-2, 4-2, avantage Alcaraz sur le service de son adversaire, ça ne faisait guère de doute. Malgré un léger flottement au moment de conclure, à l'image de ce débreak imprévisible ou de cette volée penalty ratée sur sa première balle de match, le champion de Roland-Garros et de Wimbledon brisa les ailes et le moral de Fritz. Mais cette défaite-là, on jurerait que ce dernier s'en consolera à l'écart de sa console.

(*) Le vendredi, une victoire rapporte 1 point, le samedi 2 points, le dimanche 3 points.

RÉSULTATS

LAVER CUP
BERLIN

HIER

3e journée

Alcaraz/Ruud (EUR) b. Shelton/Tiafoe (MON)...........**6-2, 7-6 (6)**.

Shelton (MON) b. Medvedev (EUR).............**6-7 (6), 7-5, 10-7**.

Zverev (EUR) b. Tiafoe (MON) ....**6-7 (5), 7-5, 10-5**.

Alcaraz (EUR) b. Fritz (MON) ....**6-2, 7-5**.

L'Europe remporte la Laver Cup 13-11.

Alcaraz : «Je suis un bon acteur»

Après les douches de champagne qui avaient inondé le vestiaire européen, il fallait s'attendre à ce que la dernière conférence de presse de cette Laver Cup se transforme en joyeux bordel et ça n'a pas loupé. Les vannes ont fusé de toutes parts, initiées par un Alexander Zverev intenable et relayées par un Grigor Dimitrov euphorique.

«*On a eu une réunion hier d'une demi-heure et c'est Carlos* (Alcaraz) *qui a décidé de tout*, plaisantait le leader allemand. *Qu'il jouerait le double avec Casper* (Ruud), *que je gagnerais ensuite contre Tiafoe et qu'il apporterait la victoire dans le dernier match.*» «*Ce qui supposait donc que je perde le mien…*», enchaînait Daniil Medvedev, feignant d'être vexé. Fou rire général. Le ton était donné.

Dans un brouhaha parfois inaudible, on parvint toutefois à arracher quelques impressions du héros espagnol. «*Je suis super content, l'objectif était de gagner et on l'a fait. Si j'étais tendu en entrant sur le terrain pour ce match décisif? Bien sûr et si ça ne s'est pas vu, c'est que je suis un bon acteur. C'est différent d'un autre tournoi, les gars sont derrière moi, ils me transmettent sans cesse leur énergie pour que je me sente le mieux possible sur le court.*»

Difficile d'en savoir davantage à 23 h 15 alors qu'une discothèque berlinoise attendait les Bleus de l'Europe pour célébrer cette cinquième victoire en Laver Cup. «*Je ne suis jamais sortie en boîte à Berlin*, déclara Zverev, *mais on a quelques trucs de prévu et je ne vais pas en parler ici sinon tous les photographes vont nous suivre. Je n'ai pas envie qu'on voit l'état dans lequel on sera à 2 heures du matin…*» La nuit s'annonçait aussi courte que ce passage devant les micros.

R. L., à Berlin

Oudéa-Castéra passe le relais

L'ancienne ministre des Sports n'a pas été reconduite à son poste par Michel Barnier. Après des Jeux de Paris 2024 réussis, elle cède la place aujourd'hui à Gil Avérous.

RACHEL PRETTI

« Si ça doit s'arrêter, ça s'arrêtera, je suis très sereine », confiait Amélie Oudéa-Castéra, vendredi 13 septembre autour d'un déjeuner. *« Apaisée »*, la ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques affichait un *« vrai sentiment de satisfaction »*, après un été au cours duquel les planètes se sont alignées pour la réussite de l'événement du siècle. Bien que démissionnaire depuis le 16 juillet, elle aura assisté à de nombreuses épreuves olympiques et paralympiques, embrassé des dizaines d'athlètes et multiplié les félicitations sur les réseaux sociaux.

L'ancien espoir du tennis féminin avait anticipé une sortie prématurée dès le 11 juin, deux jours après l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale, lors d'une soirée à l'hôtel particulier de la délégation interministérielle aux Jeux Olympiques et Paralympiques (Dijop). *« Il était inconcevable d'aller sur cette route vers les Jeux sans vous célébrer ce soir, vous qui êtes notre socle et notre fierté »*, avait-elle annoncé devant 500 invités dont Estelle Mossely, Marie-Claire Restoux, Arnaud Assoumani, Thierry Rey, Béatrice Hess ou encore Tony Estanguet, qui n'avait pas manqué de souligner *« la chance d'avoir une ministre qui connaît le sport et qui a mouillé le maillot »*. « AOC » avait aussi rappelé les objectifs en termes de médailles olympiques (top 5) et paralympiques (top 8), un horizon ambitieux fixé dès 2021 par le président de la République, qui l'a mise des mois sous pression.

Après avoir caressé l'idée que la ministre puisse rester à son poste, son cabinet publiait, ce vendredi, un énième bilan argumenté *« pour une nation sportive »* au terme de *« deux ans et demi d'action au service du sport français »* – la promotion de l'activité physique et sportive avait été promue « grande cause nationale » en 2024. Mais le chef du gouvernement a préféré nommer Gil Avérous, qui prendra ses fonctions dès aujourd'hui.

> **“Elle a surtout réaffirmé le leadership de l'État”**
> PHILIPPE BANA, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE HAND ET PROCHE DE LA MINISTRE

Tout avait plutôt mal commencé pour l'ex-camarade de promotion d'Emmanuel Macron à l'ENA, confrontée quelques jours après sa nomination, le 20 mai 2022, au *« désastre »* du Stade de France et à l'image d'un pays qui ne sait pas organiser une finale de Ligue des champions. Alors que Michel Cadot, le délégué interministériel aux JOP, finissait d'analyser les raisons de ce fiasco, Oudéa-Castéra rassemblait à l'INSEP, début juillet, une centaine de dirigeants de fédérations, d'instances sportives et d'entreprises pour une réunion du « qui fait quoi » dans le sport. *« Elle a audité et repositionné les acteurs, dont certains ne savaient plus trop où ils étaient »*, estime Philippe Bana, président de la Fédération française de hand et proche de la ministre, faisant allusion à la mise en place de l'Agence nationale du sport en 2019. *« Elle a surtout réaffirmé le leadership de l'État »*, poursuit le dirigeant qui place AOC sur le podium avec Jean-François Lamour et Marie-George Buffet.

Alors que le CNOSF est en pleine crise de gouvernance au retour des Jeux de Tokyo, la ministre a « fait le ménage » dans certaines institutions. Elle a contribué à pousser vers la sortie Claude Atcher, l'ancien directeur général de France 2023, révoqué à l'automne 2022 par le conseil d'administration du comité d'organisation de la Coupe du monde de rugby, et Bernard Laporte, président de la Fédération française de rugby, qui démissionna en janvier 2023. Dans la foulée, Noël Le Graët, président de la Fédération française de football, poursuivi pour *« harcèlement moral et sexuel »*, lâchait son poste en février. Le patron de la FFF n'a, depuis, cessé de dénoncer l'ingérence de la ministre dans le déclenchement de l'article 40, obtenant son renvoi en procès pour diffamation par la Cour de justice de la République.

Nommée ministre des Sports en mai 2022, Amélie Oudéa-Castéra quitte ses fonctions aujourd'hui après deux années marquées notamment par la préparation des JOP de Paris.



Alexis Réau/L'Équipe

Son mandat aura également été marqué par les passes d'armes avec Anne Hidalgo, la maire de Paris, avec qui le courant n'est jamais passé. Après un premier rendez-vous glacial dans le bureau de la ministre suivi d'échanges musclés lors des conseils d'administration de Paris 2024, AOC est sortie de ses gonds après la déclaration d'Hidalgo en novembre 2023 sur l'état des transports pendant les JOP : *« S'il faut livrer des Jeux sans elle, et s'il faut les livrer malgré elle, on le fera »*, tacle-t-elle.

Ministre de l'Éducation nationale pendant vingt-huit jours seulement

Une querelle de cour d'école comparée au flot d'attaques qu'elle récoltera lors de son éphémère passage (28 jours) à l'Éducation nationale, début 2024. Après des propos critiques sur l'école publique (interrogée sur le choix du privé pour ses enfants, elle avait évoqué *« les paquets d'heures qui n'étaient pas sérieusement remplacées »* avant d'être démentie par plusieurs témoignages), ses excuses pour tenter d'éteindre la polémique n'avaient fait que renforcer l'hostilité à son encontre. Lâchée par Gabriel Attal, Oudéa-Castéra restait une ministre *« incontestable au Sport »* pour le chef de l'État, mais *« dévastée »* selon l'expression d'un dirigeant.

« Elle s'est vite ressaisie et replongée dans les dossiers », témoigne Michel Cadot, aujourd'hui au cabinet de Michel Barnier à Matignon, soulignant même que l'épisode les avait *« rapprochés »*. Pourtant, les exigences de l'ex-directrice générale de la FFT, souhaitant connaître tous les dossiers, avaient placé la Dijop sous pression dès son arrivée.

Un regret avant de quitter l'avenue de France ? La loi héritage, espérée en fin d'année olympique. *« Je me suis beaucoup battue pour l'éthique et l'intégrité dans les fédérations, j'avais commandé un rapport à Marie-George Buffet et Stéphane Diagana et j'avais indiqué tout ce sur quoi je voulais faire progresser la gouvernance du sport français »*, nous expliquait-elle il y a quelques semaines. Pour Régis Juanico, spécialiste des politiques publiques sportives, c'est l'un des principaux échecs de la ministre car *« la loi héritage aurait dû produire ses effets après les Jeux »*. À l'avenir, Amélie Oudéa-Castéra pourrait se présenter à des élections législatives, ce qu'elle s'est refusée à faire cet été pour *« garder la maison sport »* et aller jusqu'au bout des Jeux. Elle l'écrira certainement dans un livre qu'elle prépare actuellement.

Vers une baisse du budget des Sports ?

Quel sera le budget des Sports l'année prochaine ? C'est la question qui ne manquera pas d'être posée au nouveau ministre, Gil Avérous. Alors que, le 25 octobre 2023, Amélie Oudéa-Castéra avait annoncé devant le Sénat que la baisse des moyens alloués aux Sports en 2025 serait de 130 M€ (dont 50 M€ directement liés aux JOP), celle-ci approcherait, en fait des 200 M€. C'est ce qu'a fait savoir Éric Coquerel, le président (LFI) de la commission des finances de l'Assemblée nationale, qui a eu accès, la semaine dernière, aux lettres plafond, qui constituent une base en attendant le projet de loi de finances 2025 du gouvernement Barnier. *« Hors Jeux Olympiques et Paralympiques, on passerait de 900 à 800 M€ »*, estime Régis Juanico, spécialiste des politiques publiques du sport. *« Il y aura des restrictions budgétaires car la situation dans notre pays l'impose*, avançait, le 14 septembre, David Lappartient, le président du CNOSF et élu LR (il est président du Conseil départemental du Morbihan). *J'ai eu l'occasion d'en discuter avec le président de la République pour dire qu'il fallait que les moyens alloués aux fédérations soient maintenus. »*

La revanche d'un mal-aimé

Daniel Dubois, vainqueur par K.-O. de son compatriote Anthony Joshua samedi devant 98 128 spectateurs à Wembley, a confirmé son potentiel. Pourtant, après une défaite en 2020, l'Anglais avait perdu tout crédit.



Andrew Couldridge/Action Images via Reuters

Anthony Joshua a été victime d'un K.-O. à la 5e reprise, concédant la quatrième défaite de sa carrière.

ANDRÉ-ARNAUD FOURNY

« Fantastique boulot », s'est enthousiasmé l'Anglais Tyson Fury à l'issue de la défaite par K.-O. au cinquième round d'Anthony Joshua face à Daniel Dubois, samedi soir, devant 98128 spectateurs à Wembley. *« Bravo au jeune Dan. Tout le monde le dénigrait. Alors qu'il était champion du monde, tout le monde le traitait comme s'il était un clochard. Il a montré de quoi il est fait. »*

Fury, qui tentera de prendre sa revanche face au véritable champion du monde, l'Ukrainien Alexandre Usyk, le 21 décembre, à Riyad (Arabie saoudite), a tout résumé. Alors qu'il était le tenant du titre IBF, Dubois est sorti le premier des vestiaires, son challenger, Joshua, en second, contre toute tradition. Car la véritable star, c'était l'ex-multiple champion. Et, comme Fury l'a encore résumé : *« Ça me coûte 150 millions de livres* (près de 180 M€), *le sombre crétin ! »*

Le plus jeune des lourds

Un futur combat entre Fury et Joshua aurait battu tous les records de recette, alors qu'un choc Fury-Dubois vaudra beaucoup moins. Car ce dernier est réservé et pas très charismatique. Pourtant, il représente l'avenir de la catégorie et il pourrait bien devenir l'incontesté champion du monde.

À seulement 27 ans, il est bien plus jeune que toutes les autres vedettes des lourds, Usyk (37 ans), Fury (36 ans), Joshua (34 ans), le Néo-Zélandais Joseph Parker (32 ans), le Chinois Zhilei Zhang (41 ans) ou le Congolais Martin Bakole (31 ans). Ou même que ses sparring-partners, comme Tony Yoka (32 ans), les deux hommes étant entraînés par le Nigérian Don Charles. Et aucun d'entre eux ne possède la même puissance que lui.

Face à Joshua, Dubois (112 kg, 1,96 m, 22 victoires, dont 21 avant la limite, 2 défaites) s'est véritablement racheté. Amené à la boxe à 8 ans par son père, qui voulait l'empêcher de traîner dans les rues du sud de Londres, il s'est distingué chez les amateurs. À 20 ans, en 2017, il a choisi de passer pro, ne voulant pas attendre trois ans pour disputer les Jeux Olympiques de Tokyo.

Couvé par le promoteur Frank Warren, il était décrit comme un futur champion du monde. Mais, après avoir remporté ses 15 premiers combats (dont 14 avant la limite), une défaite, en novembre 2020, lui faisait perdre tout crédit. Alors qu'il menait aux points, face à son compatriote Joe Joyce, il posait un genou à terre au dixième round et se laissait compter 10. Il eut beau expliquer qu'il souffrait d'une fracture du plancher de l'orbite, sous l'œil gauche, et que la douleur était insupportable, l'opinion publique ne croyait plus en lui.

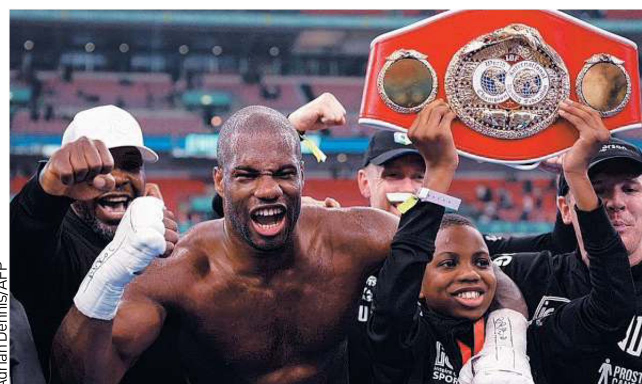
Il a réussi à se relancer (en 2022 à Miami, il a battu l'Américain invaincu Trevor Bryan pour le titre WBA régulier) et, sans une décision litigieuse de l'arbitre, il aurait peut-être pu détrôner Usyk en Championnat WBA-WBO-IBF en août 2023 à Wroclaw (Pologne). Au cinquième round, il l'envoyait à terre sur un coup sur la ceinture de son short, que l'arbitre considérait comme un coup bas. L'Ukrainien bénéficiait de deux minutes de répit. Dubois semblait se démoraliser et, après deux voyages au tapis, il était arrêté au neuvième round.

Joshua en veut encore

« Après le combat, je lui ai dit que son mental ne l'emmènerait nulle part, se rappelle Warren. *Il n'était pas mature. Il avait besoin de s'endurcir. Oubliez la décision de l'arbitre. Dans ces situations, vous devez être votre propre arbitre. Il aurait pu gagner, mais il s'est déconcentré. »* Pour ses deux combats suivants, il battait les invaincus Américain Jarrell Miller et Croate Filip Hrgovic (pour le titre IBF par intérim, devenu à part entière lorsque Usyk l'a abandonné). Et, samedi, il a créé la surprise en surclassant Joshua.

Aujourd'hui, il peut espérer affronter le vainqueur d'Usyk-Fury, tandis que Joshua (35 ans le mois prochain, 114 kg, 1,98 m, 28 v., 4 d.), qui n'a plus rien à prouver sur les rings, devrait prendre sa retraite, surtout après avoir pris autant de coups samedi. Pourtant, il compte bien continuer.

Ayant un autre combat de signé (adversaire à désigner) avec le promoteur saoudien Turki Alalshikh, organisateur de la réunion de Wembley, il espère que ce dernier lui conclura une revanche avec Dubois. Ou un combat très médiatique contre Fury, quel que soit son résultat le 21 décembre.



Adrian Dennis/AFP

Daniel Dubois a conservé sa ceinture mondiale IBF.



Vincent Thian/AP

class. Grand Prix 18/24

Singapour

4,94 km x 62 tours = **306,143 km**

Xe Position sur la grille
*Meilleur tour

dans les points

Pos.	Pilote	Écurie	Temps/Écart	Points	Grille
1er	**L. Norris** (GBR)	McLaren-Mercedes	1h40'52''571 (moy. : 182.090 km/h)	+25	1er
2e	**M. Verstappen** (HOL)	Red Bull	à 20''945	+18	2e
3e	**O. Piastri** (AUS)	McLaren-Mercedes	à 41''823	+15	5e
4e	**G. Russell** (GBR)	Mercedes	à 1'01''040	+12	4e
5e	**C. Leclerc** (MCO)	Ferrari	à 1'02''430	+10	9e
6e	**L. Hamilton** (GBR)	Mercedes	à 1'25''248	+8	3e
7e	**C. Sainz** (ESP)	Ferrari	à 1'36''039	+6	10e
8e	**F. Alonso** (ESP)	Aston Martin-Mercedes	à 1 tour	+4	7e
9e	**N. Hülkenberg** (ALL)	Haas - Ferrari	à 1 tour	+2	6e
10e	**S. Perez** (MEX)	Red Bull	à 1 tour	+1	13e

classés

Pos.	Pilote	Écurie	Écart	Grille
11e	**F. Colapinto** (ARG)	Williams-Mercedes	à 1 tour	12e
12e	**Y. Tsunoda** (JAP)	Racing Bulls-Red Bull	à 1 tour	8e
13e	**E. Ocon** (FRA)	Alpine-Renault	à 1 tour	15e
14e	**L. Stroll** (CAN)	Aston Martin-Mercedes	à 1 tour	17e
15e	**G. Zhou** (CHN)	Kick Sauber-Ferrari	à 1 tour	20e
16e	**V. Bottas** (FIN)	Kick Sauber-Ferrari	à 1 tour	19e
17e	**P. Gasly** (FRA)	Alpine-Renault	à 1 tour	18e
18e	**D. Ricciardo** (AUS)	Racing Bulls-Red Bull	à 1 tour (*1'34''486 au 60e tour)	16e
19e	**K. Magnussen** (DAN)	Haas - Ferrari	à 5 tours	14e

abandon

A. Albon (THA), Williams-Mercedes, 14e – Surchauffe (16 e t.)

Norris entretient l'espoir

Brillant vainqueur, le pilote McLaren peut toujours rêver de coiffer une première couronne mondiale. Même si Max Verstappen, deuxième hier, compte encore 52 points d'avance.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

SINGAPOUR – On rêvait d'un autre monde, d'une terre où le suspense nous terrasserait à chaque course. Animé sur la piste, l'été a donné l'impression que la planète F1 ne tournait plus rond. Les vainqueurs se sont enchaînés mais, dans la nuit de Singapour, le rêve s'est arrêté, remplacé par la possibilité d'un final de folie, à condition de remplacer l'implacable domination de Max Verstappen par la terrible dictature de Lando Norris. Un autre maître pour supplanter l'ancien.

La prestation du pilote McLaren à Zandvoort, le mois dernier, n'était pas un accident. Ce n'était que l'annonce de ce que nous réserve le Championnat désormais. Du moins faut-il l'espérer pour l'intérêt des six courses et trois sprints qui nous restent.

Autant de chances de croire encore en un final homérique. L'écrasante victoire de Lando Norris aux Pays-Bas s'est répétée hier, à Singapour, sur la très exigeante piste de Marina Bay qui a épuisé George Russell et Lewis Hamilton, incapables de faire leur point presse.

Souverain au volant de sa McLaren

Norris, lui aussi fatigué à l'arrivée, peut donc être – presque – parfait au volant de sa McLaren et, s'il ne compte que vingt secondes d'avance, soit à peu près la même correction infligée à Verstappen sur les terres du Néerlandais en août, c'est à cause de quelques cagades commises dans le feu de l'action. Sinon, c'était la trentaine assurée.

Désormais, voilà le Britannique sévèrement armé pour tenter l'impossible remontada dont ▶▶

CHAMPIONNAT/PILOTES

APRÈS 18 GP SUR 24	Pts	BAH 2/3	ARS 9/3	AUS 24/3	JAP 7/4	CHN 21/4	USA 5/5	ITA 19/5	MON 26/5	CAN 9/6	ESP 23/6	AUT 30/6	GBR 7/7	HON 21/7	BEL 28/7	HOL 25/8	ITA 1/9	AZN 15/9	SIN 22/9	USA 20/10	MEX 27/10	BRE 3/11	USA 23/11	QAT 1/12	ABU 8/12
1. Verstappen (HOL)	**331**	25 +1	25	-	25 +1	25 +8	18 +8	25	8	25	25	10 +8	18	10	12	18	8	10	18	-	-	-	-	-	-
2. Norris (GBR)	**279**	8	4	15	10	18 +3	25	18	12	18	18 +1	+6	15	18	10	25 +1	15 +1	12 +1	25	-	-	-	-	-	-
3. Leclerc (MCO)	**245**	12	15 +1	18 +1	12	12 +5	15 +7	15	25	-	10	+2	-	12	15	15	25	18	10	-	-	-	-	-	-
4. Piastri (AUS)	**237**	4	12	12	4	4 +2	+3	12	18	10	6	18 +7	12	25	18	12	18	25	15	-	-	-	-	-	-
5. Sainz (ESP)	**190**	15	-	25	15	10 +4	10 +4	10	15	-	8	15 +4	10 +1	8	8	10	12	-	6	-	-	-	-	-	-
6. Hamilton (GBR)	**174**	6	2	-	2	2 +7	8	8	6 +1	12 +1	15	12 +3	25	15	25	4	10	2	8	-	-	-	-	-	-
7. Russell (GBR)	**155**	10	8	-	6	8 +1	4	6 +1	10	15	12	25 +5	-	4 +1	-	6	6	15	12	-	-	-	-	-	-
8. Perez (MEX)	**144**	18	18	10	18	15 +6	12 +6	4	-	-	4	6 +1	-	6	6 +1	8	4	-	1	-	-	-	-	-	-
9. Alonso (ESP)	**62**	2	10	4	8	6 +1	2	-	-	8	-	-	4	-	4	1	-	8	4	-	-	-	-	-	-
10. Hülkenberg (ALL)	**24**	-	1	2	-	1	+2	-	-	-	-	8	8	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-

BARÈME DES POINTS

25 au 1er ; 18 au 2e ; 15 au 3e ; 12 au 4e ; 10 au 5e ; 8 au 6e ; 6 au 7e ; 4 au 8e ; 2 au 9e ; 1 au 10e ; +1 au meilleur tour.

ET AUSSI... 11. Stroll (CAN), **24** ; **12.** Tsunoda (JAP), **22** ; **13.** Albon (THA), **12** ; **14.** Ricciardo (AUS), **12** ; **15. Gasly**, **8** ; **16.** Bearman (GBR), **7** ; **17.** Magnussen (DAN), **6** ; **18. Ocon**, **5** ; **19.** Colapinto (ARG), **4** ; **20.** Zhou (CHN), **0** ; **21.** Sargeant (USA), **0** ; **22.** Bottas (FIN), **0.**

CONSTRUCTEURS

		Pts	
1	McLaren-Mercedes	516	(+40)
2	Red Bull	475	(+19)
3	Ferrari	441	(+16)
4	Mercedes	329	(+20)
5	Aston Martin-Mercedes	86	(+4)
6	Racing Bulls-Red Bull	34	
7	Haas-Ferrari	31	(+2)
8	Williams-Mercedes	16	
9	Alpine-Renault	13	
10	Kick Sauber-Ferrari	0	



Lando Norris a dominé le Grand Prix de Singapour de bout en bout pour s'offrir hier sa troisième victoire de la saison.

▶▶ toute la Formule 1 rêve pour entretenir l'incertitude jusqu'à Abu Dhabi, le 8 décembre. Il est maintenant possible d'y croire. Voilà pourquoi. Sa voiture est clairement devenue un croiseur de guerre dont il sait tout faire, même un peu n'importe quoi parfois.

Il a aussi désormais vaincu le signe indien du premier tour, qu'il a – pour la première fois de sa carrière – bouclé en tête. Il fallait d'ailleurs voir son mécanicien s'appliquer sur la grille pour coller, au chatterton, un repère très précis sur le mur à sa droite afin de se positionner au mieux au départ et ne pas perdre un millimètre.

Cette fois, ni Verstappen ni Hamilton n'ont pu l'inquiéter. Il est parti et personne ne l'a revu. Y compris la réalisation télé qui a failli rater les derniers mètres du vainqueur du jour. Même Oscar Piastri, son équipier peu docile, s'est plié aux fourches caudines de la course d'équipe, victime de sa mauvaise qualification de la veille (6e).

Toutefois, c'est sans doute là que réside le talon d'Achille de Norris dans cette si excitante quête, même s'il refusait hier d'y croire officiellement, pris dans d'intenables fous rires devant les monosyllabes que Verstappen continuait de distribuer en conférence de presse (*).

Au pied du podium, Piastri n'est pas du tout apparu comme le fidèle lieutenant dont rêve Andrea Stella, le patron de McLaren. Il était en faute le samedi et s'est exécuté le dimanche, sans faute lui. Le visage de l'Australien, marmoréen et mutique, laissait pourtant paraître la froide résolution de celui qui ne fera pas toujours cela. Alors qu'on aura besoin de lui pour chiper de gros points au tenant du titre.

Ricciardo au secours de Verstappen

Il faut ensuite regarder du côté de Red Bull et d'un Verstappen très esseulé. Sergio Perez, son équipier (10e à Singapour), n'existe plus depuis bien longtemps et sa possible renaissance s'est fracassée comme sa voiture, il y a une semaine, en Azerbaïdjan.

Côté voiture, les travaux menés par Pierre Waché, le directeur technique de l'équipe autrichienne, et ses hommes commencent à payer. La RB20 reste encore loin de la fusée papaya mais elle est, ce week-end, revenue comme la seconde force du plateau. Et lors de la prochaine course, le 20 octobre, à Austin (Texas), Red Bull débarquera avec un bouquet de nouveautés. Afin de booster la performance ou de ralentir la reconstruction ? Telle sera la question.

On n'aurait jamais cru entendre cette année Verstappen déclarer à l'arrivée d'une course que sa F1 *« souffrait d'une grosse dégradation dans le premier relais »*. C'était pourtant le discours du champion à l'issue du GP d'hier. Le discours posé, pas inquiet, de celui qui vit sur son matelas de points (encore 52 d'avance). Certes, cette marge est désormais grignotée à chaque course par Norris. Mais grignotée seulement.

Pour défendre son capital, Verstappen a aussi pu compter hier sur la complicité de Daniel Ricciardo, futur ex-pilote de la galaxie Red Bull – l'Australien sera sans doute remercié cette semaine –, qui, au volant de sa Racing Bulls, a été envoyé en mission pour priver Norris du point du meilleur tour. Une quête précieuse, car elle garantirait à Verstappen de conserver sa couronne mondiale s'il termine les six dernières courses et les trois sprints derrière un Norris qui gagnerait tout. Le nouveau monde n'est pas encore né. On peut juste y croire. 'E

(*) Sanctionné d'une journée de travaux d'intérêt général pour avoir prononcé des gros mots jeudi et s'être moqué des décisions du président de la FIA, Verstappen ne s'est contenté pour la suite du week-end que de réponses laconiques face aux médias.

Leclerc éclaire la nuit

Parti neuvième, le Monégasque, bien aidé par une stratégie décalée et un pilotage parfait, a terminé à une belle cinquième place et sauvé le Grand Prix de l'ennui.

ERIK BIELDERMAN

Quand chez Ferrari on sait avoir le potentiel pour se battre avec les McLaren, difficile de se satisfaire d'un top 5 signé Charles Leclerc. Après, quand on sait être parti 9e (Leclerc) et 10e (Sainz), on se doit chez les Rouges de sourire aux micros tendus.

En grignotant quatre positions en course, le Monégasque a au moins permis aux spectateurs d'un GP de Singapour sous sédatif d'éviter le coma profond. Et ce grâce à une chevauchée méritoire menée de concert avec les stratèges de la Scuderia que Leclerc n'a pas oublié de remercier à l'arrivée : *« Il faut qu'on soit fiers de notre performance après la désillusion de samedi en qualifications. On a maximisé le résultat. Toute l'équipe a fait un excellent travail. »*

La stratégie établie de laisser le Monégasque en piste le plus longtemps possible avec ses pneus medium reposait en partie sur l'intervention d'une safety-car, qui n'est jamais venue.

Malgré cela, avec un changement de gommes tardif (36e tour) et après s'être débarrassé de Nico Hülkenberg et Fernando Alonso, Leclerc a fondu sur les Mercedes aux pneumatiques usagers. Si Lewis Hamilton fut facilement avalé, le pilote Ferrrari butait, avec des gommes fatiguées, à une grosse seconde de George Russell (4e). *« On était très rapides mais, pour revenir sur George, j'ai dû mettre un assez gros coup sur les gommes. Je n'avais plus trop de pneus arrière quand je suis revenu sur lui. Or c'est sur la traction que j'aurais pu faire la différence. En fait, j'étais plus vite que lui sur les zones où c'était inutile. En revoyant le scénario de la course, il n'y avait rien à changer. On a fait le max. »*

Des évolutions pour Austin

Conclusion partagée par Frédéric Vasseur, le patron de la Scuderia, mi-chèvre mi-chou : *« Faire cinq et sept à Singapour, ce n'est pas satisfaisant, mais quand tu pars neuf et dix, tu peux être content. La stratégie décalée sur Charles a payé. On a vu qu'il était dans le rythme des McLaren, ce qui forcément nourrit un sentiment de frustration. Mais c'est comme ça. Je suis heureux pour Charles. Ça va conforter son moral pour la suite de la saison. On aura des évolutions à Austin* (le 20 octobre) *, mais les autres aussi. »*

Le hic, c'est qu'avec un tel potentiel, les Rouges n'ont récolté que 16 points hier à Singapour, le total le plus faible des quatre écuries premium du Championnat du monde des constructeurs.



XPB/Icon Sport

Charles Leclerc lors de sa passe d'armes avec Fernando Alonso, hier, à Singapour.

Martin fait le trou… et la tête

Doublé par Enea Bastianini sur une manœuvre limite en fin de course, l'Espagnol de Pramac a mal vécu de terminer deuxième d'une course qu'il avait dominée. Mais, au Championnat du monde, il a mis un gros coup de pression à Francesco Bagnaia, victime d'une chute hier.

DAVID FIOUX



Gold and Goose / Icon Sport

La chute de Francesco Bagnaia à sept tours de l'arrivée a permis à Jorge Martin (moto de tête au second plan) de creuser l'écart au Championnat. Mais pas autant que l'Espagnol aurait voulu.

Avant la course, Jorge Martin et Enea Bastianini s'entendaient bien. Tellement bien que l'Espagnol de Pramac avait demandé à l'Italien de Ducati, qui connaît parfaitement les environs du circuit Marco-Simoncelli pour être né à Rimini, s'il n'avait pas une adresse de coiffeur à lui conseiller. Après la course aussi, ils s'affichaient en bons amis, et les deux se sont arrosés de prosecco comme il se doit sur leur podium partagé au Grand Prix d'Émilie-Romagne.

Pendant la course, en revanche, l'amitié était enfouie tout au fond du réservoir d'essence de leur moto. Bastianini a gagné, Martin a terminé juste derrière, et les deux hommes se sont livrés un duel sans pitié dans le dernier tour. Entre la 100e victoire en Moto GP de Ducati, le titre constructeur décroché par la même occasion et la bonne opération de Martin au Championnat (24 points d'avance sur Francesco Bagnaia), il y avait le choix des sujets. Mais c'est bien cette 26e boucle décisive qui a fait le plus parler. Et plus précisément ce qu'il s'est passé au virage 4.

Bras d'honneur sur la ligne d'arrivée

Revenu méthodiquement dans la roue de l'Espagnol, Bastianini s'est glissé à l'intérieur de la courbe à droite pour déborder son concurrent. Il s'est jeté comme un plongeur, lui qui a fréquenté les tremplins en compétition dans sa jeunesse. Risqué mais obligatoire, selon lui : *« J'ai vu un peu d'espace et j'ai décidé d'y aller. C'était un peu à la limite mais c'est le seul choix que j'avais. Quand tu as une chance de gagner, tu dois y aller. »*

La manœuvre a bloqué Martin, qui semblait parti un peu loin au freinage mais qui s'est aussi fait heurter par son adversaire. Après ça, tout était fini pour lui, et l'Espagnol n'a pu aller chercher sa troisième victoire de la saison en Grand Prix. S'en est suivi un bras d'honneur sur la ligne d'arrivée qui concernait un peu tout le monde, à des degrés divers : Bastianini qui l'a ratatiné, Ducati qui n'a pas voulu lui proposer de nouveau contrat, le public qui n'applaudit ici que les Italiens. Et, avec quelques minutes d'avance aussi, les commissaires de course qui n'allaient pas tarder à fermer les yeux sur l'incident.

Martin a vite regretté son geste (*« J'étais trop chaud, désolé »*). Mais il avait bien le sentiment de s'être fait voler un succès, ainsi que cinq points. *« Je méritais cette victoire,* a-t-il répété devant les micros tendus. *Je pense que j'étais le plus fort. Quand Enea est arrivé, j'étais confiant. Il n'y avait pas d'espace pour cette manœuvre. Maintenant, on est au moins au clair avec ce qu'a décidé la direction de course : si je fais ça la prochaine fois, il n'y aura pas de conséquence, j'espère. »*

Si la victoire n'était pas au bout, l'Espagnol a quand même accompli une course de cador. Car il a tenu tête à Bagnaia, impérial dans le sprint de la veille et qu'il a malmené dès le départ de la course. C'est parce que Martin a continué de pousser sans commettre d'erreur, après l'avoir lâché dans le 4e tour, que Bagnaia a fini par partir à la faute, perdant le bénéfice de sa troisième place.

Derrière la colère, le pilote Pramac a donc su trouver un peu d'apaisement : de grand perdant du GP d'il y a deux semaines, après son choix désastreux de changer de moto pour quelques gouttes de pluie, il est passé à grand gagnant, sans même changer de circuit. Ses 7 points d'avance sur Bagnaia sont devenus 24, et il a de quoi aborder plus sereinement le début de la tournée en Asie, qui commencera dès ce week-end en Indonésie.

« Il y avait des points d'interrogation sur les deux dernières courses et je suis revenu à mes performances normales, soulignait l'Espagnol, comme pour prévenir ses adversaires. *En termes de rythme, je suis l'un des meilleurs. »* Martin n'a pas gagné le Grand Prix, mais il a un fait un peu comme si.

RÉSULTATS

1. Bastianini (ITA, Ducati), les 27 tours (114,102 km) en 41'14''563 (moy. : 165,9 km/h) ; **2.** Martin (ESP, Ducati Pramac) à 5''002 ; **3.** M. Marquez (ESP, Ducati Gresini) à 7''848 ; **4.** Bezzechi (ITA, Ducati VR46) à 9''200 ; **5.** Morbidelli (ITA, Ducati Pramac) à 13''601 ; **6.** Viñales (ESP, Aprilia) à 15''484 ; **7. Quartararo** (Yamaha) à 15''484 ; **8.** A. Espargaro (ESP, Aprilia) à 22''795 ; **9.** A. Marquez (ESP, Ducati Gresini) à 27''704 ; **10.** Oliveira (POR, Aprilia Trackhouse) à 31''891 ; … **15. Zarco** (Honda LCR) à 38''909.
Principal abandon : Bagnaia (ITA, Ducati).

Championnat du monde (après 14 sur 20 GP)

1. Martin, **341** pts ;
2. Bagnaia, **317** ;
3. Bastianini, **282** ;
4. M. Marquez, **281** ;
5. Binder, **165** ; **6.** Acosta, **157** ;
7. Viñales, **149** ;
8. A. Espargaro, **127** ;
9. A. Marquez, **121** ;
10. Di Giannantonio, **121** ; …
13. Quartararo, 73 ;
17. Zarco, 22 ; etc.

Prochain Grand Prix : Indonésie, le 29 septembre.

Bagnaia, les pneus de la discorde

Le double champion du monde a accusé ses gommes Michelin d'être responsables de sa chute sur le circuit de Misano, alors qu'il était troisième en piste.

CORRESPONDANCE SPÉCIALE
MICHEL TURCO

MISANO (ITA) – Cette fin de course qu'il rêvait de boucler en héros, Francesco Bagnaia l'a regardée assis sur une chaise, au fond du garage Ducati. Parti à la faute à sept tours de l'arrivée, le double champion du monde en titre a juste eu le temps de revenir parmi les siens pour assister au dépassement controversé de Bastianini sur Martin. Voir son coéquipier lui épargner la perte de cinq points supplémentaires n'a pas suffi à le décrisper.

Dominateur samedi, Bagnaia rêvait d'un tout autre dimanche. Malheureusement pour lui, il était dit que, cette fois encore, la victoire à Misano ne serait pas sienne. *« Cette journée aura été étrange du début à la fin,* confiait-il un plus tard lors de son point presse. *Dès le tour de chauffe, sans aucune raison, j'ai glissé de l'arrière en ressortant du dernier virage. Et dans le premier tour, c'est l'avant qui a failli m'échapper. »* Cela n'a pas empêché l'Italien, après avoir réalisé un excellent départ, de prendre l'ascendant sur Martin et Bastianini. Très vite, les pilotes de la Ducati GP24 ont distancé Acosta et Marquez.)

> **“Chaque fois qu'il y a un mauvais pneu, il serait pour Pecco (Bagnaia). C'est quand même curieux, non ?”**
> PIERO TARAMASSO (MICHELIN)

Et puis, au quatrième tour, Martin est passé en tête. Bastianini a suivi. *« J'ai perdu d'un coup six à sept dixièmes au tour,* a déploré Bagnaia. *Mon feeling avec le pneu arrière était identique à celui que j'avais eu l'an dernier à Barcelone, quand je suis tombé au deuxième virage. La gomme ne fonctionnait pas… Jusqu'au quinzième tour où j'ai pu commencer à attaquer. Le grip est alors devenu très bon, et j'ai pu commencer à refaire mon retard. Jusqu'à ce que je perde l'avant sur un freinage, là encore sans comprendre pourquoi. J'avais 22 degrés d'angle… Et j'ai freiné 18 mètres plus tôt que lors de mon tour le plus rapide. Personne n'a d'explication… La température et la pression des pneus étaient correctes. »*

Et Bagnaia d'appuyer encore : *« Ce n'est pas possible que le Championnat se joue sur des coups comme ça. Aujourd'hui, je n'aurais peut-être pas gagné, mais je serais au moins monté sur le podium. C'est difficile à accepter, je pensais repartir d'ici en tête du Championnat, et au lieu de ça je compte désormais 24 points de retard. »*

Évidemment, les commentaires de l'Italien ont fait bondir Piero Taramasso, le manager de la compétition deux-roues chez Michelin : *« Pecco* (Bagnaia) *a fait quatre tours en tête avant de baisser de rythme. Et puis peu après la mi-course, ses chronos se sont de nouveau améliorés. C'est d'ailleurs lui qui signe le record du tour en course au seizième tour. S'il avait eu un problème de pneu, cela n'aura certainement pas été possible. Et il n'aurait pas davantage réussi à faire les quatre premiers tours en tête. On apporte tous les week-ends 1 200 pneus, les allocations des pilotes sont tirées au sort… Et chaque fois qu'il y a un mauvais pneu, il serait pour Pecco. C'est quand même curieux, non ? »*



Bernard Papon/L'Équipe

Remco Evenepoel salue la foule, facon rock star, avant même d'avoir franchi la ligne, après un chrono pourtant semé d'embûches pour le désormais double champion du monde de la discipline.

Evenepoel déchaîné

Déjà double champion olympique en août, le Belge a glané un deuxième titre mondial du contre-la-montre, hier, malgré des soucis de chaîne et de capteur.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PIERRE MENJOT

ZURICH (SUI) – Hier, rien n'a fonctionné pour Remco Evenepoel. Du moins, si on oublie le classement quelques instants… Avant même le départ, le Belge patientait sur la rampe de lancement quand son vélo doré de champion olympique, qu'il étrennait, a déraillé. *«Je voyais qu'il me restait moins d'une minute, il y avait un peu de stress*, avouait-il à l'arrivée. *J'ai dû rester calme, concentré sur la course. Mais on* (avec son assistant) *a réussi à remettre la chaîne, j'avais encore 25 secondes avant le départ.»*

Très vite, il s'est alors rendu compte que son capteur de puissance ne se lançait pas, ce qui signifie que le favori a avalé les 46 kilomètres sans aucune indication de watts, une hérésie quand tout est préparé à l'unité près. *«Je n'ai rien pu gérer, j'ai essayé de sentir la cadence, la douleur dans les jambes*, a-t-il regretté. *Nous avions imaginé un plan pour valider ma victoire dès la montée* (dans la première partie du parcours), *où beaucoup de parties roulantes permettaient d'accélérer, mais je n'ai pas osé pousser jusqu'au bout.»* Evenepoel s'est donc contenté des informations de sa voiture suiveuse, à laquelle il a dû faire comprendre, avec difficulté, son problème.

Même sa célébration, qu'il avait préparée avec ses compagnons d'entraînement en Espagne, n'a pas été parfaite, *«car le vélo commençait à bouger*, grimaçait-il. *Mais gagner le Championnat du monde sur un vélo doré, c'est spécial et je voulais en profiter.»*

> **"L'un des chronos les plus difficiles de ma vie"**
> REMCO EVENEPOEL

Car oui, l'homme le plus aérodynamique du peloton a remporté, à l'issue de *«l'un des chronos les plus difficiles de [sa] vie»*, le titre mondial de l'exercice solitaire. Son deuxième de rang, sur un parcours qu'il imaginait taillé pour lui, en ayant résisté au final canon de Filippo Ganna, déçu d'échouer si près (6'') mais toujours grand seigneur. *«Remco a toujours été devant et il n'y a rien à dire, c'est un coureur incroyable»*, louait l'Italien, avant de laisser sa place à son adversaire en conférence de presse en l'introduisant comme *«the big champion»*.

Il l'est triplement, après son doublé olympique à Paris. Le Brabançon est devenu hier le premier coureur vainqueur du chrono des Jeux et du Mondial la même année, et il pourrait entrer encore dans l'histoire cette semaine. Car après quelques jours de mise au vert, il reviendra dimanche pour la course en ligne, où il sera l'un des plus sérieux concurrents à Tadej Pogacar, avec la possibilité de devenir le premier homme à compiler les deux sacres mondiaux (*).

Un sérieux coup de mou après les Jeux

Tout ça à 24 ans à peine, à l'issue d'une saison dingue, mise en suspens lors du Tour du Pays Basque, comme tant d'autres, puisque le Belge était parti tout droit dans un virage et en était sorti avec des fractures de la clavicule et de l'omoplate droites. L'ancien footballeur en est revenu pour le Dauphiné (7e), est monté sur le podium de la Grande Boucle en costaud, a balayé la concurrence par deux fois aux Jeux, et connu un gros coup de mou ensuite.

«Avant le Tour de Grande-Bretagne (début septembre), *j'étais assez inquiet*, confessait-il hier. *Je ne pouvais pas faire d'entraînements intensifs et c'est pour ça que j'ai annulé ma participation aux Championnats d'Europe de contre-la-montre* (le 11 septembre), *ce qui était une bonne décision. Puis j'ai repris confiance ces dernières semaines, les entraînements étaient rapides ces jours-ci, ça m'a aidé aujourd'hui* (hier) *car sans cette confiance, j'aurais peut-être perdu.»*

Mais il a gagné, s'esclaffant de ce podium où ses deux poursuivants italiens, bien que sur les deuxième et troisième marches, arrivaient à sa hauteur puisque plus grands que lui de vingt centimètres. *«Je me suis senti comme une foccacia, deux tranches de pain et moi j'étais de la mozzarella* (rires). *C'est bien d'être sur la plus haute marche, sinon je n'apparaîtrais pas sur la photo!»* Il y est, bien au centre, en maître du temps. 'E

(*) Le titre mondial du contre-la-montre n'existe que depuis 1994.

CLASSEMENTS

contre-la-montre

HOMMES
1. Evenepoel (BEL), les 46, 1 km en 53'1'' (moy. : 52, 156 km/h) ; **2.** Ganna (ITA) à 6'' ; **3.** Affini (ITA) à 54'' ; **4.** Tarling (GBR) à 1'17'' ; **5.** Vine (AUS) à 1'24'' ; **6.** Asgreen (DAN) à 1'30'' ; **7.** Foss (NOR) à 1'44'' ; **8.** Küng (SUI) à 1'48'' ; **9.** Campenaerts (BEL) à 1'55'' ; **10.** McNulty (USA) à 1'58'' ; **11. Armirail** à 2'4'' ; **12.** Roglic (SLV) à 2'6'' ; …**21. Guernalec** à 3'13''.
59 classés.

FEMMES
1. Brown (AUS), les 29, 9 km en 39'16'' (moy. : 45, 688 km/h) ; **2.** Vollering (HOL) à 16'' ; **3.** Dygert (USA) à 56'' ; **4.** Niedermaier (ALL) à 1'5'' ; **5.** Kopecky (BEL) à 1'39'' ; **6.** Ch. Schweinberger (AUT) à 1'44'' ; **7.** Henderson (GBR) m.t. ; **8.** Van Dijk (HOL) à 1'47'' ; **9. Labous** à 1'51'' ; **10.** Neben (USA) à 2'20'' ; …**14. Kerbaol**) à 2'49'' ; **17.** Zigart (SLV) à 3'6''.
70 classées.

AUJOURD'HUI

Contre-la-montre
juniors hommes (24,9 km) **9h15**
Français engagés : Seixas, Chaleil.
para-cyclisme hommes B (29,9 km)................................ **12h 15**
Français engagé : Lloveras (pilote : Paillot).
para-cyclisme hommes C4-5 (29,9 km)........................ **12h 48**
Français engagés : Le Cunff, Le Rousseau, Lebeau.
Espoirs hommes (29,9 km) **14h 45**
Français engagés : Blaise, Decomble.

Gaugain aime l'argent

Trois fois deuxième aux Jeux de Paris, la Française n'a encore rien pu faire face à son éternelle rivale, l'inusable britannique Storey.



Bernard Papon/L'Équipe

Heïdi Gaugain a décroché une belle deuxième place hier au Mondial de Zurich.

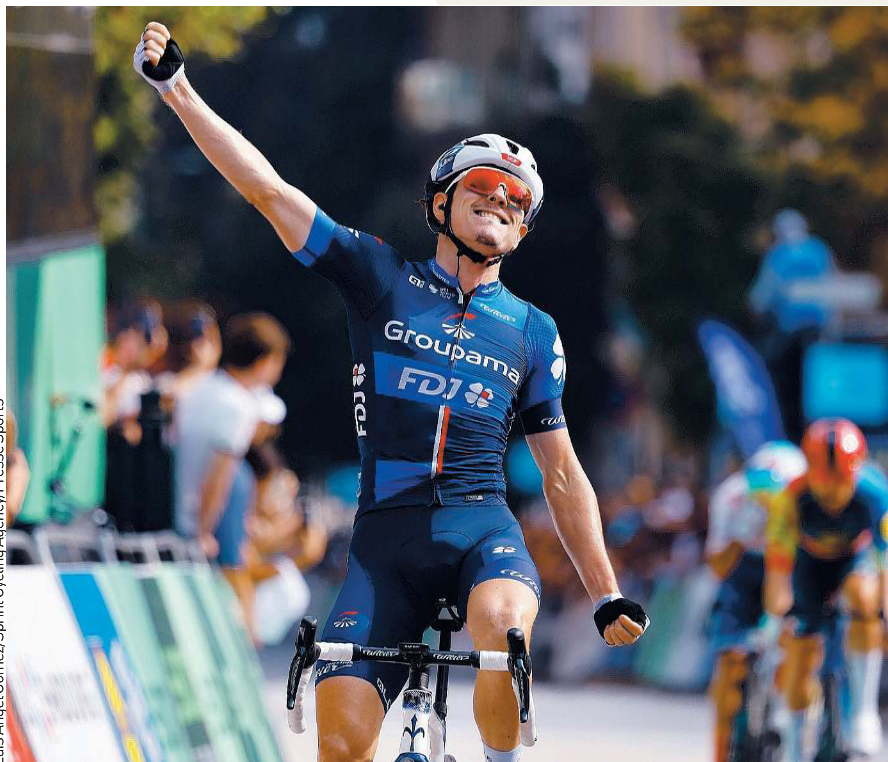
À Paris, il avait manqué 4 secondes à Heïdi Gaugain sur le chrono, puis un souffle sur le sprint de la course en ligne, pour renverser la légende Sarah Storey (46 ans, 19 sacres paralympiques) et lui chiper l'or. Sachant le rêve à portée, la Française, championne d'Europe du contre-la-montre C5 (elle est née sans avant-bras gauche), espérait bien prendre sa revanche, hier à Zurich.

À 47''46 de l'inusable Britannique au premier intermédiaire, la Mayennaise de 19 ans a vu l'écart irrémédiablement grossir (1'11'' au second, 1'36'' à l'arrivée). Elle décroche néanmoins une belle 2e place devant l'Allemande Kerstin Brachtendorf (3e à 2'9''). *«Je suis vraiment contente*, se réjouissait la pensionnaire du club d'Urt, qui estimait avoir perdu un peu de temps dans la descente technique. *L'après-Jeux a été compliqué au niveau entraînement, on a profité avec pas mal de cérémonies. Mais je venais pour me faire plaisir, me tester sur un bon et long chrono* (29,9 km). *»*

Gaugain, triple médaillée d'argent à Paris, termine donc sa saison sur un nouveau podium. Car la jeune femme ne participera pas à la course en ligne, samedi. *«Je rentre car j'ai cours, je ne me voyais pas rester une semaine »*, souriait-elle.

En C4, Katell Alençon (amputée de la jambe droite à 25 ans) s'est, elle aussi, offert un beau podium. Loin des intouchables, la Suissesse Franziska Matile-Dörig (vainqueure en 47'44'') et l'Américaine Samantha Bosco (2e à 21''), l'expérimentée Bretonne (37 ans) finit 3e à 5'57'' et se récompense après une année difficile, elle qui n'a pas participé aux Jeux du fait du nombre de quotas limité. *«Une médaille, ça fait du bien*, soufflait-elle. *J'ai eu une saison compliquée avec les blessures. C'est une forme de consolation.»* **P. Me (avec J.S-S)**

EN BRÈVES OMNISPORTS


Luis Angel Gomez/Sprint Cycling Agency/Presse Sports

David Gaudu a fait la différence dans la dernière montée.

CYCLISME

Ultime étape et podium pour Gaudu au Luxembourg

TOUR DU LUXEMBOURG David Gaudu, sixième de la Vuelta en août, est décidément en forme, à une semaine des Mondiaux à Zurich. Déjà auteur d'un beau chrono (13e) qui lui avait permis un rapprochement au général (7e) samedi, le Breton a remis ça, hier, dans l'ultime étape du Tour du Luxembourg où tout pouvait se jouer jusqu'au bout, puisque les cinq premiers du général se tenaient en dix secondes. *« On a vraiment bien manœuvré toute la journée, cela fait un moment que je suis en forme. Au sprint, je savais que j'aurais perdu, j'ai tout mis dans la dernière montée, c'est génial. »* Parmi les favoris à la victoire, seul Antonio Tiberi a pu suivre le coureur de Groupama-FDJ dans un final agité avec des attaques dans tous les sens (Marc Hirshi, Mads Pedersen, Mauri Vansevenant…), mais celle de Gaudu fut décisive et Van der Poel a lâché sa tunique de leader au profit de l'Italien de Bahrain Victorious sans s'en émouvoir, puisque son objectif est ailleurs, du côté de Zurich où il voudra défendre son maillot arc-en-ciel. Car tout le monde avait les yeux tournés vers la Suisse, même Gaudu donc qui, en plus de sa victoire d'étape, monte sur le podium (3e), derrière Tiberi et le Néerlandais d'Alpecin. Au micro de la chaîne L'Équipe, le coureur de Groupama-FDJ (27 ans) s'est déjà projeté sur les Mondiaux : *« J'ai envie de profiter de ma bonne forme jusqu'à la semaine prochaine, j'ai hâte de voir le briefing de Thomas Voeckler. Le capital confiance est bien là. J'ai déjà les Mondiaux dans la tête. »* L'autre Français en forme, Jordan Jegat, n'en sera pas mais, en prenant la troisième place de l'étape et en entrant dans le top 10 (8e), le coureur de TotalÉnergies a démontré encore de belles choses. **Y. H.**

TRÈS COURT

BASKET

A'JA WILSON DÉSIGNÉE MVP DE LA SAISON DE WNBA

La distinction de meilleure joueuse de la saison de WNBA n'a pas échappé à la grandissime favorite, A'ja Wilson. Les résultats du vote dévoilés hier ont désigné l'intérieure de Las Vegas (28 ans) victorieuse à l'unanimité. Elle a récolté 670 points devant Napheesa Collier (Minnesota Lynx, 467) et Breanna Stewart (New York Liberty, 295). Elle avait terminé la saison régulière meilleure marqueuse, rebondeuse et contreuse : 26,9 points (52 % de réussite), 11,9 rebonds, 2,3 contres, 1,8 interception.

RETROUVEZ LES RÉSULTATS **PAGE 20**

PARA-TRIATHLON

Et de sept pour Hanquinquant



Europe Triathlon

EURO Trois semaines après avoir décroché sa deuxième médaille d'or paralympique aux Jeux de Paris, Alexis Hanquinquant a remporté hier son septième titre européen à Vichy. Le Normand de 38 ans a une nouvelle fois survolé la catégorie PTS4 et enchaîne une 28e victoire de suite, lui qui n'a plus quitté la première marche d'un podium depuis plus de cinq ans. Et comme sur le Pont Alexandre-III au début du mois, Hanquinquant n'a pas été le seul para-triathlète à briller, Jules Ribstein, champion paralympique chez les PTS2, ayant, lui, remporté sa troisième couronne européenne.

HANDBALL

Paris se reprend contre Dunkerque

LIQUI MOLY STARLIGUE Trois jours après la raclée (41-28) subie chez les Hongrois de Veszprém en Ligue des champions, le PSG recevait Dunkerque, hier après-midi, pour la troisième journée de Starligue. Alors que les Nordistes pointaient en avant-dernière position au classement, le champion de France parisien affichait, lui, deux succès compliqués. En l'absence de Nikola Karabatic, parti à la retraite, c'est Elohim Prandi qui a pris les choses en main. L'international a en effet inscrit 9 buts au total, de quoi permettre aux Parisiens de s'imposer logiquement (39-31). De bon augure avant leur déplacement en Ligue des champions, jeudi, à Plock, en Pologne.

TENNIS

Moutet et Popovic se séparent

Petar Popovic n'est plus l'entraîneur de Corentin Moutet. Après deux ans de travail en *« forme de montagnes russes »* selon Moutet, ils ont annoncé hier la fin de leur collaboration sur les réseaux sociaux. *« Merci pour ton soutien durant tous ces temps difficiles. On a tellement accompli »*, a écrit le 69e joueur mondial sur Instagram. Après une saison 2023 polluée par une blessure à un poignet, le Français (25 ans) était redescendu à la 173e place mondiale. Moutet a réussi à redresser la barre cette année, mais a besoin d'une *« nouvelle énergie pour atteindre son plein potentiel »*, comme le reconnaît Popovic, qui est prêt, de son côté, à se lancer dans un autre projet.

RUGBY

Urios vers une prolongation à l'ASM

TOP 14 – CLERMONT Recruté en janvier 2023 pour remplacer Jono Gibbes, Christophe Urios est bien parti pour rempiler sur la durée en Auvergne, où il est sous contrat jusqu'en 2025 avec une saison supplémentaire en option. Alors que le manager (58 ans) se *« considère en fin de contrat »* et *« souhaite prolonger pour trois ans »*, quitte à prendre un autre projet dans le cas contraire, les discussions avancent en coulisses avec l'envie de poursuivre l'aventure ensemble. Chez les dirigeants auvergnats, qui *« communiqueront en temps voulu »*, on espère désormais finaliser ce dossier.

EXTRA médias

AU CŒUR D'UNE FOLLE SAISON

2023 2024

Illustration Maxime Malecot/L'Équipe

59 minutes inside

Le documentaire « OL, au cœur d'une folle saison », diffusé ce soir (21 h 05) sur la chaîne L'Équipe, raconte de l'intérieur, pendant près d'une heure, l'épopée de l'Olympique Lyonnais, passé de la lanterne rouge à une qualification européenne.

SACHA NOKOVITCH

«Pas la peine de te cacher, si tu veux parler derrière tes doigts. Pour le moment, vous m'écoutez.» La soufflante du capo des Bad Gones à Maxence Caqueret, le soir de la défaite à domicile des Lyonnais face au PSG (1-4) la saison dernière, semble encore marquer le joueur aujourd'hui. *«Je faisais juste un geste en me grattant le visage,* se justifie le milieu de terrain dans *OL, au cœur d'une folle saison*, le documentaire diffusé ce soir (21 h 05) sur la chaîne L'Équipe et mis en ligne dans la foulée sur L'Équipe explore. *En tant que vrai Lyonnais, je suis d'autant plus touché. On se fait un peu gronder comme si on était à l'école, c'est dur.»*

Cette image forte de Lyonnais alignés comme des enfants penauds face à leurs supporters est connue : elle avait été retransmise le soir même en direct par Prime Video, le diffuseur de la Ligue 1, la saison dernière. Mais dans ce film de cinquante-neuf minutes, les principaux acteurs d'une saison qui aura mêlé crise et bonheur réagissent avec le recul nécessaire, à l'image du gardien Anthony Lopes réévoquant ce moment : *«Moi, je n'aime pas trop ça, en public, devant les caméras, parce que les mots ont été très forts.»*

Même si la matière principale vient de l'OL, les difficultés de cette saison rocambolesque ne sont pas dissimulées

Voilà ce qui a séduit le diffuseur et ITV, le producteur (*The Voice*) qui s'est accordé avec le club pour s'appuyer sur les images tournées en interne. *«Le scénario, en termes de dramaturgie, est assez unique dans le football français de ces dix dernières années,* explique Jean-Baptiste Renet, rédacteur en chef de L'Équipe Explore. *C'est ce qui nous a séduits. ITV a*

Ce voyage au cœur de l'univers lyonnais met en exergue l'aventure qui a marqué tout un club.

commencé à monter le film au début de l'été avec les images tournées en immersion, tout en réalisant les interviews des principaux acteurs aux mois d'août et septembre… Et la version finale du film a été livrée vendredi.»

Même si la matière principale vient de l'OL, les difficultés de cette saison rocambolesque ne sont pas dissimulées. Surtout celles des premiers mois entre défaites à répétition, gel des comptes à la suite du conflit entre le nouveau propriétaire John Textor et l'ancien Jean-Michel Aulas, grogne des supporters et caillassage du car par des Marseillais lors du déplacement au Vélodrome, le 29 octobre 2023 où l'entraîneur d'alors, Fabio Grosso, avait notamment été blessé au visage. *«Il faut mettre en avant les obstacles, les conflits et les tensions, ne rien édulcorer pour que la suite, avec les exploits et les émotions incroyables, prenne tout son sens»*, explique Alex Dell, le réalisateur du film.

Le tournant de la saison, et donc du récit, survient le 30 novembre 2023 avec la nomination de Pierre Sage, troisième entraîneur de la saison après les évictions de Laurent Blanc et Fabio Grosso… Il est intérimaire dans un premier temps. *«Faire confiance à Pierre Sage qui n'a jamais dirigé d'équipe professionnelle, c'est une prise de risque totale»*, reconnaît d'ailleurs Laurent Prudhomme, le directeur général du club (nommé en novembre 2023 en provenance groupe L'Équipe où il occupait la même fonction).

«Mais son arrivée amène une bulle de sérénité incroyable, constate le réalisateur du documentaire. *Blanc aimait bien tout fermer, tout contrôler. Et avec Grosso, on a franchi encore un cap supérieur… Avec Sage, il y a eu de plus en plus d'accès.»*

La caméra du club a ainsi été acceptée plus facilement dans le groupe et dans le vestiaire. De quoi donner des séquences fortes de causerie permettant de découvrir un manager bien moins calme qu'en conférence de presse ou en interview. À l'image d'un de ces discours d'avant-match, lâché avec conviction, pour remobiliser ses troupes : *«Vous avez envie de changer le monde. Ce n'est pas changer un match, c'est changer le monde. Ce n'est pas : je cours 10 mètres ; c'est : je cours 11 mètres. Ce n'est pas : je cours à 20 km/h, c'est : je cours à 25 km/h. Ce n'est pas : je fais une bonne passe, c'est : je fais une super-passe. Personne dans ce vestiaire ne baisse les yeux, personne dans ce vestiaire ne baisse les bras, personne dans ce vestiaire n'abandonne. C'est un contrat qu'on a entre nous ! On est sortis de la merde ! Et maintenant on abandonne ? Non, non, non !»*

"Pour nous les Lyonnais, c'est un truc de fou. Vous ne pouvez pas comprendre. Moi, je vous dis : merci, je vous aime, même si on est passés par des moments compliqués. Merci les mecs"

RAYAN CHERKI DANS LE VESTIAIRE, À L'ISSUE DU DERNIER MATCH DE CHAMPIONNAT LA SAISON DERNIÈRE

Pour ne pas se limiter aux seuls témoignages des acteurs du club (joueurs et dirigeants), le réalisateur s'est appuyé sur le journaliste de *L'Équipe* Vincent Duluc, suiveur régulier de l'équipe et jamais avare d'une bonne anecdote, comme celle-ci sur le propriétaire américain John Textor : *«C'est un milliardaire un peu atypique. Je l'ai quand même croisé un matin, entre Lyon et Londres, dans un EasyJet… mais c'est un milliardaire quand même.»* D'autres petites séquences de vie de groupe donnent aussi le sourire, mais, sur la globalité du film, l'émotion surtout l'emporte, notamment celle du gang des Lyonnais, alors que le club a fini par atteindre la sixième place au classement et gagner une place en Ligue Europa – il perdra la finale de la Coupe de France face au PSG (1-2).

Elle est symbolisée par les larmes et les gorges serrées d'Alexandre Lacazette et Anthony Lopes et ces mots de Rayan Cherki dans le vestiaire, à l'issue du dernier match de Championnat, gagné devant Strasbourg (2-1, le 19 mai) : *«Pour nous les Lyonnais, je suis désolé, mais c'est un truc de fou. Saïd* (Benrahma)*, il va me demander : pourquoi tu pleures ? Vous ne pouvez pas comprendre. Moi, je vous dis : merci, je vous aime, même si on est passés par des moments compliqués. Merci les mecs.»*

LA DER

lundi 23 septembre 2024

télévision

PROGRAMME DU JOUR

9h05 **CYCLISME** EN DIRECT — Eurosport 1
Championnats du monde sur route.
Contre-la-montre juniors H (24,9 km).

14h35 **CYCLISME** EN DIRECT — Eurosport 1
Championnats du monde sur route.
Contre-la-montre H U23 (29,9 km).

16h30 **TENNIS** EN DIRECT — beIN Sports 4 Max
ATP Challenger Orléans.

19h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN Sports 6 Max
Süper Lig. 6e journée. Gaziantep-Trabzonspor.

19h40 **LA NUIT DU RUGBY** — Canal+

19h50 **TOUT LE SPORT** — France 3

20h00 **TENNIS** EN DIRECT — beIN Sports 4 Max
ATP Challenger Orléans.

20h00 **LE MAG LIGUE 1** — France 3

21h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN Sports 5 Max
Liga. 6e journée. Betis Séville-Majorque.

21h15 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN Sports 1
Championnat du Portugal. 6e journée.
Boavista-Benfica Lisbonne.

0h30 **BASEBALL** EN DIRECT — beIN Sports 4 Max
MLB. Philadelphie-Chicago.

1h30 **FOOT US** EN DIRECT — beIN Sports 1
NFL. 3e journée. Buffalo-Jacksonville.

la chaine L'ÉQUIPE



Étienne Garnier/L'Équipe

16h10 **L'ÉQUIPE DE CHOC**
Julien Aliane.

6h00 **L'ÉQUIPE DU SOIR**
Rediffusion.

10h00 **L'ÉQUIPE MOTEUR**
Top Gear.

14h10 **FOOTBALL**
Coupe du monde. France-Iran.

16h10 **L'ÉQUIPE DE CHOC**
Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Brahim Asloum, Thomas Bonnavent.

18h20 **L'ÉQUIPE DE GREG**
Avec : Grégory Ascher, Candice Rolland, Alicia Dauby, Ludovic Obraniak, Benoît Trémoulinas, Karim Bennani, Carine Galli, Antoine Pineau, Georges Quirino.

21h05 **L'ÉQUIPE EXPLORE**
Les coulisses de la saison de l'OL ;
Brest : La ligue des pirates.

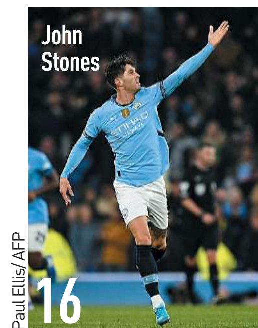
23h00 **L'ÉQUIPE DU SOIR**
Avec : Olivier Ménard, Rolland Courbis, Dominique Sévérac, Timothée Maymon, Syanie Dalmat, Régis Testelin, Camille Maccali.



Edgar Su/Reuters

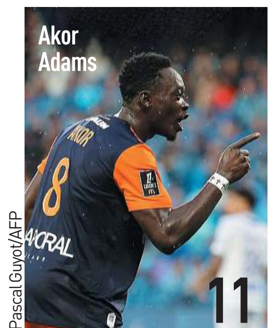
DANS CETTE ÉDITION

FORMULE 1
GP DE SINGAPOUR
Norris gagne, Verstappen s'accroche
P. 24 ET 25



Paul Ellis/AFP

FOOTBALL
ANGLETERRE
Manchester City arrache le nul sur le gong
P. 16 ET 17



Pascal Guyot/AFP

FOOTBALL
LIGUE 1
Montpellier, une victoire qui soulage
P. 11

L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité
ACPM
LE TRI + FACILE — BAC DE TRI

le dessin du jour par Vidberg

